

Remerciement

Nos remerciements avant tout s'adressent à l'éternel Dieu tout puissant.

Nous tenons particulièrement à Remercie M : KINZI Azedine de nous avoir encadré, soutenu et orienté durant l'élaboration de ce mémoire.

Nous sincères remerciements aussi aux habitants de Dra El Mizan qui ont accepté de répondre à nos questions particulièrement le président de l'association Tineflit N Tmazight Monsieur CHIHAOUI Mouhamed. On tien a remercier aussi les archivistes de la wilaya de Tizi Ouzou et les responsables de la bibliothèque des pères blancs qui ont tous et toutes grandement contribué à ce travail de recherche.

Nous tenons à adresser nos remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce travail.

Dédicaces :

*Je dédie ce modeste travail à ma très chère famille Sellami
De Dra El Mizan et du village « Ighil Ibusellamen »*

*Mes chers parents, mes sœurs et frères ainsi que tous(es)
Mes amis(es) de l'université.
A monsieur Kinizi pour son aide et ses conseils.
A tous ceux qui de près ou de loin m'ont soutenu.
A tout ceux qui me connaissent et ceux que j'estime.
A toute la région de **Dra El Mizan**.*

Karima

Dédicaces :

*Je dédie ce travail à ma chère famille RABIA,
Pour leur soutien, leur encouragement, leur motivation
Durant mon parcours scolaire.
Mes chers parents, mes sœurs et mes frères ainsi
Que tous(es) mes amis(es).
A toute la région de
Larbaa Nath Irathen.
A tous ceux qui m'ont soutenus et me
Soutiennent encore.
A tout ceux qui me connaissent et ceux
Que j'estime.*

Thinhinane

SOMMAIRE

Sommaire

Introduction générale.

Chapitre I: Cadre méthodologique.

Introduction.

- 1 Présentation du sujet.
- 2 Choix du sujet.
- 3 Objectif de la recherche.
- 4 Problématique.
- 5 Hypothèses.
- 6 Concepts clés.
- 7 Méthodes et techniques de la recherche.
- 8 Les étapes de l'enquête.
- 9 les obstacles rencontrés pendant la recherche.

Conclusion.

Chapitre II: Le cadre historique de la commune-mixte de Dra El Mizan.

Introduction.

- 1 L'origine du nom de Dra El Mizan.
- 2 L'histoire de création de Dra El Mizan.
 - 2.1 Un camp d'observation à Dra El Mizan.
 - 2.2 Création du poste de Dra El Mizan.
 - 2.3 La genèse d'un cercle militaire à Dra El Mizan.
 - 2.4 Les bureaux arabes.
 - 2.5 Une première commune mixte à Dra El Mizan.
 - 2.6 Vers une circonscription cantonale.
 - 2.7 Dra El Mizan : une commune de plein exercice.
 - 2.8 La genèse d'une nouvelle commune-mixte à Dra El Mizan (1876-1956).
- 3 La résistance populaire dans la commune-mixte de Dra El Mizan.
 - 3.1 Le soulèvement de Cherif Bou Baghla 1851.
 - 3.2 Le soulèvement de Si El Hadj Amar 1856.
 - 3.3 L'insurrection de 1871.

Conclusion.

Chapitre III: Le cadre géographique et tribal de la commune mixte de Dra El Mizan

Introduction.

- 1 Les frontières de la commune mixte de Dra El Mizan.
- 2 Aperçu géographique et historique des anciennes tribus situant sur le territoire de la commune-mixte de Dra El Mizan.
 - 2 .1 La confédération Iflissen Oumlil.
 - 2.2 La confédération de Guechtoula (iguctal).
 - 2.3 Les Abid Bou Mahni et Neqlioua.
 - 2.3.1 L'Abid Bou Mahni.
 - 2 .3.2 La tribu Neqlioua.
- 3 Le cadre hydrographie de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 4 Le climat de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 5 Orographie de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 6 La dépression de Dra El Mizan.
- 7 La Faune et la Flore de la commune-mixte de Dra El Mizan.
 - 7.1 La Faune.
 - 7.2 Flore.

Conclusion.

Chapitre IV: Organisation administrative de la commune-mixte de Dra El Mizan.

Introduction.

- 1 La Genèse d'une commune-mixte de Dra El Mizan.
- 2 L'évolution de l'organisation territoriale de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 3 La suppression de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 4 Le découpage administratif de la commune-mixte de Dra El Mizan.
 - 4.1 Les centres de colonisation.
 - 4.2 Les Douars.
 - 4 .3 Les centres municipaux.
- 5 Les SAS (Sections Administratives Spécialisées).

Conclusion.

Chapitre V : Le cadre économique de la commune-mixte de Dra El Mizan.

Introduction.

- 1 Les terres et les activités agricoles de la commune-mixte de Dra El Mizan
- 2 Le nombre d'ouvriers kabyles de la commune-mixte employé dans des exploitations agricoles en dehors de cette commune.
- 3 L'apiculture.
- 4 La pépinière d'Ai Sultan.

- 5 L'élevage.
- 6 L'industrie.
- 7 Le commerce.
- 8 Les Marchés.
- 9 Une société indigène de prévoyance.
- 10 L'immigration du travail.
- 11 Les travaux réalisés dans la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 11 .1 Les voies de communication de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 11.1.1 Les voies externes.
- 11.1.2 Les voies internes.
- 11.2 Autres voies de communication réalisées après 1913.
- 11.3 Les sources réalisées dans la commune-mixte de Dra El Mizan.

Conclusion.

Chapitre VI : Le cadre culturel et religieux de la commune-mixte de Dra El Mizan.

Introduction.

- 1 Les écoles coloniales de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 2 Les écoles réalisées dans la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 3 Les écoles européennes mixtes (garçons - filles).
- 4 Les écoles préfabriquées.
- 5 projets d'érection dans la commune-mixte de Dra El Mizan en 1946.
- 6 Etat des classes construites avec la participation de l'armée (Mains d'œuvres spécialisée).
- 7 les écoles missionnaires de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 8 les écoles d'apprentissage.
- 8.1 L'école arboricole de Mechetras.
- 8.2 L'école de maçonnerie et menuiserie.
- 9 Les sites culturels de Dra El Mizan.
- 9.1 Les sites archéologiques.
- 9.1.1 Pierre de l'homme à la barbe.
- 9.1.2 Les Ruines Romaines de la commune-mixte de Dra El Mizan.
- 10 Les sites touristiques.
- 10.1 Tamda Ougelmim.
- 10.2 Talla Gilef.
- 10.3 Tizi Oujaboub.
- 11 la religion dans la commune-mixte de Dra El Mizan.

11.1 Les Zaouïas de la commune-mixte de Dra El Mizan.

11.2 Les Saints de la commune-mixte de Dra El Mizan.

Conclusion.

Chapitre VII : Le village colonial de la commune-mixte de Dra El Mizan.

Introduction.

1 Création du village de Dra El Mizan (le centre civil).

2 Le décret de création de village de Dra El Mizan.

3 Le centre militaire.

4 le choix de lieu du village.

5 L'activité économique.

5.1 L'agriculture.

5.2 L'industrie et commerce.

6 Les voies de communication.

7 L'alimentation en eau potable.

8 L'organisation spatiale du village : (La structure urbaine).

9 Les établissements scolaires.

10 Les établissements sanitaires.

11 L'état du patrimoine bâti du village.

12 La Ville de Dra El Mizan entre hier et aujourd'hui en photos.

13 L'église.

14 Le cimetière chrétien de Dra El Mizan

Conclusion.

Conclusion générale.

Bibliographie.

Résumé en Tamazight.

Annexes.

Introduction générale

La commune est une collectivité territoriale décentralisée, dotée de la personnalité morale qui est à la base de l'organisation administrative française.¹ Elle est une circonscription territoriale d'un État unitaire, ce qui implique un contrôle et une tutelle exercés par ce dernier.² Elle est un démembrement de la puissance publique et dispose, en conséquence, de la personnalité morale de droit public avec toutes les prérogatives afférentes.³

En Algérie coloniale, la commune est considérée comme le cadre administratif le plus abouti, hérité de la commune rurale médiévale.⁴ Toutes ces variantes de la commune ont été érigées dans l'Algérie coloniale, la Commune indigène, subdivisionnaire, commune de pleine exercice et la commune-mixte. Cette dernière c'est une circonscription territoriale de grande taille ; sa surface pouvant être équivalente à un grand arrondissement ou à un petit département.⁵

C'est un espace administratif propre à l'Algérie, rassemblant sous une même Autorité, Européens et Autochtones en « un assemblage de cellules administratives très diverses » ou une agrégation de territoires, centres de colonisation, douars, formant en vertu d'un Arrêté du Gouverneur Général.⁶

Les premières Communes-mixtes sont issues du découpage des territoires militaires selon le décret du 1er janvier 1869.⁷ L'année 1870 marque une large extension du territoire civil en Kabylie, l'administration militaire française cède progressivement la place au régime civil⁸. Cette mutation s'accompagne d'un nouveau découpage administratif qui structure peu à peu l'ensemble de la colonie française. Parmi les différentes structures administratives marquant ce découpage « *la commune-mixte en contexte civil* » le passage entre ses deux communes (celle de 1869 et celle de 1876) s'effectuant pendant une période qui succède à la chute de l'Empire et à l'insurrection kabyle de 1871.⁹

Notre objet-d'étude se veut une étude monographique de la Commune-mixte de Dra El Mizan, l'une des communes créées dans la subdivision de Dellys par un Arrêté du 24 Janvier

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/commune/17552>

² Michel HUBERT, « Les nouvelles institutions communales algériennes », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n°5, 1968, p.99.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

⁵ « Commune mixte » dans les définitions [lexicographiques \[archive\]](#) et [étymologiques \[archive\]](#) de « mixte » (sens I, B, 1) dans le *Trésor de la langue française informatisé*, sur le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales .

⁶ Christine MUSSARD, *Archéologie d'un territoire de colonisation en Algérie. La commune mixte de la Calle (1884-1957)*, Thèse de doctorat, Marseille Université, France, 2012, pp 232, 233.

⁷ Ibid p2 32.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid pp93- 108.

1876¹⁰ qui aura pour centre administratif Dra El Mizan et qui prendra son nom. La Commune-mixte de Dra El Mizan se compose de deux entités administratives distinctes : les centres de colonisations européens et les Douars. Cette commune-mixte demeure stable jusqu'en 1956 où il sera prévu sa disparition au profit des nouvelles municipalités.

Nous tenterons à travers notre étude anthropologique de faire connaître cette circonscription administrative coloniale et de la localiser dans le temps et dans l'espace tout en mettant en perspective ses modifications territoriales et ses multiples paramètres: administratif, économique, culturel, religieux et son village colonial qui porte le même nom ; Dra El Mizan, et ce, dans le but de comprendre historiquement son fonctionnement et ses éléments structurels.

¹⁰ Léonard BARLETTE, *Un coin dans la Kabylie : La commune mixte de Dra El Mizan*, 1913, p5.

Chapitre I

Cadre Méthodologique

Introduction

Ce chapitre est consacré à la présentation d'une manière approfondie l'approche méthodologique suivie dans notre recherche. Nous tenterons de présenter notre objet d'étude, qui s'inscrit dans le champ des études monographiques en anthropologie sociale et historique et d'esquisser, par ailleurs, les raisons objectives et subjectives qui nous ont poussés à choisir le thème de notre recherche.

Dans le deuxième temps de ce chapitre, nous essayons de décrire la construction de notre objet d'étude, à travers la problématique, les hypothèses, et la définition des concepts-clés. Ensuite, nous allons présenter les différentes méthodes que nous avons entreprises dans l'enquête de terrain et dans l'analyse des données recueillies. À la fin du chapitre nous essayons d'énumérer les obstacles rencontrés sur le terrain au cours de notre recherche.

1. Présentation du sujet

Notre sujet d'étude est une reconstruction historique d'une unité sociale, administrative et territoriale dans la société kabyle durant la période coloniale. Il s'agit précisément d'une étude monographique de la commune-mixte de Dra El Mizan (en Kabylie) depuis sa création (1876) jusqu'à sa suppression (1956). Notre étude s'inscrit dans le champ de l'anthropologie sociale, historique et même politique. Cette étude monographique est basée sur une enquête de terrain permettant de recueillir les données d'archives et de mémoire collective.

L'étude monographique de la commune-mixte de Dra El Mizan nous conduit à décrire et analyser tous les domaines qui la structurent à savoir, les domaines historique, géographique, l'organisation sociale, territoriale et administrative, la vie économique et culturelle à quoi nous ajoutons l'établissement du village colonial de Dra El Mizan et son importance pour la Commune-mixte. Nous accordons aussi un intérêt assez particulier au patrimoine bâti de ce village colonial, comme une manière d'établir un état des lieux de ce qu'il peut advenir aujourd'hui comme héritage historique de la colonisation.

2. Le choix de sujet

Le choix du sujet dépend de différentes raisons que nous pouvons résumer en deux points :

2.1 Raisons objectives

Le manque de travaux sur la commune-mixte de Dra El Mizan malgré son importance historique et culturelle durant la période coloniale.

Notre découverte d'archives précieuses sur cette commune et la possibilité d'accès constituent pour nous l'une des motivations majeures pour mener cette étude monographique sur la commune-mixte de Dra El Mizan.

Notre curiosité de connaître un peu plus sur ce genre d'organisation administrative française (coloniale) structure également notre choix objectif.

2.1 Raisons subjectives

- Notre appartenance à la région de Dra El Mizan nous a poussés de travailler sur la commune-mixte de Dra El Mizan ;
- Dra El Mizan malgré son importance historique et urbaine, elle subit une marginalisation et une méconnaissance de la part des autorités locales et régionales ;
- La négligence et le délaissement de son patrimoine historique et architectural que recèle cette ville aujourd'hui ;
- Mettre en valeur les monuments historiques inscrits sur ce territoire et préserver le Patrimoine Bâti du village colonial de Dra El Mizan avant sa disparition, vu sa dégradation actuelle.

3. L'objectif de la recherche

L'objectif de ce travail est de faire connaître, du point de vue anthropologique, l'histoire et l'importante socio-économique et culturelle de cette unité administrative coloniale. Cette dernière est mal connue à cause de manque d'études et d'informations qui parlent sur cette importante commune.

4. La problématique

Dans un travail de recherche dans le domaine d'anthropologie, la problématique est l'une des éléments de base. Elle permet de construire méthodologiquement, les interrogations que nous avons structurées dans notre pensée pour expliquer notre objet d'étude ; étant la commune-mixte de Dra El Mizan.

Dans notre travail, nous allons essayer de décrire et d'analyser, par une approche monographique, la commune-mixte de Dra El Mizan, tout en insistant sur des éléments qui rendent compte de sa réalité historique, sociale, territoriale, économique, culturel et même politique, et ce, depuis sa création en 1876, dans la subdivision de Dellys, jusqu'à sa suppression en 1956. Voici les questions auxquelles nous souhaitons répondre à travers notre étude monographique :

- Comment peut-on définir la circonscription de la commune-mixte de Dra El Mizan en tant qu'unité administrative coloniale ?

- Comment a-t-elle été créée cette commune mixte et comment a été évoluée à travers le temps jusqu'à son extinction en 1956. ?
- Comment était-elle organisée sur les plans, territorial, géographique, démographique, social, économique, culturel et politique ?
- Comment a été créé le village colonial de Dra El Mizan et quel était son importance dans l'organisation de la commune-mixte et sa valeur patrimoniale aujourd'hui, notamment du point de vue urbain et architectural ?

5. Les hypothèses

Pour répondre aux questions que nous avons posées dans la problématique nous avons pu émettre quelques hypothèses à partir des données que nous avons recueillies sur notre objet d'étude ; la commune-mixte de Dra El Mizan. Pour ce faire, nous avons dégagé quelques hypothèses de recherche.

5.1 La première hypothèse

La commune-mixte forme un espace très vaste un assemblage de cellules administratives très diverses, une agrégation de territoires, centres de colonisation, douars.

En tant qu'unité administrative et politique coloniale a pour fonction la gestion administrative, économique, culturelle des populations locales. Cette commune-mixte a connu une évolution importante dans l'histoire de son existence.

5.2 La deuxième hypothèse

Le village colonial de Dra El Mizan a été l'un des premières implantations françaises dans cette région. Elle représente une structure urbaine importante au sein de la commune-mixte de Dra El Mizan. Aujourd'hui ce village colonial représente un héritage du patrimoine urbain de la ville de Dra El Mizan.

6 Définition des concepts clés

Dans cette étude, nous avons quelques concepts qui fondent notre recherche et constituent des clés d'explication des réalités historiques et sociologiques. On essayera de donner quelques définitions livrées par des chercheurs spécialisés dans le domaine de l'anthropologie sociale et politique et même historique :

- Commune-mixte ;
- Douar ;
- Territoire ;
- Centre de colonisation ;
- Tribu ;
- Monographie.

6.1 La commune mixte

Nous livrons ici deux explication du concept :

La définition rendue par Christine MUSSARD :

*« C'est territoires où la population européenne est assez dense pour qu'il y ait lieu de la préparer, elle et les indigènes qui sont en contact avec elle, à la vie municipale, formeront les communes mixtes, ayant leur domaine propre et administrées par des commissions municipales composées de fonctionnaires et d'habitants européens, musulmans et israélites, suivant les localités. Ces commissions auront les attributions des conseils municipaux des communes de plein exercice. Les fonctions de maire seront confiées au commandant du territoire, celles d'officier de l'état-civil au commandant de place ou à l'adjoint civil. La comptabilité sera remise au receveur des contributions locales ou, à défaut, à un agent spécial. En un mot, la commune mixte, telle que le Gouvernement Général de l'Algérie propose de la constituer, ne diffère de la commune française que parce qu'elle a pour maire le commandant du territoire et pour conseil municipal une commission spéciale ».*¹¹

La définition rendue par Tarik BELLAHSENE :

*« La Commune mixte est une création impériale conçue pour l'administration à la fois des populations musulmanes et européennes quant ces dernières sont en nombre insuffisant pour pouvoir relever d'une administration civile, et bénéficier ainsi de l'ensemble des services publics. Imaginée dès 1868 d'après les conclusions du Senatus Consult de 1863, elle est officialisée par le décret du 1er janvier 1869. La Commune mixte du territoire militaire est gérée par un Administrateur, un civil assisté d'une Commission municipale. Ils sont tout deux nommés par le Gouverneur. Les premières Communes mixtes ont vu le jour à titre expérimental en Grande Kabylie, sachant le substrat traditionnel autochtone déjà organisé en communautés villageoises bien définies (Commune particulière de Tizi-Ouzou). ».*¹²

6.2 Le centre de colonisation

*« C'est une entité territoriale destinée à des colons ruraux européens, au centre de laquelle se situe un lotissement urbain en damier dénommé village, entouré d'un autre lotissement rural, limité, au découpage interne régulier, prédéfini et baptisé "Périmètre de Colonisation". Le centre de colonisation (ou "centre européen", "village européen" ou encore "village de colonisation" et "centre de population européenne") d'une future ville appelée à se développer, notamment à partir de son noyau en grille orthogonale. Le centre de colonisation, même si aucun commentaire officiel n'est venu le définir, est d'abord un projet arrêté, une réalisation finie. Tout agrandissement ou développement urbain est d'ordre exceptionnel, du moins à l'origine ».*¹³

¹¹ Christine MUSSARD, « Réinventer la commune, Genèse de la commune mixte, une structure administrative inédite dans l'Algérie coloniale », dans [Histoire@Politique 2015/3 \(n° 27\)](#), pp 93-108.

¹² Tarik BELLAHSENE, *Processus et procédures de création des centres de peuplement. Institutions, intervenants et outils*, Thèse de Doctorat, Université Paris 8, 2006, P 244.

¹³ Ibid..., p250

6.3 Le douar

La définition d'Alain Sainte-Marie :¹⁴

« *Le douar créé par le Sénatus consulte est conçu comme le point de départ d'une future commune. Partout pour défendre et gérer les intérêts du groupe des djemâa sont nommées par l'administration.... La création du douar peut avoir pour but de détribaliser les populations locales en effaçant jusqu'au nom de la tribu (...) Les douars n'ont d'autre avenir que d'être rattachés à des centres de colonisation(...) La dimension du douar dépend de sa population et de ses ressources les plus vastes qui sont aussi les moins densément peuplés, les extrêmes se situant en Kabylie... »*

6.4 Un territoire

« *Agencement de ressources matérielles et symboliques capable de structurer les conditions pratiques de l'existence d'un individu ou d'un collectif social et d'informer en retour cet individu et ce collectif sur sa propre identité.*».¹⁵

6.5 Une Monographie

« *Etude d'un groupement social localisé (famille, village, ville, région, atelier, entreprise...) à partir d'une enquête directe. Elle représente un « genre ethnologique consistant en l'analyse la plus complète possible d'un groupement humain, d'une institution, ou d'un fait social particulier (exploitation agricole, campement nomade, communauté rurale, tribu, atelier, quartier de ville, fête villageoise...). La monographie désigne à la foi une méthode spécifique d'enquête inductive, privilégions directe et prolonger de fait.*».¹⁶

6.6 La tribu

Définition de Saïd Boulifa :

«....., le « arch » il est sous l'autorité d'un chef nommé le nom « amîne-el- oumêna » (amîne des amînes), est chargé de réunir les djemâa pour les questions d'intérêt général, les relations avec les autres tribus, les affaires de guerre ou d'alliance. Ce chef, comme les autres fonctionnaires kabyles, ne peut prendre aucune décision sans l'avis et le consentement de tous, encore moins s'immiscer dans les questions intérieures des municipalités.».¹⁷

Définition de Camille Lacoste-Dujardin :

« *(Aarch) c'est une unité sociale traditionnelle, composée d'un ensemble de plusieurs villages voisins, aux intérêts politiques ou administratifs solidaires.* ».¹⁸

¹⁴ Alain SAINTE-MARIE. « La province d'Alger vers 1870 : l'établissement du douar- commune et la fixation de la nature de la propriété en territoire militaire dans le cadre du Sénatus Consulte du 22 Avril 1863. » In: *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°9, 1971. pp. 37-61.

¹⁵ Bernard, DEDBARBIEUX « Territoire », in Lévy (J.) et Lussault (M.) (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, Paris, 2003, p.910.

¹⁶ Pierre BONTE. Et M IZARD. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, PUF, Paris, 1991, p 484

¹⁷ Ammar Ou Saïd BOULIFA, *Le Djurdjura à travers l'histoire : depuis l'Antiquité jusqu'à 1830 : organisation et indépendance des Zouaoua*, éd J BRINGAD, Alger, 1925, pp 11, 12

¹⁸ Camille LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Paris, La Découverte, 2005, p 15

7 Les méthodes et les techniques de recherche

Pour mener un travail qualifié il faut utiliser des méthodes qui entrent dans le domaine de l'étude monographique. Nous avons procédé dans les premiers temps de la recherche à un travail de collecte d'informations, des photos et des documents d'archive qui témoignent de l'histoire de la commune mixte de Dra El Mizan. En plus, nous avons accédé au terrain de notre étude par des techniques telles que l'observation et les entretiens.

7.2 Les méthodes de l'analyse des données

Nous avons choisi la méthode monographique parce qu'elle est la plus adéquate au sujet de notre étude. Il s'agit d'une méthode descriptive et historiographique de l'unité administrative coloniale, la commune mixte de Dra El Mizan, dans tous les aspects qui la structurent ; territorial, économique, administratif, et culturel.

7.3 Les techniques de recherche

7.3.1 L'observation directe

Cette technique repose sur le fait de rapporter exactement le comportement observé, avec le moins d'interprétations possibles.

Dans notre travail l'observation directe nous a permis de fournir des informations historiques, et constructives nécessaires pour comprendre les structures et l'évolution temporelle de l'ouvrage patrimonial du village colonial de Dra El Mizan.

7.3.2 L'entretien

Nous avons utilisé des entretiens semi-directifs en interrogeant les personnes concernées de la région de Dra El Mizan (07 informateurs) et en élaborant un guide d'entretien qui comporte les questions les plus importantes dans notre recherche. Ensuite, nous avons transcrit ce que nous avons pu recueillir par cette technique.

Tableau présentant les informateurs de notre recherche :

| <i>Nom</i> | <i>Prénom</i> | <i>Profession</i> |
|------------|---------------|--|
| CH. | Mouhamed | Président d'une association culturelle (Tenaflit n Tmazight) |
| L. | Moukrane | Ancien directeur de collège Krim Rabah |
| M. | Kamel | Retraité |
| H. | Mouloud | Ancien commerçant |
| K. | Ahmed | Le premier directeur algérien du collège Krim Rabah |
| S. | Ali | Ancien secrétaire général de commune de Dra El Mizan |
| B. | Abderahmane | Chef de service dans la commune de Dra El Mizan |

7.3.3 Le recueil de Documentation

À la lumière de toute information collectée par les différentes techniques d'investigations sur le terrain, au fil du temps de notre étude (deux mois : juin et juillet 2019), nous étions dans des situations qui nous ont obligé d'effectuer une recherche documentaire. En effet, cette technique nous a permis d'aller plus loin, d'approfondir notre vision et notre analyse sur une structure afin d'enrichir notre travail. La première étape de notre recherche consiste notamment la consultation de quelques documents archivistiques de l'administration coloniale (*des documents administratifs, des cartes, des plans,..*) trouvés au niveau des archives de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La dernière étape et celle de la recherche documentaire. Elle consiste notamment en ouvrages et articles ayant une relation directe avec notre thème, ce qui nous a conduit à en savoir beaucoup sur cette organisation coloniale « *la commune mixte de Dra El Mizan* ».

Parmi ces ouvrages principaux qui nous ont aidés à mener cette étude : « *la monographie de Léonard Berlette* ». Elle nous a éclairée également sur la situation de la commune mixte de Dra El Mizan, ainsi la thèse de doctorat de *Tarik Bellahssen*, le livre de Emile Carette, *Etudes sur la Kabylie proprement dite*, le livre de *Charles Deveaux, Les kebailles du Djurdjura : études nouvelles sur le pays vulgairement appelée la grande Kabylie*, et tant d'autres.

8 Les étapes de l'enquête

8.1 Pré-enquête

Nous avons choisi dans un premier temps d'opter pour une pré-enquête avant de procéder à des entretiens avec nos enquêtés. Il s'agit d'un contact antérieur, exploratoire du terrain de recherche. En effet, durant cette phase, avec les différents acteurs (des associations, des archives,...), nous avons échangé des conversations informelles sur des sujets divers, Cette pré-enquête avait durée 4 mois.

Cette pré-enquête, nous a permis également d'échanger nos numéros de téléphones et nos e-mails pour rester en contact avec toutes les personnes susceptibles d'apporter des éclairages à notre travail. Les lieux de déroulement de notre pré-enquête étaient variés selon les contextes et les situations, nous avons été invités au siège de l'Association « *Tenaflit* » de Dra El Mizan. C'était une prise de contact qui nous a beaucoup servi dans le travail à venir. Cette pré-enquête était aussi très utile et bénéfique pour notre recherche. Ainsi une pré-enquête a été conduite au siège de la wilaya de Tizi-Ouzou où on a trouvé des archives importantes sur la commune mixte de Dra El Mizan.

8.2 L'enquête de terrain

Notre terrain de recherche est la commune mixte de Dra El Mizan qui figure parmi les trois premières communes créées dans la région avec celle de Tizi-Ouzou et Fort National. Notre terrain de recherche ne se limite pas seulement au niveau du bureau de l'association « *Tenaflit n Tmazight* » pour avoir des réponses à toutes nos questions. Nous avons visé d'autres institutions étatiques, comme les archives de wilaya de Tizi-Ouzou qui y ont mis à notre service tous les moyens nécessaires à notre travail ainsi le siège de la daïra et celui de la commune de Dra El Mizan et en fin la Bibliothèque du Figuier (Pères Blancs). Une enquête a duré pendant toute la période de notre recherche afin d'accumuler le maximum d'informations qui servent notre étude.

9 Les obstacles rencontrés pendant la recherche

Pendant la recherche que nous avons faite, il y a des digues qui ont joué un rôle, comme un élément de découragement. Parmi eux l'absence de documents d'archive qui traitent la période de notre étude au niveau de la commune de Dra El Mizan. La chose qui nous a poussé de chercher en dehors de la cette commune. Un autre obstacle est le manque d'études anthropologies et même historiques sur les communes mixtes de Kabylie, en particulier et de l'Algérie, en général. La mémoire collective de certains informateurs est très limitée vu que la période historique qui concerne notre étude est relativement ancienne.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons pris le soin de montrer les motifs et les raisons qui nous ont permis d'effectuer cette étude et de présenter notre démarche méthodologique dans la construction de notre objet, dans l'enquête de terrain et dans l'analyse des données. Notre intérêt à travers cette étude est d'arriver à construire une monographie autour des réalités historiques de la commune mixte de Dra El Mizan en Kabylie.

Chapitre II

Cadre historique de la commune mixte de Dra El Mizan

Introduction

La présence française s'est manifestée assez tôt sur le littoral kabyle, dès les années 1835 en occupant les cités côtières comme Dellys, Bougie, Djidjelli ou Skikda (future Philippeville).¹⁹ Mais l'armée française pénètre la grande Kabylie le 07 Mai 1844²⁰ sous les ordres du Général Bugeaud. Quant à l'expédition de Dra El Mizan, elle remonte aux années 1840. Mais l'installation officielle de la colonisation sur son territoire se manifeste avec la construction du camp d'observation en 1852. Sur ce sujet Magali Zurcher, écrit :

*« Afin de maintenir la population du Djurdjura et promouvoir leurs stratégies de domination des tribus kabyles, pendant ses opérations, les français établirent un camp d'observation fut installé à Dra el Mizan en 1852, sous les ordres du colonel Camous. Ce dernier, rapporte C.-L. Lesure « plaça son quartier général à Dra El Mizan le 18 mai 1852 d'où il pouvait se rendre compte à chaque instant de la situation politique du pays, le surveiller, et procéder au besoin à une concentration rapide et méthodique de sa division ».*²¹

1 L'origine du nom de Dra El Mizan

Sur l'origine du nom Dra El Mizan, L Guin écrit dans ses « Notes historiques sur les Nezlioua » : « Dra El Mizan, est le nom d'une crête voisine, située sur les pentes de Tachentirt. Ce nom est d'abord assigné à la redoute bâtie en 1951, qu'a porté avant le nom « Nadeur- Amar- Averkan », puis celui d'Ain Doukara nom d'une source à l'ouest du village, plus tard, celui de Dra El Mizan ». ²² Le nom de « Dra El Mizan » a été donné aussi au village colonial qui a été créé en 1858. Sur le sens que peut porter ce toponyme « Dra El Mizan », Tarik Bellehsen souligne à travers son étude :

*« Dra el Mizan, dont une première interprétation stipulait que ce nom signifiait « Fléau de la Balance » : Les Indigènes ayant voulu sans doute dire par-là que les Français avaient traversé le juste milieu du pays maîtrisé ou encore « Bras de la Balance ». Le profil de la ligne de crêtes de la colline dénommée « Dra Sidi Mansour » à l'ouest du village, (qui) affecte la forme d'un gigantesque fléau de balance" Explications erronées se fiant, par facilité, aux interprètes arabophones des Bureaux arabes, méconnaissant la toponymie berbère originelle ... et voire même la langue berbère (tamazight). Idem pour la toponymie autochtone (et patronymes aussi) occultée de manière récurrente par l'administration française depuis la conquête de la Kabylie. Nous opterons donc pour Ighil Imizar, Ighil étant un bras montagneux ou une chaîne montagneuse secondaire, en l'occurrence, ici, un bras du Djurdjura (Dra Sidi Mansour), et Imizar signifiant les prés. Nous restituons ainsi la toponymie berbère, généralement très riche et significative du relief dénommé. Le terme Imizar (sing. Amizur) est courant dans la région : Assif Amizur, Timizar ... ».*²³

¹⁹ Tarik BELLAHSENE, op cit., p 514.

²⁰ Jean DE CRESCENZO, *Chroniques Tizi-Ouziennes 1844-1914*, V 1, El Amel, Tizi-Ouzou, 2005, p 14.

²¹ Magali ZURCHER, *La pacification et l'organisation de la Kabylie orientale de 1838 à 1870*, Belles Lettres, Paris, 1948, p58.

²² Louis Elie GUIN, *Notes historiques sur les Nezlioua » Revue africaine*, Tome Sixième, Chez Bastide, Libraire-éditeur, Alger, 1862, p. 426.

²³ Tarik BELLEHSEN, op cit, p38.

2 L'histoire de création de Dra El Mizan

2.1 Un camp d'observation à Dra El Mizan

Dans ses *Chroniques Tizi-ouziennes*, Jean De Crescenzo écrit à propos de l'installation du camp d'observation de Dra El Mizan :

« Le 15 novembre 1851, le camp d'observation installé à Dra El Mizan, une redoute en terre est construite à Dra El Mizan, une compagnie de tirailleurs et quelques cavaliers du maghzen d'Aumal y sont installés leur commandement est confié au lieutenant Beauprêtre, son action énergique sur la région qui s'étend des Flissa à l'ouest, aux zouaouas à l'est et ses coups de main hardis sur les points chauds contribué à renforcer sa réputation. ».²⁴

Sur le même sujet Léonard Barlette écrit :

« Une petite redoute de terre ayant été bâtie en 1851 sur un coteau où s'élève le village ²⁵ de Dra El Mizan, non loin du massif du Djurdjura on y place un détachement sous les ordres de lieutenant Beauprêtre ».²⁶

Le 14 Novembre 1851 les 1^{re} et 6^e compagnies reçurent l'ordre de travailler à la construction de cette redoute de Dra El Mizan qu'ils furent achevés le 09 décembre. La première compagnie quitte les lieux, la 6^e compagnie restait pour la surveillance de ce nouveau poste²⁷

2.2 Création du poste de Dra El Mizan

Le poste militaire de Dra El Mizan à été créé en 1852. Sur cette création Léonard Barlette écrit dans sa monographie :

« Dans les courants de l'année 1852, à la suite d'expéditions militaires dirigées par le général Pélissier contre les tribus de cette région l'habile général Randon qui venait d'être nommé Gouverneur général de l'Algérie (14 Décembre 1851), comprenant qu'on ne pourrait avoir raison des Kabyles, qu'à la condition de prendre pied dans leur pays, d'une manière définitive, décida la création d'un poste à l'entrée de la Kabylie. »²⁸

Les tribus qui relevaient directement à ce poste étaient les Nezlioua, Herchaoua, Abid, Flissa Mzala, Flissa M'kira, la confédération des Guechtoula (Frikat, Beni Smail, Beni Koufi, Beni Mendès, Beni Bou Gherdan, Beni Bou Addou, Mechetras, Ighil Imoula, Cheurfa Ighil

²⁴ Jean DE CRESCENZO, Op.cit. p.31.

²⁵ Ibid.

²⁶ Leonard BARLETTE, Op.cit, p1.

²⁷ J O, *Le livre d'or des tirailleurs indigènes de la province d'Alger: ou, Fastes et services des bataillons d'Alger et de Titheri, devenus l'er Régiment de tirailleurs algériens*, Bastide, 1866, p93

²⁸ Ibid.,p1

Guirken).²⁹ Ce poste qui devient rapidement chef-lieu d'annexe rattachée à la subdivision d'Alger.³⁰ Puis « *un chef -lieu d'un cercle pour une population d'environ cent cinquante colons s'est fixée sur ce point, mais ce n'est qu'en 1858 que fut reconnu officiellement l'existence de ce regroupement* ». ³¹

2.3 La genèse d'un cercle militaire à Dra El Mizan

Par une décision ministérielle l'annexe de Dra El Mizan est définitivement érigée en cercle administratif le 08 décembre 1856 qui fait partie de la subdivision de Dellys. Au sujet de la création du cercle administratif de Dra El Mizan et ses caractéristiques démographiques et économiques, Victor Berard Bastide rapporte dans sa description des faits :

*« Situé à 60 kilomètres d'Alger et à 24 kilomètres de Dellys. Un noyau de population européenne qui s'élève aujourd'hui à 238 individus, dont 170 français, 18 étrangers et le reste indigène, vivant de la présence de quelques troupes sur ce point, y avait élevé une douzaine de maisons. On lui a accordé une zone de 85 hectares. Les habitants ont planté dans leurs jardins 350 arbres fruitiers, ils ont un moulin à manège pour le blé et un autre pour l'huile que l'on extrait des olives achetées aux kabyles. Un autre moulin à huile a été élevé par un européen à Boughni, à 12 kilomètre environ de Dra El Mizan. Il fonctionne par la vapeur, Station télégraphique. Ce cercle circonscrit sept kaïdats et dix-neuf tribus soumises à l'organisation kabyle et administrées par des chefs nommés à l'élection ».*³²

Quant aux tribus kabyles qui étaient sous contrôle du cercle militaire, elles sont comme suit : la Confédération des Ait Sedka, la confédération des Ighouchdhel, une partie de la tribu des Ait El Aziz, tribu des Harchaoua, tribu de Nezlioua, tribu des Aklan, partie de la confédération des Iflissen Oumlil. Et pour une population de 48413.³³ Le cercle de Dra El Mizan à été supprimé par un arrêté du 11 septembre 1871.³⁴

2.4 Les Bureaux arabes

Selon les données historiques puisées de Joseph-Nil Robin de la *Revue africaine de 1901* : « *Le bureau arabe de Dra El Mizan a été créé le 1^{er} octobre 1869*». ³⁵ Il est fut supprimé par un arrêté du 14 septembre 1871.³⁶

²⁹ J O, op cit., p1

³⁰ Joseph-Nil ROBIN, « Notes et document concernant l'insurrection de 1856 1857 de la grande Kabylie » *Revue africaine* N° 231, 1898, p.311.

³¹ Leonard BARLETTE, *Op.cit.*, p.1.

³² Victor BERARD-BASTIDE, *Indicateur général de l'Algérie. Description géographique, historique et statistique de toutes les localités*, éd. Bastide, Paris, 1871, pp 286-287.

³³ Adolphe HANOTEAU et Aristide LETOURNEUX, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, T3, Challamel, Paris, 1893, *Op.cit.*, P 286

³⁴ Archive Nationale D'Outre Mer (ANOM).

³⁵ Joseph-Nil ROBIN, op cit., p 189.

³⁶ Léonard BARLETTE, *Op.cit.*, p 4

2.5 Une première commune mixte à Dra El Mizan

Dix ans plus tard, le 1^{er} janvier 1869, par application de l'arrêté de création en date du 6 novembre 1868³⁷, fut constitué la commune mixte de Dra El Mizan, comprenant, outre le territoire du centre de population créé par décret du 30 décembre 1858 (683h. 18a. 45 ca) celui de la tribu des Abid (3.899h. 10a.50 ca) soit au total, une superficie de 4. 582 ha 28a 95. La commune mixte de Dra El Mizan est bornée, au nord par les tribus des Flissa et des Mâatka, à l'est, par la confédération des Guechtoula, au sud et à l'ouest, par la tribu des Nezlioua.³⁸

Cette nouvelle commune fut administrée par le commandant du cercle faisant fonctions de maire, assisté d'un adjoint français, d'un musulman et d'une commission composée de trois européens et deux indigènes habitant la circonscription.³⁹

2.6 Vers une circonscription cantonale

L'année 1871 vint encore, apporter des modifications importantes dans le régime administratif du district de Dra El Mizan, à la suite de l'extension du territoire civil dans le tell (décret du 24 décembre 1870)⁴⁰, en faisant une circonscription cantonale.

Le Canton a été expliqué par Tarik Bellehsen comme :

*« Une circonscription virtuelle, sans aucune mesure avec son équivalent français, il est créé en même temps que le Conseil général par le décret du 8 août 1854, dans le but de concevoir une assise électorale pour celui-ci. Le canton sera calqué sur le canton judiciaire ».*⁴¹

Par une décision du gouverneur général civil de l'Algérie, vu l'arrêté préfectoral du 11 septembre 1871 sur l'organisation des circonscriptions cantonales, il est créé une circonscription cantonale dont le chef-lieu est Dra El Mizan.⁴² Cette circonscription comprendra deux communes, dont les chefs- lieux seront à Dra El Mizan, et à Ighil Imoula. La commune de Dra El Mizan comprendra, la tribu des Abid, la tribu des Herchaoua, la tribu des Nezlioua, et la tribu de M'kira et M'Zala⁴³. Quant à la commune d'Ighil Imoula, elle comprendra les tribus de la confédération des Guechtoula.

³⁷ Ibid. p 3

³⁸ Ibid.,

³⁹ Ibid.,

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ Tarik BELLEHSEN, *Op.cit.* p246.

⁴² Léonard BARLETTE *Op cit.* p 33

⁴³ Joseph-Nil ROBIN, *L'insurrection de la grande Kabylie en 1871.*éd H. Charles-Lavauzelle, Paris, 1901, p 538

Le distrait de Dra El Mizan subi encore quelques remaniements territoriaux. Ainsi les tribus d'Aït Sedka furent rattachées au cercle de Fort National.⁴⁴ Le décret du 11 septembre 1873, décide que la circonscription cantonale de Dra El Mizan serait désormais administrée par un commissaire civil⁴⁵ après qu'il était militaire.

2.7 Dra El Mizan : une commune de plein exercice

L'article 4 de décret du 11 septembre 1873 décidait l'érection de la commune mixte de Dra El Mizan, ainsi que celle de l'Arrêté du 6 novembre 1868, en commune de plein exercice.⁴⁶ Celle-ci fut divisée en deux sections : celle du chef-lieu et celle de Boufharma (Beauprêtre). La commune de plein exercice de Dra El Mizan fut administrée par un maire assisté de deux adjoints (un pour chaque section) et par un conseil municipal dont sept français et deux indigènes musulmans, créé par Arrêté de 21 mai 1875.⁴⁷

Dans sa Monographie sur La Kabylie, Emile Verdier a décrit la commune de plein exercice de Dra El Mizan comme suit :

*« Située à 40 kilomètres de Tizi-Ouzou, sur la ligne de chemin de fer de l'est algérien. Sa superficie est de 7.953 hectares. Une Population de 4.165 habitants, dont 171 Français, 8 israélites, 3.521 Musulmans indigènes et 65 étrangers. Altitude 465 mètres. Ruines romaines ; Marbrière, Marché important le jeudi. Commerce de figues, lièges et peaux. Cultures variées. Céréales 1.023 hectares, vignes 104 hectares. Industrie : 6 moulins à huile. ».*⁴⁸

De son côté, Léonard Barlette écrit à propos de cette commune de plein exercice :

*« L'article 4 de décret du 11 septembre 1873 décidait l'érection de la commune mixte de Dra El Mizan (celle de l'Arrêté du 6 novembre 1868) en commune de plein exercice qui fut militée et partagée en deux sections, celui de chef lieu et celle de Bou Fhaima (Beaupretre) et administrée par un maire assisté de deux adjoints(un pour chaque sections) et par un conseil municipal dont sept français et deux indigènes musulmans. ».*⁴⁹

⁴⁴ Léonard BARLETTE, Op.cit., p6

⁴⁵ Ibid.,p6

⁴⁶ Ibid, p5

⁴⁷ Henry HUGUES, Paul LAPRA, *Le code algérien Recueil annoté l'ordre alphabétique des matières des décisions, arrêtés, et circulaires formant la législation spéciale de l'Algérie*, BLIDAH A. MAUGUIN, libraire éditeur, Paris, 1878, p137

⁴⁸ Emile VERDIER, *La Kabylie, monographie de la région guide de l'économiste et du touriste*, A Bougie chez Stamel et Albano, 1906.

⁴⁹ Léonard BARLETTE, op cit. p5.

2.8 La genèse d'une nouvelle commune mixte à Dra El Mizan (1876-1956)

3 La résistance populaire dans la commune mixte de Dra El Mizan

La population de la région de Dra El Mizan n'a pas attendu l'arrivée des français en Kabylie pour attaquer l'ennemi. Une résistance populaire des tribus de la région de Dra El Mizan avait été conduite par leur chef El Hadji Mouhamed Ben Zamoum des Flissa Oumlil pour affronter l'incursion des occupants français à Blida en 1830, à Réghaia en 1831 et à Boudouaou en 1837.⁵⁰

Le 12 mai 1844, après la destruction de plusieurs villages de cette confédération (Flissa oumlil) par les troupes de maréchal Bugeaud, les iflissens ont signé leur soumission. Dans la même année après avoir incendié et rasé toutes les villages de la tribu de Nezlioua le maréchal Bugeaud vient se camper à Dra El Mizan et à Ighil At Salem, où il reçut le marabout de Chaabet Ikhlef qui lui demanda l'amen.⁵¹ Quant à la confédération de Guechtoula, le maréchal Bugeaud arrive avec une colonne pour châtier les tribus qui avaient accueilli l'Emir Abd El Kader le 19 février 1846 à Boughni après sa première apparition dans la région en 1837⁵². Le maréchal Bugeaud se met à sa poursuite ; il arrive dans les Frikat. Ce fut la première fois que les soldats français pénètrent sur le territoire des Guechtoula le 19 février 1846. Et le 19 mai ses derniers s'installent à Boughni à côté de l'ancien bordj turque. Mais les Ait Djema de la tribu des Beni Bou Ouadou refusent de se soumettre au début, et ce jusqu'à 1857 et ils furent les derniers à demander l'aman.⁵³

▪ Quelques résistances de Dra El Mizan

Malgré la soumission des tribus, la résistance n'a pas cessé de combattre l'arrivée de l'armée coloniale sur le territoire de Dra El Mizan. Ces résistances avaient un caractère de soulèvements périodiques des populations contre la présence coloniale française. La première insurrection se déclencha en août 1851 sous la chefferie de Cherif Boubaghla⁵⁴ et qui va culminer avec la révolte d'El Mokrani de 1871.

⁵⁰ Ibid., p24.

⁵¹ Louis Elie GUIN, *Op.cit*, p 426.

⁵² Joseph-Nil ROBIN « L'expédition du général Blangrini en Kabylie en 1849 », *Revue africaine*, V29, N°173, 1885, p 322.

⁵³ Joseph-Nil ROBIN « Note historiques sur la grande Kabylie de 1838 à 1851 », *Revue africaine*, V46, N° 244, 1905, p480.

⁵⁴ Kamel BOUCHAMA, *Algérie, terre de foi et de culture*, Éditions Houma, Alger, 2000,

3.1 Le soulèvement de Cherif Bou Baghla 1851

Cette révolte à été conduite par Cherif Boubaghla, à partir de 1851. Ce dernier a fait ruiner les propriétés d'un marabout fidèle à la France (Sid Ali Chérif) pour marquer son opposition à la présence française⁵⁵. Le chérif Boubaghla, originaire de Miliana, arrive en Kabylie vers 1850 pour prôner une guerre sainte contre les français. Il mobilise principalement les tribus du versant sud du Djurdjura et une partie des Ait Abbas et les Ait Mlikech. Après une campagne infructueuse dans la vallée de la Soummam et un échec à reprendre Bejaia, il franchit le Djurdjura pour se rejoindre aux forces de Lala Fadhman'Soumar, notamment pour la bataille du Haut Sebaou. De retour dans la région des Ait melikech sa troupe fortement diminuée, il finit par mourir au combat, le 26 décembre 1854 contre une troupe française de général Camou.⁵⁶

3.2 Le soulèvement de Si El Hadj Amar 1856

Lorsque Cherif Boubaghla est mort en 1854, Si-El Hadj Amar avait succédé à son autorité sur les Kabyles. En août 1856 il attaqua les troupes françaises stationnées à Dra El Mizan ; mais on avait eu avis de sa marche à Alger, et sa troupe poussée par le lieutenant Beauprêtre.⁵⁷ Cependant l'insurrection était flagrante chez les Guechtoula, qui occupent le pied du Djurdjura⁵⁸ et que se terminera par la destruction de plusieurs villages à commencer par celui de Frikat en 11 septembre, le 18 celui de Helouane, le 24 les Ait Ali. Ce jour-là, le Maréchal Rendon, le gouverneur général, arrivait à Dra El Mizan.⁵⁹ Le ravage du village continue, les Ait Kouffi, le 28 et les Ait Bou Gherdan, le 29 ; suite à cela les Ait Kouffi ont accepté la soumission.⁶⁰

Sur cette révolte, importante dans la région de Dra El Mizan, Charles-Robert Ageron écrit :

« En août 1856 Si El Haj Amar, oukil de la mosquée de Sidi Abderrahmane, chez les Beni Smail (Guechtoula) déclencha une guerre sainte qui entraîna les Guechtoula contre Dra El Mizan. Alors avec 15.000 hommes, le général Yucef alla ravager tous les villages de tolba autour du sanctuaire de Sidi Abderrahmane Bou qebrin. »⁶¹

⁵⁵ Adrien BERBRUGGER, *Les époques militaires de la grande Kabylie*, Chez Bastide, Libraire-éditeur, Paris, 1857, pp. 34 -38.

⁵⁶ Taher OUSSÉDIK, *Bou-Bghla, L'homme à la mule*, Entreprise national du livre, Alger, 2006, p13.

⁵⁷ Henry Fabre DE NAVACELLE, *Précis des Guerres Du Second Empire*, Éditions Plon, Nourrit Et Cie, Imprimeurs-Éditeurs, Paris, 1887, pp. 304-305.

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ Léonard BARLETTE, op cit. pp 26, 27.

⁶⁰ Ibid. pp 26, 27.

⁶¹ Charles-Robert AGERON, « La politique kabyle sous le Second Empire », *Revue d'histoire d'Outre-mer*. Année 1966, 190-191, pp. 67-105.

Quant à l'historien Mohamed Sghir Feredj⁶², nous livre sa version au sujet de cette révolte où il écrit :

« Un soulèvement s'est déclenché dans la région de Boghni, le promoteur de ce soulèvement était le cheikh Si El Hadj Amar, chef de la zaouïa de Sidi M'hamed Ben Abderrahmane des Ait Smail. Ils dirigeaient aussi l'importante confrérie des Rahmania. C'est donc le 11 août 1856 que Si El Hadj Amar va donner le signal du soulèvement qui devait embraser la majeure partie de la Kabylie. Soulève le centre des Ouadhias, résistance de Si El Djoudi qui à l'époque, était encore au service de la France. Puis, furent enlevés, l'un après l'autre, les postes ennemis de Tizi N'Tlata, Mechetras et Boghni. Il restait Dra El Mizan, siège du cercle du même nom, où venait d'arriver le commandant Beaupréte, appelé à cause des événements, à reprendre son ancien poste. Si El Hadj Amar au lieu d'exploiter à fond son succès, en attaquant Dra El Mizan, commit l'erreur de remettre à plus tard cette attaque, et alla aux Ait Smail pour reprendre solennellement sa Zaouïa qu'il avait quittée depuis 1853, et pour prendre aussi quelques jours de repos. Le 02 septembre, les insurgés décidèrent de retourner à Dra El Mizan, ils trouvèrent la situation bien changée Beaupréte, qui avait organisé la défense de la place, repoussa toutes les attaques, tandis que les renforts lui arrivaient sans arrêt car Randon, mis au courant des événements, avait réuni en hâte des forces évaluées à deux divisions, pour enrayer le mouvement de Si El Hadj Amar qui risquait de s'étendre à d'autres régions du pays. ».

3.3 L'insurrection de 1871

En mars 1871, toutes les tribus de la Kabylie sont engagées aux côtés de Cheikh El Mokrani dans l'insurrection de 1871 et Dra El Mizan ne fut pas du reste⁶³. La plus importante des insurrections, que la troisième république a dû combattre, fût l'insurrection de la Kabylie de 1871⁶⁴. En mars, El Mokrani se soulève et parvient à entraîner avec lui la confrérie religieuse de la Rahmaniya des Ait Smail de la commune mixte de Dra El Mizan.⁶⁵

À Dra El Mizan, toute la population des différentes tribus et villages de la région a répondu favorablement à l'appel de Cheikh Aheddad. Pour cette révolte locale, le colonel Robin⁶⁶ a bien décrit l'attaque des populations kabyles sur le village colonial de Dra El Mizan à quoi devait s'ajouter le blocus de fort militaire perpétré du 20 avril au lundi 5 juin 1871, sous la bannière de Si- El-Hadj Mhamed El Djadi, qui était en ce moment l'oukil de la zaouïa de Si Abd- El -Rahman Bou Qaberin dans la tribu des At Smail.

⁶² Mohamed Seghir FERADJ, *Histoire de Tizi Ouzou et de sa région, (des origines à 1954)*, préface par le Dr Bouamrane Cheikh, 2^{ème} édition revue et augmentée, édition Hamdouda, Alger, 1999, p 129.

⁶³ Maurice WAHL, *L'Algérie*, Librairie Germer Baillère et Cie, Paris, 1882, pp. 164-165.

⁶⁴ Jacques OLIVIER, *L'insurrection de 1871*, Centre de documentation historique sur la Kabylie, 2014, p 3.

⁶⁵ Ibid.

⁶⁶ Joseph-Nil ROBIN, *L'insurrection de 1871*, Op.cit, p384

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons conclure que le toponyme de Dra El Mizan serait, selon la version que nous a fournie Tarik Bellehsen, une « déformation » de l'appellation originelle d'Ighil Imizar dont on ignore à quel moment cela a été opéré, faute de la disponibilité des sources d'informations fiables.

La commune mixte de Dra El Mizan fut d'abord un simple poste militaire créé en 1852, qu'il devient quelques années plus tard, en 1856, un cercle dépendant de la subdivision de Dellys. Ensuite, des restructurations administratives et territoriales s'enchaînaient dont elle était successivement une première commune mixte, circonscription cantonale, une commune de plein exercice et enfin une commune mixte à partir de 1876. Ce qui a pu dominer aussi l'histoire sociale et politique de la commune mixte de Dra El Mizan c'était ses révoltes populaires menées tantôt par les chefs locaux et tantôt par les chefs de la révolte de 1871.

Chapitre III

Cadre géographique et tribal de la commune mixte de Dra El Mizan

Introduction

Dans ce chapitre nous essayons de présenter le cadre géographique de la commune mixte de Dra El Mizan et des anciennes tribus kabyles que se situent sur le territoire qu'occupe cette dernière.

1 Les frontières de la commune mixte de Dra El Mizan

Selon les données fournies par Léonard Barlette dans sa monographie sur la commune mixte de Dra El Mizan⁶⁷, celle-ci est située au sud de la grande Kabylie dont elle fait partie et entourée :

- **Par le nord** : Le douar Sidi Ali Bou Nab de la commune de plein exercice de Camp de Maréchal (Tadmait) et le douar Rouafa de la commune de Borj Menaiel et le douar Talla Imedran (commune Mirabeau) ;
- **Et à l'ouest et au sud-ouest** : par le douar de Beni Mekla de la commune d'Isserville, le territoire de la commune de Tizi Ghennif, les douars Beni Khalfoun et Harchaoua de la commune mixte de Palestro ;
- **Par le sud** : par le douar Erricha de la commune mixte d'Ain Bessem et le douar Inesman et Haizer de la commune de Bouira ;
- **À l'est et au nord-est** : par les douars Kouriet, Sedka (Ouadhia), Ifran de la commune mixte de Fort National, les douars Zeminzer et Mâatka de la commune de Tizi Ouzou et au sud-est par les Beni Maddour et Merkella de la commune de Bouira.

2 Aperçu géographique et historique des anciennes tribus situant sur le territoire de la commune-mixte de Dra El Mizan

La commune mixte de Dra El Mizan est composé de deux grandes confédérations

2.1 La confédération Iflissen Oumlil

Selon *Encyclopédie berbère* ⁶⁸ :

« Le nom de Flissa / Iflissen a été rapproché de celui des Isaflenses puissante tribu de l'Antiquité qui est connue pour avoir pris part dans les années 373-375 à la révolte de Firmus, cette identification défendue par Berbrugger, Carette, Cat et Said Boulifa mais rejetée par S. Gsell, C. Courtois et J. Desanges. ». On désigne sous ce nom, une confédération qui occupe la partie ouest de la Kabylie du Djurdjura, on peut évaluer la superficie de leur territoire en 35,000⁶⁹. Elle est formée de Quatorze tribus, d'après Hanotau

⁶⁷ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p 10.

⁶⁸ E. B, « *Flissa / Iflissen* », *Encyclopédie berbère* [Online], 19 | 1998, document F30, Online since 01 Juin 2011.

⁶⁹ Oscar MAC- CARTHY, « *La Kabylie et les Kabyles* », *Revue de l'orient*, éd Delavigne (Paris), 1847, p 49.

et Letourneux⁷⁰ qui reconnaissent toutes, pour leur chef commun Zamoum⁷¹. Ces tribus ont toujours formé un groupe compact uni dans leurs rapports politiques avec leurs voisins et les étrangers⁷². La position géographique de cette confédération et la résistance de ses habitants face aux envahisseurs, valurent aux Iflissen Umellil le surnom « de gardiens des portes de la Kabylie ».⁷³

La confédération des Iflissens est composée de 14 tribus qui sont les suivantes : ⁷⁴

Ibouazzounen, At Amran, At Bourouba, Irafen, Ighoumracen, At Mekla, Arch Alemmas, At Chilmoun, Itaien, At Arif, At Chennacha, Flissa M'kira, Flissa M'zala, At Yahia Moussa. Emile Carette⁷⁵ rapporte un peu plus de précision en comptant cinq d'autres tribus appartenant à cette confédération⁷⁶ et qui sont: -Ighzer Lahmed, Ouled Saada, Birou, Ibouheren, Ouriacha, Ihaissiten. Ce même auteur présente la confédération des Iflissen Oumlil vers le milieu du XIX siècle comme suit :

« Cette confédération occupe la partie occidentale de la Kabylie du Djurdjura, elle est touchée au nord par les Beni Khelifa et au nord-est par les Amraoua, nord-ouest et le sud-ouest la tribu Nezlioua. La partie la plus élevée occupée par la tribu Rouafa elle est dominée par une hauteur appelée Timezrit ».⁷⁷

Les principales ressources de cette confédération ajoute Emile Carette⁷⁸ résident dans le figuier et l'olivier. Au pied de la montagne de cette confédération se trouvent des plaines servant à la culture des céréales. Mais la production est loin d'être suffi à la consommation de la population. Le marché principal de cette confédération se tient tous les dimanches. Il est fréquenté par un grand nombre de tribus et qui est désigné sous le nom d'El Had Timezrit et quatre d'autres marchés secondaires,⁷⁹ comme :

- Had M'zala, dimanche des Mzala ;
- Tnein Zamoum, tribu des Beni Amran ;
- Tlata Hel Taia, le mardi de Hel Taia ;
- Khemis M'kira, le jeudi des M'Kira.

⁷⁰ Adolphe HANOTEAU et Aristide LETOURNEUX, *Op.cit*, pp 285, 296.

⁷¹ Emile CARETTE, *Op.cit*, p 208.

⁷² Léonard BARELETTE, *Op.cit*, p24.

⁷³ Camille LACOSTE-DUJARDIN, « Géographie culturelle et géopolitique en Kabylie : Grande Kabylie : du danger des traditions montagnardes », *Revue Hérodote*, 2001, pp 57-91.

⁷⁴ Adolphe HANOTEAU et Aristide LETOURNEUX, *Op.cit*, pp285, 296

⁷⁵ Emile CARETTE, *op cit*, p 212

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Ibid*, p.208

⁷⁸ *Ibid.*, p.209

⁷⁹ Charles DEVEAUX, *op cit*. Pp 150, 151

▪ Quelques données historiques sur la confédération Iflissen Oumlil

Il est difficile de décrire l'histoire de cette confédération, et ce, en l'absence de sources documentaires et archivistiques. Toutefois nous allons tenter de situer cette confédération dans l'histoire de la Kabylie, selon des sources qui nous ont été disponibles. Dans sa monographie, Léonard Barlette écrit au sujet de cette confédération :

« Les Iflissen, ils faisaient partie des quinquagésimo(ou confédération des cinq tribus insurgées), qui se forme sous le règne de l'empereur romain Valérien et qu'on retrouve par la suite à la tête de tout le mouvement insurrectionnel contre cette domination, ils prirent part notamment aux révoltes de Takfarinas et de Firmus. Les Romains ne paraissent avoir occupé cette région qu'au point de vue militaire, on ne trouve, en effet, dans les Iflissen Oumlil aucune trace d'établissements permanents.

À l'époque de l'invasion arabe et pendant la période berbère les Iflissen Oumlil n'ont joué qu'un rôle secondaire. Les seules données qu'on ait de leur histoire à cette époque nous les montrent en lutte constante avec les Zouaoua, les tributaires des sultans de Koukou.

Sous la domination turque, ils se mettent un peu plus en évidence en 1718, ils détruisent le bordj d'Oum Nail, en 1768, après la défaite d'un corps ottoman, commandé par les beys de Titteri et de Constantine, ils ravagent la Mitidja. En 1807, ils viennent inquiéter les environs d'Alger. En 1810, la colonne turque chargée du prélèvement des impôts est défaite par eux à Chabet el Aneur.

À l'arrivée des Français, conduits par leur chef el hadj Mohamed Ben Zamoum, ils attaquent les Français à Blida en 1830, à Réghaia en 1831, à Boudouaou en 1837, ainsi que l'Emir Abdeekader en 1834 et 1836 tente de les organiser pour les faire servir à sa cause, mais les Iflissens Oumlil réfractaires, conservent leur indépendance. »⁸⁰

D'autres sources historiques rapportent que *« Le chef de cette puissante confédération hadj Mouhamed Ben Zamoum exerce une certaine autorité sur les Nezlioua et même les Beni Khelfone, il avait une grande réputation de sagesse. »⁸¹*

Sous le régime administratif colonial, les Iflissen Oumlil sont représentés au sein de la commune mixte de Dra El Mizan, par deux tribus : à savoir Flissa M'Kira et les Ait Yahia Moussa.⁸²

2.2 La confédération de Guechtoula (Iguctal)

Selon Hanotaux⁸³ et Alain Mahé⁸⁴, la confédération de Guechtoula (iguctal) comprend neuf tribus qui sont: Cheurfa Guighil Guiken, Ighil Imoula, Amechras, Ait Bou Oudou, Ait Bou Gherdan, Ait Mendès, Ait Koufi, Ait Ismail, Frikat. Cependant, une autre source, les

⁸⁰ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p24.

⁸¹ Louis Elie GUIN, *Op.cit.*, p 426.

⁸² ⁸² Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p 25.

⁸³ Adolphe HANOTEAU et Aristide LETOURNEUX, *Op.cit*, p279.

⁸⁴ Alain MAHE, *Histoire de la grande Kabylie XIXe-XXe siècle*, Bouchene, Paris, 2001, pp76 -77.

Kebailes de Djurdjura, de capitaine Devaux⁸⁵ souligne que cette confédération est composée seulement de six tribus : Beni-Ismaïl (15 villages) - Beni-Kouffi. (10 villages) - Beni-Mendès (6 villages) - Beni-Bou-Gherdan. (04 villages) - Beni-Bou-Ouaddou. (9 villages) – Frikat (7 villages).

Le cadre géographique de la confédération Guechtoula (iguctal) a été bien décrit par le capitaine Devaux et Emile Carette:

« Le territoire habité par ces tribus est adossé à la partie nord du Djurdjura et déployé sur tout un côté de la vallée de Bou Ghni, cette confédération touche à l'est à celle des Aith Sedka et à l'ouest à la tribu des Nezloua. »⁸⁶
Et *« les Oulad-El-Aziz ; au Sud, par les crêtes inhabitées de la montagne de Djurdjura dont le versant opposé est occupé par les Beni-Meddour ; à l'Est, par les Zouaoua ; au Nord, par les Mâatka ; au Nord-Ouest, par la confédération de Flissa Oumlil. Le territoire de Guechtoula comprend la partie supérieure de la vallée de l'Ouad-Bou-Ghni et une partie de celle de l'Ouad-Bou-Gdoura. »⁸⁷*

Sur le plan habitation des villages de la confédération Guechtoula, Emile Carette rapporte :

« Les villages de Guechtoula présentent un aspect particulier : la plupart des maisons, au lieu d'être couvertes en tuiles ou en chaume, sont surmontées d'une couche épaisse de terre appliquée sur des poutrelles de bois d'olivier; elles sont en outre fort basses, ce qui donne un caractère plus écrasant encore à la lourde terrasse qui les recouvre. Ce double mode de construction a été adopté à cause de la grande quantité de neige qui tombe dans ces contrées. »⁸⁸

Sur le plan économique, comme toutes les confédérations de la Kabylie, la confédération de Guechtoula est réputée pour le travail de la terre, notamment la culture de l'olivier et du figuier et la production de l'huile d'olive et de figue sèche. Ces dernières constituent pour la population villageoise des produits à commercialiser, à côté du blé et des raisins, dans les marchés locaux. À ce propos, Emile Carette écrit :

« Son territoire est riche en oliviers et en figuiers et aussi en arbres fruitiers. Il produit aussi des céréales dans les parties plates voisines de la rivière, les Guechtoula sont des vendeurs d'huile d'olives, des figues, des raisins et parfois du blé. Cette confédération renferme deux marchés qui se tiennent le lundi et le samedi. »⁸⁹

Sur le plan politique, la confédération de Guechtoula était commandée par un chef sous le nom Chikh Gacem ben Mouhamed (1659- 1693). Ce dernier étendait son autorité sur

⁸⁵ Charles DEVEAUX, *Op.cit*, p 210.

⁸⁶ Ibid

⁸⁷ Emile CARETTE, *Op.cit*, p248.

⁸⁸ Ibid p249

⁸⁹ Ibid, p250

une grande partie du pays dépassant les Issers jusqu'à Bouira⁹⁰. Selon quelques sources historiques, Le Mendja « *était la capitale de la confédération des Guechtoula et la résidence de Chikh Gacem où il édifia une puissante citadelle, ce point situé à l'extrémité ouest du Djurdjura dans la tribu de Frikat.* ».⁹¹

2.3 Les Abid Bou Mahni et Neqlioua

Ces deux tribus ne font partie d'aucune confédération, nous allons donner ci-après quelques données historiographiques.

2.3.1 L'Abid Bou Mahni

Sur l'origine toponymique de cette tribu, Abid Bou Mahni⁹², Henri Au capitaine-Le Baron nous apporte cet éclairage en écrivant :

*« Ce nom en arabe (Abid) veut dire des esclaves, le nom lui avait donné en mémoire de son origine (la première colonie fondée en ce point s'appelait Abid d'Ain Zaouia (les noirs de la fontaine de la chapelle). »*⁹³.

Et selon la thèse de Carette, « *les premiers colons d'Ain Zaouia avaient été des nègres affranchis.* ».⁹⁴

Selon certaines sources historiques, la tribu d'Abid Bou Mahni était une tribu « Makhzen » et portait allégeance aux autorités turques. Sur cette question Joseph Villbort écrit :

*« Cette tribu dans la période turque était une tribu « makhzen » comme celle de Neqlioua, elle est d'origine nègre composée de deux villages, (...) 40 fusils, les turcs lui remettaient, en outre, les instruments de la guerre et ceux du labourage, mais à titre davantage dont ils se remboursaient sur les récoltes de ses soldats, ainsi ces tribus vouées à la défense de la domination turque, elle devait prendre les armes au premier appel. Ces tribus ne furent dans l'origine qu'un ramassis de gens sans feu ni lieu. »*⁹⁵

Cette tribu était restructurée en douar et rattachée à la commune mixte de Dra El Mizan tout en lui annexant une partie de la tribu de Mâatka⁹⁶ et une partie centrale de la forêt de la tribu de Bou Mahni et de ses populations éparses, souligne Léonard Barlette, appartenait autrefois à la tribu des Abid.⁹⁷

2.3.2 La tribu Inezliouen (Neqlioua)

⁹⁰ Joseph Nil ROBIN, « Expédition de général Blangini en Kabylie en 1849 », *Revue africaine*, 29^e année, n° 173, septembre 1885, pp. 321-350

⁹¹ Ibid

⁹² Henri AUCAPITAINE- LE BARON, *Les kabyles et la colonisation de l'Algérie : études sur le passé et l'avenir des kabyles*, Ed. BASTIDE, Alger, 1864, p 110

⁹³ Ibid.

⁹⁴ Emile CARETTE, *Op.cit.*, p 266.

⁹⁵ Ibid., p 57

⁹⁶ Léonard BARLETTE, *Op.cit.*, p30

⁹⁷ Ibid.

La tribu de Nezlioua est située dans la vallée des Issers. Emile Carette la présente sur le plan géographique et son emplacement naturel avec les tribus limitrophes :

« Le territoire de cette tribu appartient à la vallée du haut-Isser, dont il occupe la rive droite. Il est inégal, mamelonné le point le plus élevé est une montagne appelée Tazrout arrosé par un ruisseau, l'acif Aguer gour qui prend sa source au village d'Aguer gour et va se jeter dans l'oued El-Ksari. Ils ont pour voisins : à l'Est, la tribu Frikat ; à l'Ouest, les Beni-Maned ; au Sud, les Sanhadja et la tribu Zmâla des H'archaoua; au Nord, les M'zala de la confédération Flissa-Oumlil ; au Nord-Ouest, les Beni-Khalfoun. »⁹⁸

L'origine topographique de cette tribu, comme l'atteste certaines sources, vient du campement de nomades mixtes arabes et kabyles : *« Cette tribu se compose des villages, elle tire son nom de l'arabe « نَزْلُوا » نَزَلَ »*⁹⁹. La tribu Nezlioua est composée de six fractions¹⁰⁰ : Ouled Aissa, Kairouan (originaires des Béni Fraoucen), Ouled Salem, Ouled Rached, Oulad Chaab et Chabet ikhlef.

▪ Note historique sur les Nezlioua

Les Nezlioua est la tribu qui eut subi le premier choc de l'armée conquérante française.¹⁰¹ À l'instar de la tribu Abid Bou Mahni, Nezlioua était, elle aussi, une tribu makhzen et qui avait assisté militairement les autorités turques. C'est ce qu'atteste Henri-Baron Aucapitaine lorsqu'il écrit :

*« Sous le gouvernement turc, les Nezlioua étaient considérés comme tribu makhzen, c'est-à-dire qu'elle fournissait un certain nombre de cavalier en temps de guerre, et surveillait la route d'Alger vers le bourdj Bouira. »*¹⁰²

Par ailleurs, Léonard Barlette, rapport que cette tribu, était toute proche des autorités turques dans la mesure où elle représente une partie des Zmala de Boughni dont le chef était un homme originaire de cette tribu. Il écrit à ce propos :

*« Elle formait une partie de la Zmala de Bou Ghni sous le dernier bey, le chef de cette zmala était Belkacem ou Djemma de la tribu des Nezlioua. »*¹⁰³

⁹⁸ Emile CARETTE, *Op.cit*, p237

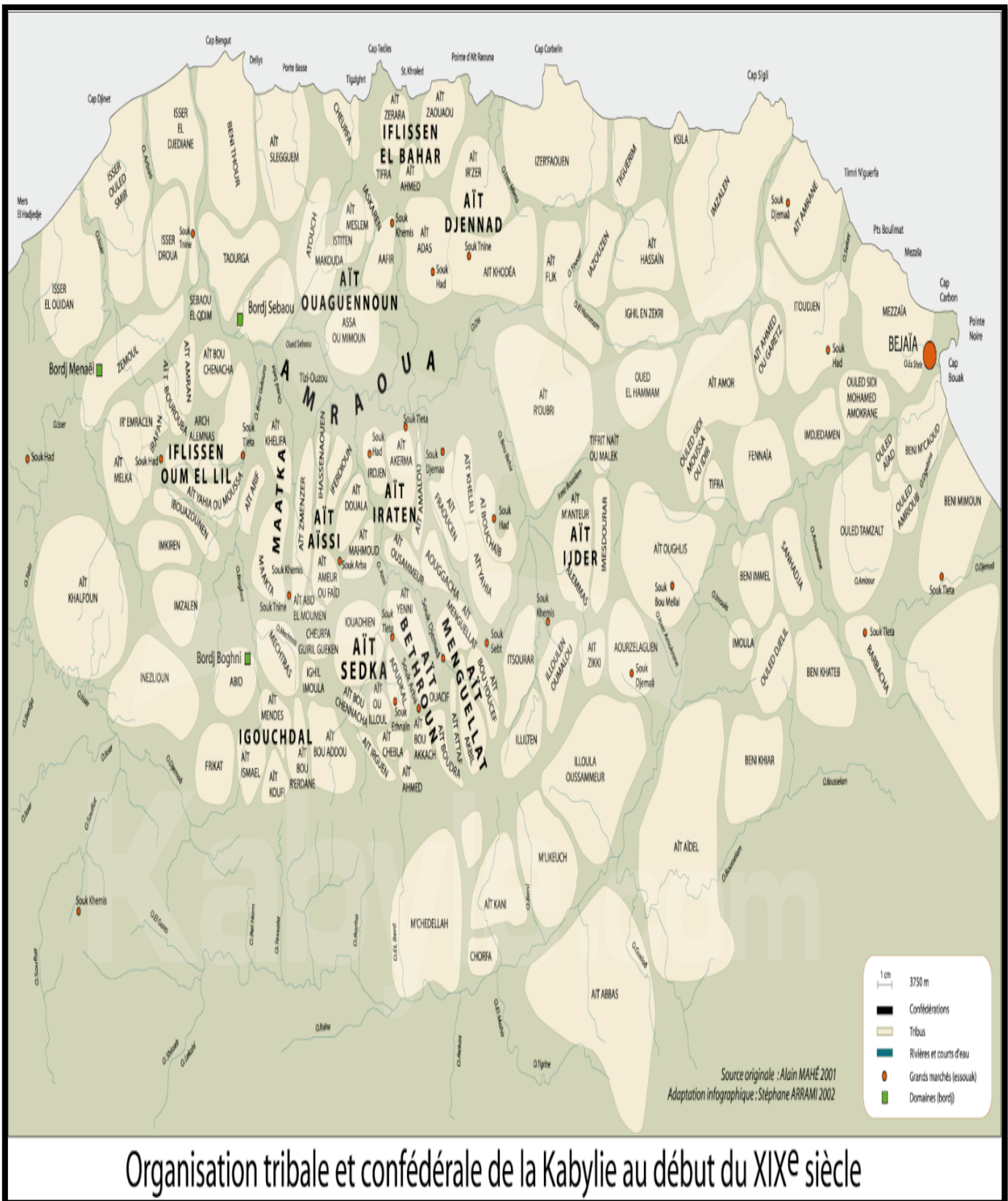
⁹⁹ L GUIN, *Op.cit*. p425

¹⁰⁰Léonard BARELETTE, *Op.cit*, p21

¹⁰¹ Ibid.

¹⁰² Henri AUCAPITAINE-LE BARON, *Op.cit*. p 110

¹⁰³ Léonard BARELETTE, *Op.cit*, p22



Organisation tribale et confédérale de la Kabylie au début du XIX^e siècle

3 Le cadre Hydrographie de la commune mixte de Dra El Mizan

La région de la Dra El Mizan appartient au bassin de Sébaou¹⁰⁴, qui est le véritable cours d'eau qui occupe environ les deux tiers de la Kabylie vers lequel convergent tous les torrents de montagne. Le territoire de la commune mixte de Dra El Mizan se caractérise par sa richesse hydrographique. C'est ce qu'approuve Léonard Barlette, lorsqu'il écrit

*« La région est arrosée, à l'extrême Est, par l'Oued Boughni, alimenté toute l'année par les eaux descendant de l'Haizer, à l'Ouest et au Centre, par l'Acif-Tezrout, le Oued Ksari et l'Acif Hamman, et l'Oued Zaouia. Ces derniers cours d'eau sont formés de ruisseaux descendus de la chaîne des Nezlioua et du Frikat. ».*¹⁰⁵

Le territoire de la commune-mixte de Dra El Mizan est riche en sources naturelles : à ce propos Léonard Barlette¹⁰⁶ nous livre des données que nous reproduisons dans le tableau qui suit :

| Douar | Nombre de sources | Observation |
|--------------------|-------------------|---|
| Beni-Kouffi | 22 sources | La source Tala Tainzer débitant 1.000 litres seconde. |
| Bou-Mahni | 12 sources | |
| Bou-Nouh | 40 sources | |
| Frikat | 66 sources | Frikat ravitaille Pirette en eau |
| Amelouline | 23 sources | |
| Acif Boulma | 21 sources | |
| Beni Bou addou | 31 sources | |
| Beni Mendes | 22 sources | |
| Flissa M'kira | 47 sources | |
| Mechtras | 15 sources | |
| Nezlioua | 30 sources | |
| Ouled Yehia Moussa | 67 sources | |

4 Le climat

Grâce à sa situation intermédiaire entre la mer –dont elle n'est éloignée que 40 kms à vol d'oiseau et le massif montagneux du Djurdjura, la région de Dra El Mizan jouit d'un climat mixte, à la fois maritime et continental, tempéré et agréable, bien qu'un peu humide. Sur le climat caractérisant la commune mixte de Dra El Mizan Léonard Barlette écrit :

¹⁰⁴ Léonard BARLETTE, *Op.cit.* p11.

¹⁰⁵ Yves ROMANETTI et Pierre SAS, *Vie d'un peuple mort : clefs pour la Kabylie*, éditions du Scorpion, Paris, 1961, p19.

¹⁰⁶ Léonard BARLETTE, *Op.cit.* p 11.

« La vallée de Dra El Mizan ouverte à ses deux extrémités par les cols de Tizi Ghennif, à l'ouest, côté mer Boumerdes et d'Ighil Imoula à l'est, côté montagne, forme une sorte de couloir facilitant l'échange des vents du nord-ouest chargés de l'humidité de la mer et de ceux de l'est apportant l'air sec et froid des pics neigeux du Djurdjura. En hiver, le climat très froid est relativement toujours tempéré en été, les pluies, peu régulières, malgré la situation favorable du pays, sont apportées par les vents d'ouest nord-ouest.»¹⁰⁷

Le village colonial de Dra El Mizan se couvre quelque fois des neiges, seuls les sommets du Djurdjura revêtent dès le mois de novembre.

5 Orographie (Montagnes)

Au point de vue orographie Léonard Barlette écrit dans sa monographie

« Dra El Mizan fait partie du massif central de la grande Kabylie, dont il occupe l'extrémité sud-ouest. La commune mixte de Dra El Mizan occupe la portion terminale ouest du Djurdjura et de ses contreforts Elle regroupe les zones suivantes : Le flanc nord présente des arêtes rocheuses d'une altitude moyenne de 1600 à 2.00 mètres, telles sont l'Azerou Mendès 1.700 m l'Azrou Djema 2.017. Ces cimes surplombent les contreforts dits des Guechtoula qui s'abaissent vers la plaine de Boughni.

À l'est au contraire ce tronçon se maintient à des hauteurs qui atteignent plus de 2.00 mètres. À partir de la crête de l'Azrou Ben Amane (Beni Bouaddou), d'une altitude de 1.082 mètres, les contreforts s'inclinent graduellement vers le nord, jusqu'à Ighil Imoula, dont la dépression qui continue celles des Ouadhia, aboutit à la plaine de Boughni vers l'ouest. À partir d'Ighil Imoula, le terrain se relève et le mont de ce nom (653m) est le point de départ d'une ligne irrégulière et ramifiée de hauteurs boisées, courant vers le nord-ouest, avec incurvation vers l'ouest. Ces hauteurs sont habitées, successivement, par les Cheurfa, Ighil Imoula, les Mechetras, Bou Mahni, et les Flissa M'kira

Au nord de ce premier bourrelet, se dresse la crête de Timezrit (900 m) véritable chaîne dont les contreforts sud sont occupés par les Flissa M'kira et les Ait Yahia Moussa. Cette chaîne se prolonge vers le nord-est, séparé par l'Oued Bougdourad du massif des Mâatka

Le Col de Tizi Oujaboub (1.308m) marque l'extrémité occidentale de la chaîne du Djurdjura. Celle-ci paraît cependant se prolonger encore dans la même direction, par suite des ramifications d'abord escarpé (tribu Frikat) plus arrondies un peu plus loin (tribu Nezloua) qui vont se souder au nord ouest à l'important massif des Beni Khelfoun, dont le point culminant, le Lalla Messaouda, atteint 1,028 mètres.»¹⁰⁸

Entre cette petite chaîne des Nezloua (cette chaîne traversée par la route de Dra-el-Mizan, se relève vers l'Ouest et atteint 922 mètres au Condiat el Maroun, dominant le col de Begass (707). Une partie de cette chaîne est occupée par une zone forestière remarquable, que nous retrouvons plus loin chez les Beni-Khelfoun). et le rebord des massifs des Mâatka et des Flissa, dont nous venons de parler, s'étend de l'est à l'ouest une dépression mamelonnées et vallonnée, longue d'environ vingt kilomètres, large de trois kilomètres en moyenne inclinée du sud au nord, dont on retrouve l'origine au delà du col d'Ighil Imoula. cette sorte de vallée

¹⁰⁷Léonard BARLETTE, Op.cit, p12.

¹⁰⁸ Ibid., p. 11

renflée dans la partie médiane, se rétrécit considérablement pour former à l'ouest, le col de Tizi Ghennif »¹⁰⁹.

6 La dépression de Dra-El-Mizan

Située au nord de la commune mixte de Dra El Mizan, entre la chaîne des Nezlioua et le rebord des massifs des Mâatka et des Flissa, elle est large de trois (03) kilomètres en moyenne, est longue d'environ de vingt (20) kilomètres inclinée du sud au nord.¹¹⁰ Cette vallée renflée dans la partie médiane et très large à la hauteur d'Aïn-Zaouia et qui va en se resserrant considérablement à l'ouest vers Tizi-Ghenif. La vallée de l'Oued Djema, affluent de l'Isser, en est la continuation vers le nord. Elle forme une sorte de vallée allongée et étroite mamelonnée de collines arrondies, comprise entre le massif kabyle et le plateau incliné des Guechtoula. Elle commence à l'Est, au pied du Khouriet et se prolonge jusqu'à la plaine de l'Isser.¹¹¹

7 La Faune et la flore dans la commune mixte de Dra El Mizan

7.1 La faune

La commune mixte de Dra El Mizan regroupe un certain nombre d'espèce animale et une espèce d'oiseaux, Léonard Barlette décrit avec plus de détail cet aspect, dans sa monographie :

*« Les antilopes, les mouflons et même les cerfs qui, paraît-il habitaient jadis les contreforts escarpés et plus boisés du Djurdjura, il en est de même des lions, et les panthères ainsi que les sangliers ne se rencontrent plus dans la région. Les singes en revanche, se voient encore en bandes nombreuses dans le Djurdjura, dont ils habitent les anfractuosités des rochers. »*¹¹²

Dans les collines boisées au bord des plaines, de la commune mixte se trouvant les hyènes et les renards, les chacals¹¹³, le porc-épic et le hérisson se rencontrent aussi dans les broussailles, le gibier de poil : lièvres et lapins, est encore nombreux¹¹⁴. Quant aux singes, on en trouve en quantité dans le Djurdjura.¹¹⁵

Pour les oiseaux, la commune mixte de Dra El Mizan possède une grande diversité d'espèces : vautours, aigles, faucons, hulottes¹¹⁶ les perdrix ; il est de même pour les cailles,

¹⁰⁹ E Ficheur, *Op.cit* p 17 18

¹¹⁰ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p11.

¹¹¹ E FICHEUR, *Op.cit*. Pp 17- 18

¹¹² Léonard BARLETTE, *Op.cit*, pp 17,18

¹¹³ Yves ROMANETTI et Pierre SAS, *Op.cit*, p 22.

¹¹⁴ *Ibid.* p23

¹¹⁵ *Ibid.* p 22

¹¹⁶ *Ibid.*, p 23

signale Léonard Barlette¹¹⁷-qui ajoute à cela la présence des petites outardes dites aussi poules de Carthage, et les cigognes. Mais ces deux espèces sont disparues de la région quelques années avant la rédaction de sa monographie.¹¹⁸

7.2 La flore

La commune mixte de Dra El Mizan est riche de chêne-liège de cèdres, de pins, le maquis de type méditerranéen qui couvre la région.¹¹⁹Léonard Barlette ¹²⁰ affirme que : « *La végétation, tant herbacée qu'arborescente est méditerranéenne* ».

Conclusion

Nous avons essayé dans ce chapitre de montrer le cadre géographique de la commune mixte de Dra El Mizan, (la position géographique, le climat, hydrographie et en fin la faune et la flore). Et nous avons essayé aussi de donner une brève présentation de l'organisation tribale da la commune mixte. Cette étape est indispensable dans notre recherche car elle nous permet de mieux comprendre cette entité géographique et historique de la période coloniale : étant la commune mixte de Dra El Mizan.

¹¹⁷ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p17.

¹¹⁸ Yves ROMANETTI et Pierre SAS, *Op.cit.*, p23

¹¹⁹ Ibid

¹²⁰ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p18.

Chapitre IV

Organisation administrative de la commune mixte de Dra El Mizan

Introduction

L'Algérie coloniale « a connu diverses formes d'organisation communales, empruntées au modèle métropolitain et accommodées au contexte colonial algérien »¹²¹, parmi lesquelles la commune mixte. Ainsi, « l'Arrêté du Mai 1868 a fixé l'organisation de cette circonscription ».¹²²

La commune mixte « est une entité administrative fondée alors que l'Algérie est principalement gérée par l'administration militaire »¹²³. Sa morphologie et son organisation sont définies par l'Arrêté du 20 mai 1868¹²⁴ : elle est une « agrégation de territoires (centres de colonisation, douars et tribus) formant une circonscription politique et administrative, sa vocation essentielle est de permettre une avancée de la colonisation par le peuplement des terres situées dans l'intérieur du pays, la commune mixte pourra être sans aucune difficulté, érigée en commune de plein exercice, le jour où l'élément européen sera suffisamment développé ».¹²⁵

Dans ce chapitre nous essayons de présenter l'organisation administrative de la commune mixte de Dra El Mizan, sa genèse, et tous les changements administratifs successifs, qu'elle avait subis.

1 La genèse de la commune mixte de Dra El Mizan

Parmi les communes créées dans la subdivision de Dellys, se trouve la commune de Dra El Mizan par un Arrêté du 24 janvier 1876 qui aura pour centre administratif Dra El Mizan et qui prendra le nom de ce centre¹²⁶. Pour la composition territoriale de cette commune, Léonard Barlette écrit :

« Cette commune mixte se compose donc des centres de colonisations de Boughni, Aomar, et Pirette (Ain Zaouia), ainsi que les douars et les anciennes tribus, par application du Senatus Consulte du 22 avril 1863. Cette nouvelle commune mixte est organisée administrativement autour des centres de colonisations et des douars suivants :

1. Centre de colonisation de Boughni
2. Centre de colonisation d'Ain Zaouia
3. Douar Nezlioua
4. Douar Beni Maaned
5. Douar de Barchaoua
6. Douar Trikat Douar Beni Smail
7. Douar Beni Smail

¹²¹ Christine MUSSARD, *Op cit*, p.40

¹²² *Ibid.*, p.12

¹²³ *Ibid.*, p11

¹²⁴ *Ibid.*

¹²⁵ *Ibid.*

¹²⁶ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p5.

8. / Beni Kouffi
9. / Mendes
- 10./ Beni Bogherdane
- 11./ Beni Bouaddou
- 12./ Cheurfa et Ighil Imoula
- 13./ Mechetras
- 14./ M' Kira et Abid (forêt de Bou Mahni)
15. Douar Flissa M'Zala et Tizi Gheniff». ¹²⁷

La commune mixte de Dra El Mizan est gérée par « un administrateur assisté d'un administrateur adjoint et d'une commission municipale de 17 membres ont un (01) adjoint et un (01) membre français pour chacun des centres d'Ain Zaouia, et de Bordj Bou ghni et 13 membres indigènes musulmans remplissant la fonction d'adjoint municipal dans leur section respective. »¹²⁸. Quant au budget de la commune mixte de Dra El Mizan, s'élève à 67 ,000 FR. ¹²⁹

Le découpage administratif de Dra El Mizan est instable. Il est caractérisé par sa double affiliation, d'une part au système militaire et d'autre part un système civil (militaires pour les autochtones et civiles assimilées à la France pour les européens). Les deux systèmes ont coexisté dans le temps et dans l'espace avec toutefois une progression continue du système civil, jusqu'à la supplantation totale du régime militaire.

Le passage de la commune mixte en territoire militaire à celle établie en territoire civil s'effectue pendant une période qui succède à la chute de l'Empire et à l'insurrection kabyle de 1871. ¹³⁰

2 L'évolution de l'organisation territoriale de Dra El Mizan

Le centre de Dra El Mizan a connu au cours de plusieurs années des profondes transformations géographiques. Le territoire de cette commune change de limite à différentes dates, avec la création des communes de plein exercice de Dra El Mizan, Boughni, Tizi Ghennif, Palistro et les centres de colonisation. La commune mixte de Dra El Mizan n'a jamais des limites fixes et définitives. Nous rendons compte ci-après l'essentiel des modifications territoriales qu'a connues la commune mixte de Dra El Mizan, selon les archives administratives :

- Par Arrêté gouvernemental de 17 mars 1870, le nouveau centre de Palistro à été rattaché à la commune mixte de Dra El Mizan ; ¹³¹

¹²⁷ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p6

¹²⁸ Edouard SAUTAYR, *Législation de l'Algérie: lois, ordonnance, décrets et arrêtés par ordre alphabétique*, Volume 1, 1883, p154

¹²⁹ France Assemble Nationale (1871 1942): document parlementaire: annexes aux procès verbaux des séances, projets et proposition de loin exposés des motifs et rapports, 1884, p553

¹³⁰ Christine MUSSARD, *Op.cit*. p37

¹³¹ Joseph-Nil ROBIN, *L'insurrection de 1871, Op.cit.* , p25

- Les douars de Beni Maaned et Harchaoua furent rattachés à la commune mixte de Palistro après sa création en janvier 1873 ;¹³²
- La section d'Ouled Aziz fut réunie à la commune mixte d'Ain Bessem ;¹³³
- Le territoire de tribu Maatka partagé entre les communes de plein exercice de Dra El Mizan et de Tizi Ouzou. Il est délimité par Arrêté du 27 janvier 1898 est constitué en deux douar : Maatka et Boumahni. Ce douar (Boumahni) est rattaché à la commune d'Ain Zaouia par Arrêté du 27 novembre 1956 ;¹³⁴
- La tribu d'Ait Yahia Moussa et Bouazounene de la confédération Iflissen Oumlil, de cercle de Dily, attachées à la commune mixte de Dra El Mizan en 17-avril 1884 ;
- Le territoire de la tribu Flissa M'zala intégré dans la commune mixte de Dra El Mizan lors de sa création, il est ensuite démembré par décret du 6 novembre 1885 entre les communes de pleins exercices de Dra El Mizan et celle de Tizi Ghennif. Ses fractions sont constituées en douar par Arrêté du 11 avril 1892 : Ichoukren, Akhelindja ;¹³⁵
- En 1871, la tribu de Beni Khalfoun se détache de la commune mixte de Dra El Mizan et joint le district de Palistro après sa création par l'amiral de Gueydon ;¹³⁶
- Décret du 5 août 1885 réuni à la commune de Bouira de divers territoires prélevés sur la commune mixte de Dra El Mizan.¹³⁷ -Arrêté de 3 avril 1884 la suppression de la commune mixte des Issers, une partie de ce territoire est réunie à la commune mixte de Dra El Mizan ;¹³⁸
- Une partie de la tribu Beni Smail de la commune mixte de Dra El Mizan est rattachée à la commune de plein exercice de Bouira (douar Inessman).¹³⁹

Nous concluons à travers ces données administratives et historiographiques que l'organisation administrative et territoriale de la commune mixte de Dra El Mizan n'a jamais connu une stabilité territoriale.

3 La suppression de la commune mixte de Dra El Mizan

Par un décret n° 57-604 du 20 mai 1957 portant modification de limites départementales et création d'arrondissements en Algérie¹⁴⁰, « La commune mixte de Dra El Mizan est supprimée par Arrêté du 27 novembre 1956¹⁴¹ et rattachée à l'arrondissement de Palistro. Par un décret du 17 novembre 1959, Dra El Mizan devient une sous-préfecture à part comprenait 24 localités : Agouni Gueghran, Ain Zaouia, Ait Abdelkrim, Ait Abdelmoumene, Ait Bouadou, Ait Idja, Aomar, Beni Mendes, Boughni, Bou Mahni,

BouNouh, Dra El Mizan, Elma Besri, Frikat, Kairouane, Mechtras, M'kira, Ouadhia, Oued Ksari, Pirette, Souk El Khemis, Tighilt Boughni, Tizi n'Tleta, Tizi Ghennif.¹⁴²

¹³² Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p 6

¹³³ *Ibid.*, p6

¹³⁴ Archives Nationales d'Outre Mer

¹³⁵ *ibid.*

¹³⁶ Joseph-Nil ROBIN, *L'insurrection de 1871*, *Op.cit*, p 537

¹³⁷ Adolphe HANOTEAU et Aristide LETOURNEUX, *Op.cit*. p354

¹³⁸ *Ibid* p 353

¹³⁹ <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Beni+Sma%C3%AFI+%28Alger+%3B+Alg%C3%A9rie%29>

¹⁴⁰ Journal officiel de la république française, édition des lois et décrets, 1956, France, P 6144

¹⁴¹ Archives Nationales d'Outre Mer

¹⁴² Jean de CRESCENZO, *Op.cit*. p8.

Chapitre IV: Organisation Administratif de la Commune Mixte de Dra El Mizan

Après la suppression de la commune mixte de Dra El Mizan plusieurs communes rurales ont été créées par Arrêté du 27 novembre 1956.¹⁴³ Nous récapitulons dans le tableau qui suit, les communes créées après la destitution de la commune mixte de Dra El Mizan en novembre 1956.¹⁴⁴

| <i>La commune rurale</i> | <i>Le territoire rattaché à cette commune</i> | <i>Observations</i> |
|--|---|---|
| Ain Zaouia | douar Bou Mahni | |
| Aomar | douar Nezlioua | |
| Tizi n'Tleta | les centres municipaux de Cheurfa et Ighil Imoula et une partie du douar Beni Bou Addou | |
| Beni Kouffi | | Cette commune est rattachée à celle de Boughni par Arrêté du 23 mars 1959 |
| Beni Mendès | / | / |
| Bou Mahni | | Bou Mahni est d'abord rattaché à la commune d'Ain Zaouia par Arrêté du 27 novembre 1956 avant de constituer une commune indépendante par Arrêté du 10 décembre 1957 |
| Thighilt Boughni Imlikchen Tighilt Oukerrouch | | Ces trois communes sont regroupées sous le nom de M'kira par Arrêté du 23 mars 1959, le siège est fixé à Thighilt oukerouch |
| Frikat | / | |
| Tazerout Nezlioua | | Cette commune est rattachée à la commune de Dra El Mizan |
| Tazerout Mechetras Ath Hidja | | Ces deux communes sont regroupées en une seule commune qui portera le nom de Mechetras par Arrêté du 23 mars 1959 |
| Bou Ighzer | | Rattachée à celle de Frikat dont le siège est fixé à Ait Messaoud |
| Ait Imghour | | Rattachée à la commune de Boughni |
| Ath Icher | | La commune est rattachée à celle de commune de Tizi Ghennif |
| Kairouane Ichoukren | | Les deux communes sont rattachées à la commune de Dra El Mizan |
| Tafoughalt Ouled Yahia Moussa | | Arrêté du 23 mars 1959 rattachant les deux communes à celle d'Oued Ksari dont le siège est fixé à Afir Imzoughen. Il est transféré plus tard à Rabet centre |
| Oued ksari | | |

¹⁴³ Recueil des actes administratifs, lois, Arrêtés, décisions, circulaires, avis, communications, informations et annonces, 1959, p891

¹⁴⁴ Ibid, pp 890-893.

4 Le découpage administratif de la commune mixte de Dra El Mizan

La commune mixte est un assemblage de cellules administratives ou une agrégation de territoires. Nous détaillons ici ses unités de base, le centre de colonisation, le douar, auquel s'ajoute à partir de 1938, le centre municipal « *conçu comme une étape entre le douar et la commune de plein exercice* ». ¹⁴⁵

4.1 Les centres de colonisation

Un centre de peuplement appelé aussi section française de commune mixte a été défini comme « *un centre de peuplement européen dont la population n'est pas encore suffisant pour permettre son érection en commune de plein exercice.* ». ¹⁴⁶

L'idée de la création des centres de colonisation dans la commune mixte de Dra El Mizan remonte à l'année 1871. C'est la période pendant laquelle la Kabylie était marquée par l'insurrection de 1871 commandée par Cheikh El Heddad et El Mokrani. Tous les centres de la commune mixte de Dra El Mizan ont été créés entre 1873 et 1876¹⁴⁷. Par un Arrêté du gouverneur général de 04 octobre 1872, décida d'une part l'agrandissement du centre de Dra El Mizan et d'autre part la création des villages d'Aomar, de Boughni et celui d'Ain Zaouia (Pirette). ¹⁴⁸

▪ Les centres de colonisation officiels¹⁴⁹

Nous présentons les centres de colonisation officiels dans le tableau qui suit :

| Centre de colonisation | Superficies | Remarque |
|-------------------------------|--------------------|--|
| Tizi Ghennif | 1620 ha | Il est érigé en commune de plein exercice |
| Aomar | 1095 ha | |
| Pirette | 2694 ha | |
| Boughni | 2249 ha | Il est érigé en commune de plein exercice |
| Dra El Mizan | 2233 ha | Chef -lieu de la commune-mixte et de commune de plein exercice |

Appelés à renforcer globalement le peuplement européen dans cette partie de la Kabylie, les autorités coloniales ont créé plusieurs centres à Dra El Mizan. On citera pour

¹⁴⁵ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Commune_mixte_\(France_d%27outre-mer\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Commune_mixte_(France_d%27outre-mer))

¹⁴⁶ Archives nationales d'Outre Mer, préfecture d'Alger, service de la propriété indigène 1847-1926 ,2015

¹⁴⁷ Léonard BARLETTE, Op.cit, p5

¹⁴⁸ Tarik BELLAHSENE, Op cit. Pp 61-62

¹⁴⁹ Alain MAHE, Op cit, p 585

mémoire les villages de Thiers et de Beni Haroun qui ont été créés en 1876 par la commune mixte de Dra El Mizan et qui ont été détachés en 1883 pour être annexés à celle de Palistro.¹⁵⁰

4.2 Douar (commune indigène) une nouvelle organisation des populations indigènes

Sur la création du douar, en tant qu'une organisation administrative coloniale, Tarek Bellahsene l'explique :

*« Par l'arrêté du Gouverneur Général en date du 13 novembre 1874, les Communes de Subdivision furent remplacées par les communes dites indigènes (douar), sur la portion de territoire où n'existe aucune présence civile européenne. ».*¹⁵¹ Quant au sens que peut porter le douar et sa création dans l'Algérie coloniale, Christine Mussard écrit : *« Le terme douar désigne une réunion de familles formée en raison de leur communauté d'origine ou d'après leurs sympathies ou leurs intérêts particuliers. L'application du sénatus consulte va consister à définir des douars c'est-à-dire des entités nouvelles qui regroupent tout ou partie des populations appartenant à une même tribu. »*¹⁵²

Pour Alain Sainte Marie,

*« Le terme douar est un ensemble beaucoup plus vaste qui ressemble fort à une fraction avant que l'administration française ne lui fasse subir un glissement de sens et que le douar commune ne soit appellation d'une nouvelle circonscription administrative reprenant tout ou partie du territoire de l'ancienne tribu ».*¹⁵³

L'entité du douar est structurée autour de la Tajmaât nommée par l'administrateur colonial à sa tête un chef de douar, appelé la Caïd ; à ce propos, Tarik Bellahsene explique :

*« Le Conseil municipal de cette nouvelle organisation sera la Djemâa (Tajmaat) nommée par l'administration française comptant 6 à 16 notables selon les entités. Le conseil est présidé par le Caïd ou l'Amin (en Kabylie), en guise de maire, lui-même nommé par le gouvernement sur proposition de l'Administrateur de la Commune mixte à laquelle est rattaché le Douar. D'abord nommés, suite élus à partir de 1919. Ils éliront à leur tour le Caïd ou l'Amin. ».*¹⁵⁴

¹⁵⁰ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p6

¹⁵¹ Tarik BELLAHSENE, *.Op cit* p239

¹⁵² Christine MUSSARD, *Op cit* p62.

¹⁵³ Alain SAINT-MARIE «De la Tribu au douar : commune en Algérie centrale au XXème siècle», *Actes du IIIème congrès de l'histoire et de la civilisation du Maghreb*, Tome 2, O.P.U., Alger, 1987.

¹⁵⁴ Tarik BELLAHSENE, *Op cit*. p240

Chapitre IV: Organisation Administratif de la Commune Mixte de Dra El Mizan

Les douars constitués dans la commune mixte de Dra El Mizan, nous les synthétisons dans le tableau suivant :

| <i>Douars</i> | <i>Tribus</i> | <i>Villages</i> | <i>Habitants 1902</i> | <i>superficies</i> |
|------------------|---|---|---------------------------|--------------------|
| -flissa Mkira | M'kira (Imkiren) | Tafoughalt, Ait Oumezzian, Imezzoughen, Taka, Ait Ali, Agaoua, El Hemmam, Ighil Bou Alid, Takidhont, Ait Mohammed ou Said Taramant, Tighilt Oukherrouch, Azzemmour Aban, Si Bou Djemaa, Ibaharizen, Ait Messaoudou Aissa, Imlikchen | 7311 | 5435 |
| -Tala Imedran | -Ait Yahia Moussa | Tassougdel, Ait At allah, Tifaou, Tizra Aissa, Laissiten, Tarikt, Afir Ait Sliman, Imoulak, Iallala, Rabet Hadjama, Halil, Birrou | | |
| | Ibouazounen | -Ichalalen, Ait Abdallah, Ait Bellil, Imkidehen-Aafir, Imerrach, Ouled Ziian, Azeraraten | | |
| -Bou Mahni | -Aklan ou Abid et une partie Mâatka | Ain Zaouia, Boughni, Azib cheikh, ait Maamar, Tizi Ameur, Irit bouakache, kantidja | 2208 | 2567 |
| -Frikat | Frikat | At Ali, Ikherdas, At Babas, Cheurfa, At Bel Abbes, Bou Fedekil, Ighil bounefous, At Bou Mancour, At Bou Maza, Akalous, At Messaoud Ou Yahia , At hamidan, At hanich, At hakem, at abd el rahman, iaarbithen | 4048 | 2934 |
| -Nezlioua | Nezlioua | Rouachda, Chendouh, Ikarathen, At Chegga Itellachen, At Maalla, Tazrout, Bzazoua, Rabta, Kerma, El koudia, At-En-Naceur, At El Djouher, El Ainseur, Aourir- Tachentirt, Halouan, Kerouan, Guergour, Izraraken, Henia, Chabet Ikhlef, Sidi Ali Moussa, Senadkias, Thabbourth, Dra El Mizan | 5924 | 9726 |
| Bou Nouh | At smail | Halouan, At Telha, Hemmasen, Alma, Aourir, Amalou, Ait Baali, Amezzaourou, Bou Nouh, Ibouhathen, Ikhalfounen, chebabth, Tizi n Medden, Ijebbaren, Tala Khellouf, Iguer Eftah, Ait Bouzerdani, Tizi El had | 4265 | 2440 |
| -Beni koufi | At koufi | Ighzer Nechbel, Iboujellaben, At kara, At Tekoubbet, At saadi, At Bou Melah, At seliman ou Ali, Maalla, Amrous, Ighbiren, Ifouzathen, Iaabhelen, Ihadriyen Taguemmount, | 2295 | 2278 |

Chapitre IV: Organisation Administratif de la Commune Mixte de Dra El Mizan

| | | | | |
|--------------|----------------|---|------|--------|
| | | At hmida, At Hammar, Tala Youcef, Tamazirt Bouafir. | | |
| -Beni Mendas | At Mendas | Mehban, Iouedaren, At chaban, At cerir, Tala n Braham, Ighil oufella,ait ougoumad, Ighil en tegerfiouin, alma em besseri, Ighil en bil, At Bouftouh, Tala Mellal , at Malek | 2163 | 1175 |
| -Amlouline | At Bou Gherdan | At haggoun, Taddart oufella, Boudjana, At houari, At l kasse, At Hidja, Taddart, Ait Bou Douala, Soumaa, Akhrib Aissa | 2730 | 2727 |
| -Bou Addou | At bou addou | Ait Maalem,Thakharadjit, At khalfa, At Douala, Tamkadouith, Ait amar, Ibadisen, At ou El hadj, At Djema, At iran | 2836 | 3376 |
| -Acif Boulma | -Cheurfa, - | Merzermal, At Ou ali, At El hadj Ali, At abed,Tinsouin | | 1 ,182 |
| | Ighil imoula | Ighil imoula | | 1 ,070 |
| -Mechtras | Amechras | At ali Ou aissa, ighersathen, idebakhen, ihasenaouen, tazrout, Tighilt Ijekouanen, Taghardamt, Tala ouguellid, At imghour, Imedjkanen, At Bou Hamci | 3362 | 1550 |
| 12 douars | 14 Tribus | | | |

Dans ce tableau nous soustrairons ce qui suit :

- La circonscription territoriale en douars dans la commune mixte de Dra El Mizan correspondent aux frontières tribales ;
- Le nombre de douars est beaucoup plus proche du nombre des tribus 14 tribus étant devenues 12 douars (Le douar Inesman de la tribu de Ben Smail de la confédération Guechtoula est rattaché à la commune de plein exercice de Bouira) ;
- Deux tribus, celle des Ait Yahia Moussa et des Ibouazounen, s'intègrent dans un seul douar Talla Imedran.
- Nous constatons aussi à partir des données fournies par le tableau que le Douar Nezlioua constitue le plus grand douar de la commune mixte de Dra El Mizan en termes de superficie, 9726 ha ; et le douar de Flissa M'Kira en termes de population, estimé à 7311 habitants suivi du douar Nezlioua avec 5924 habitants.

Chapitre IV: Organisation Administratif de la Commune Mixte de Dra El Mizan

Selon Léonard Barlette la commune mixte de Dra El Mizan compte 12 douars qui sont : Nezlioua, Flissa M'kira, Ouled Yehia Moussa, Abid Bou Mahni, Mechetras, Ighil Imoula Cheurfa, Beni Bou Addou, Amlouline, Beni Mendes, Beni Kouffi, Bou Nouh, Frikat.¹⁵⁵

Dans le tableau ci-dessous nous présentons les douars en rapport avec les structures traditionnelles : tribus et qui les supplantent : d'où

- Un douar pour une seule tribu ;
- Plusieurs douars pour une seule tribu ;
- Des douars de différentes communes pour une seule tribu ;
- Un seul douar pour plusieurs tribus.

| | |
|--|---|
| Une tribu → un seul douar | <ul style="list-style-type: none"> - M'Kira → Flissa M'Kira - Abid → Bou Mahni - Frikat → Frikat - Nezlioua → Nezlioua - At Koufi → Beni koufi - At Mendas → Beni Mendas - At bou addou → Beni Bou addou - Amechras → Mechtras - At Bou Gherdane → Amlouline |
| Une tribu → plusieurs douars | <ul style="list-style-type: none"> - At Smail → 1- Bou Nouh <li style="padding-left: 20px;">2- Inesman |
| Une tribu → douars des différentes communes | <ul style="list-style-type: none"> - At Smail → 1- Bou Nouh la commune mixte de Dra El Mizan <li style="padding-left: 20px;">2- Inesmane la commune de plein exercice de Bouira |
| Plusieurs tribus → un seul douar | <ul style="list-style-type: none"> - Ait Yahia Moussa et Ibouazounen → Talla Imedran - Cheurfa et Ighil Imoula → Acif Boulma |

4.1 Les centres municipaux structurant la commune mixte de Dra El Mizan

Le centre municipal est lui aussi une fraction de la commune mixte, dont l'organisation représente une étape vers l'érection des douars en commune de plein exercice. L'expérience fut de courte durée car le déclenchement de la guerre d'indépendance en novembre 1954 allait placer la région sous contrôle militaire¹⁵⁶. À cette date (1954), le nombre de centres

¹⁵⁵ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p6

¹⁵⁶ Dahbia ABROUS, « Kabylie : Anthropologie sociale », *Encyclopédie berbère. Judaïsme-Kabylie XXVI*, Edi sud, France, 1994, pp. 4027-4033.

Chapitre IV: Organisation Administratif de la Commune Mixte de Dra El Mizan

municipaux existant en Kabylie, est de l'ordre de 147¹⁵⁷, dont 06 centres seulement furent créés dans les 13 douars de la commune mixte de Dra El Mizan, selon d'Alain Mahé¹⁵⁸. Mais selon les Archives de la wilaya de Tizi Ouzou nous avons pu comptabiliser 08 centres municipaux dont le premier est celui d'Ighil Imoula créé, par un décret du 29 août 1945, le 1^{er} Novembre 1945, et les 07 autres ont été créés par un décret du 26 juillet 1946, nous les présentons dans le tableau suivant :¹⁵⁹

| Centres municipaux | Douars |
|----------------------|--------------|
| -Cheurfa | -Acif Boulma |
| -Tazrout Mechetras | -Mechetras |
| -Tighilt Bougueni | -M'kira |
| -Tazrout -Kerouan | -Nezlioua |
| -Bou Ighzer | -Frikat |
| -Bou Nouh | -Bou Nouh |

5 Les S.A.S (la Section Administrative Spécialisée) 1955-1962

Le contexte de la guerre de libération algérienne (1945-1962) plaque sur le maillage administratif de la commune mixte un dernier et un nouveau découpage qui distingue zones interdites et zones autorisées à la population. La création d'une zone interdite rompt l'unité des anciennes sections de la commune mixte en insérant des espaces sous contrôle sur tout le territoire.¹⁶⁰

Les SAS, selon Sylvain Bartel « ont été créées par un arrêté du 26 septembre 1955 par le gouverneur général Jacques Soustelle dans l'espoir de soustraire la population algérienne à l'emprise nationale du FLN. »¹⁶¹ Pour ce qui est des SAS dans la région de Kabylie, le même auteur ajoute : « la Kabylie a été le principal foyer du FLN et de l'insurrection, cette plantation est expliquée par sa situation géographique montagneuse boisée et difficile d'accès. »¹⁶² Pour le cas de la commune mixte de Dra El Mizan, nous comptons 09 SAS implantées dans les différents douars, communes ou centres de colonisation, nous les présentons dans le tableau suivant :

¹⁵⁷ Ibid.

¹⁵⁸ Alain MAHE, *Op cit*, p403

¹⁵⁹ Archives nationales d'Outre Mer (ANOM)

¹⁶⁰ Christine MUSSARD, *Op cit* p386

¹⁶¹ Sylvain BARTEL, « Aspect de la pacification en Grande-Kabylie (1955-1962). Les relations entre les sections administratives spécialisées (SAS) et les populations » : *Revue française d'histoire d'Outre-mer*, tome 85, n°319, 2e trimestre 1998. p.3

¹⁶² Sylvain BARTEL, *op cit*, p 4

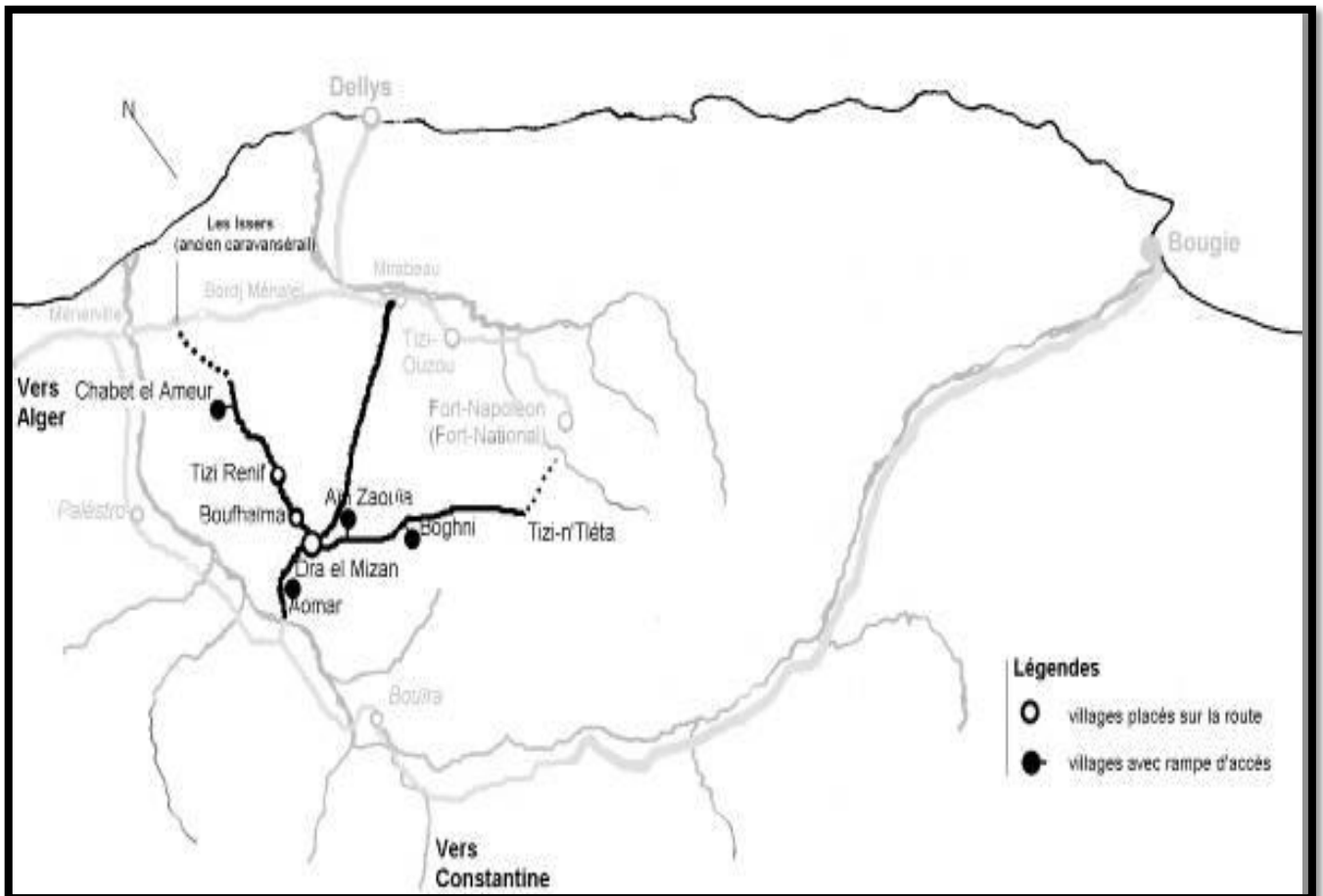
| <i>Lieu</i> | <i>Année</i> |
|--------------------------|----------------------|
| -Bou Nouh | 1957 -1962 |
| -Aomar | 1956-1961 |
| -Dra Sached | 1957 -1962 |
| -Elma Besri de Mechetras | 1957 -1962 |
| -Kairouane | 1957 -1962 |
| -Pirette (Ain Zaouia) | 1956 -1962 |
| -Tighilt Oukherrouch | 1956- 1962 |
| -Frikat (Bou Ighzer) | Manque d'information |



Photo : le bureau de SAS de Pirette (Ain Zaouia)

Conclusion

Sur la base de documents archivistiques et de nos lectures, nous avons pu retracer l'évolution de l'organisation administrative de la commune mixte de Dra El Mizan depuis sa création jusqu'à sa suppression en 1956. Nous avons montré les différents procédés administratifs qui ont successivement régi la circonscription de Dra El Mizan donnant naissance à plusieurs structures administratives et territoriales : centre de colonisation, douar, centre municipal et enfin les SAS.



Les centres de colonisation créé dans la commune mixte Dra El Mizan 1872-1878

Chapitre V

Cadre économique de la commune mixte de Dra El Mizan

Introduction

À l'instar d'autres régions kabyles, la commune mixte de Dra El Mizan était une région rurale par excellence, où la terre essentiellement joue un rôle important. Elle est le facteur de production autour duquel s'organisait la vie économique mais aussi sociale et culturelle de cette région. Nous retraçons dans ce chapitre les principales activités économiques pratiquées dans cette commune mixte.

1 La terre et les activités agricoles

Sur les activités agricoles pratiquées dans la commune mixte, Sas Pierre et Romanetti Yves écrivent¹⁶³ : « *sont assez diversifiées, mais la principale ressource de cette commune-mixte réside dans l'arboriculture (oliviers et figuiers...)* ». Piesse Louis¹⁶⁴ ajoute sur le même sujet :

« Tous ses douars sont plantés d'oliviers et de figuiers très productifs. On y trouve aussi quelques autres arbres fruitiers, tels que le prunier, le pêcher, le pommier, le grenadier, le poirier, l'oranger et d'autres cultures vivrières, l'élevage (caprins, ovins, bovins) et même à un degré moindre les céréales principalement le blé, le bechna (sorgho), le pois pointu, la fève, le blé, l'orge, le maïs auxquelles s'ajoute l'artisanat assez riche, telle que la poterie, la fabrication de savons... Les outillages agricoles sont principalement la charrue traditionnelle, pour le labourage, et les pieds des animaux pour le battage et le dépiquage ».

L'arboriculture fruitière dont l'oliveraie constituait la majeure partie des ressources agraires de la confédération de Guechtoula. Les terres à olivier sont sur tous les douars de Bou Mahni, Bou Ighzer et Bou Nouh, et en limite du Bou Mahni et Ichoukrene à Tirmatine de la même confédération.¹⁶⁵ Chez la tribu Nezlioua on trouve quelques oliviers et des figuiers.¹⁶⁶ Quant aux Iflissen Oumlil, comme le rapporte Emile Carrette :

*« Ils ont un grand nombre d'arbres fruitiers parmi lesquels dominant le figuier, la vigne et l'olivier. Le produit de ces arbres compose-t-il leur principale ressource, ils ont aussi vers le pied de leurs montagnes des plaines assez étendues propres à la culture des céréales. Mais la quantité de grains qu'ils en retirent est loin de suffire à la consommation générale, et ils sont encore obligés d'en acheter sur le marché des tribus Amraoua et celui des Isser ».*¹⁶⁷

¹⁶³ Pierre SAS et Yves ROMANETTI, *Op.cit.* p 26

¹⁶⁴ Louis PIESSE, *Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie comprenant le Tell et le Sahara*, éd, Hachette, Paris, 1862, p 178

¹⁶⁵ Pierre SAS et Yves ROMANETTI, *Op.cit.* p26

¹⁶⁶ L GUIN, *Op.cit.* p424

¹⁶⁷ Emile CARETTE, *Op.cit.* p 209

Les tribus Ait Smail, Frikat ; Ait Kouffi, Ait Mendes, Ait Bou Gherdan de la confédération Guechtoula étaient celles qui connaissaient les plus fortes densités démographique des tribus de la commune mixte de Dra El Mizan. La disposition des terres de ses plaines leur procurait malgré tout une bonne partie des céréales consommées. Le fruit séché sert de monnaie d'échange, les figues sèches et l'huiles d'olives des tribus des montagnes contre le blé des plaines, ce qu'on appelle une économie agricole mixte : une arboriculture en montagne et céréaliculture en plaine.¹⁶⁸ La zone dominante céréalière dans la commune mixte est celle des plaines de la dépression de Dra El Mizan –Ouahia et le contrefort du massif central kabyle occupé par les tribus de la confédération Iflissen Oumlil riches en blé et orge.

Nous citerons les autres cultures arbustives telles que l'oranger, grenadiers, citronniers, qui sont trop peu répandues pour donner autre chose que des produits de consommation familiale. Un cas particulier est à signaler, celui de Beni Kouffi où l'on trouve presque exclusivement des cultures maraichères.¹⁶⁹ Dans la région supérieure des Iflissen Oumlil, telle qu'il a été décrite par Emile Carette :

*« On trouve quelques bois dont l'essence dominante est le kerrouch ou chêne vert, le zan ne s'y montre pas. À ces ressources fondamentales, les Flissa joignent d'autres industries accessoires. Ils élèvent des moutons, des bœufs, des chevaux, ils ont des forgerons, des armuriers, des orfèvres, chez la tribu de Nezlioua. La forêt de Moulay-Yahia s'étend sur 813 ha et se prolonge jusqu'à Bouira, elle est très riche en chêne-liège ».*¹⁷⁰

¹⁶⁸ Alain MAHE, *Op.cit*, p26

¹⁶⁹ Pierre SAS et Yves ROMANETTI, *Op.cit*, p 26

¹⁷⁰ Emile CARETTE, *Op.cit.*, p 209

Le tableau ci de sous indique la superficie des terres cultivée et non cultivées dans la commune mixte (1912) ¹⁷¹

| <i>Désignation des catégories des propriétaires</i> | <i>Superficie cultivée (Hectares)</i> | | | | | | Total |
|---|---|------------------------|------------------|--|-------------------------|-----------------|-------------------------------------|
| | céréales | vignes | tabacs | Jardins Produits Autres que les céréales | Prairies artificielles | Autres cultuels | |
| <i>Européens</i> | 2540 | 187 | – | 16 | 80 | 650 | 3473 |
| <i>Indigènes</i> | 7013 | – | 33 | 1710 | – | 5900 | 13656 |
| <i>Etat</i> | – | – | – | – | – | – | – |
| <i>commune</i> | – | – | – | – | – | – | – |
| | <i>Superficie non cultivée (Hectares)</i> | | | | | | Superficie totale des propriétaires |
| | Broussailles | Forêts diverses sortes | Terre en jachère | Pacages hersages près naturels | Marais et autres terres | total | |
| <i>Européens</i> | 380 | 5 | 90 | 260 | 150 | 885 | 4350H |
| <i>Indigènes</i> | 209 | 1080 | 1516 | 1430 | 659 | 4894 | 18850H |
| <i>Etat</i> | – | 9039 | – | – | 5220 | – | – |
| <i>commune</i> | – | – | – | 3100 | – | – | – |

Dans le tableau suivant, Léonard Barlette¹⁷² nous donne le total de la production des céréales chez les kabyles et les européens de la commune mixte de Dra El Mizan.

| <i>Désignation des populations</i> | <i>Céréales (en hectares)</i> | | | | | <i>Total des céréales</i> |
|------------------------------------|-------------------------------|------------|------|--------|-----------------|---------------------------|
| | Blé dur | Blé tendre | Orge | Avoine | Bechna (sorgho) | |
| Européens | 636 | 76 | 241 | 233 | – | 1176 |
| Kabyles | 2174 | – | 2300 | 25 | 100 | 4599 |

¹⁷¹ Léonard BARLETTE *Op.cit.* , p56

¹⁷² Ibid. , p 57

Nous déduisons à travers ce tableau ce qui suit :

- La production de blé dur est plus élevée que les autres productions de la commune mixte de Dra El Mizan suivi des orges ;
- La culture du blé tendre est absente chez la population locale de la commune mixte de Dra El Mizan ;
- La production d'avoine est très minime chez les kabyles de la région.

Autres produits alimentaires

Autour des maisons, toutes les familles entretenaient des jardins potagers (*timizar*) pour s'approvisionner en légumes : telles que, les pommes de terre, oignons, haricots, lentilles, fèves, ... Quand aux produits alimentaires produits dans la commune mixte de Dra El Mizan nous les présentons dans le tableau suivant : ¹⁷³

| Désignation des populations | Produits alimentaires Superficie cultivées en hectares | | | | | Totaux |
|-----------------------------|---|-------|----------|------|--------------------------------|--------|
| | Pomme de terre | Fèves | Haricots | Pois | Racines aliment légumes Divers | |
| Européens | 20 | 9 | 11 | 4 | 2 | 46 |
| Indigènes | 65 | 1500 | 40 | 52 | 11 | 1668 |

2 Les ouvriers kabyles de la commune mixte de Dra El Mizan employés dans les exploitations agricoles en dehors de la commune mixte

D'après Léonard Barlette,¹⁷⁴ la population de la commune mixte de Dra El Mizan est loin de satisfaire leur consommation agricole locale vue le nombre d'habitants très élevé marqué dans certaines tribus. Aussi de nombreux terrains étaient consacrés aux figuiers ou aux oliviers. Malgré ces fruits qui participaient à l'alimentation quotidienne et permettaient aussi d'acheter une partie des céréales consommées, un nombre de kabyles se rend périodiquement chaque année en divers lieux en dehors de la commune mixte de Dra El Mizan principalement dans la plaine de la Mitidja pour s'employer suivant la saison, soit aux travaux viticoles, soit ceux des moissons. En 1908, au cours de laquelle sévit l'invasion

¹⁷³ Léonard BARLETTE, *Op.cit.* , p 57

¹⁷⁴ *Ibid.*, p 58

désastreuse des criquets, un nombre important des travailleurs émigrés (environ 15.000) quitteront leurs douars pour aller subsister ailleurs surtout sur Mitidja pour sa richesse et sa fertilité.¹⁷⁵

Dans le tableau ci-après nous présentons le nombre moyen de kabyles employés dans les exploitations agricoles et dans les forêts et leur salaire journalier.¹⁷⁶

| <i>nombre moyen de kabyle employés</i> | | <i>Total annuel des salaires</i> | <i>Salaire par journée</i> |
|--|--|----------------------------------|----------------------------|
| Dans les exploitations agricoles tant européennes qu'indigènes | Dans les forêts de l'Etat des communes et des particuliers | | |
| 2000 | 500 | 30000 Fr | 1 Fr 24 |

3 L'apiculture

L'apiculture est largement pratiquée dans la région de Dra El Miza. De tout temps le miel a tenu un rôle important dans l'alimentation ainsi que dans leur pharmacopée. Dans le tableau qui suit, nous introduirons des informations relatives à cette culture, fournées par Léonard Barlette.¹⁷⁷

| <i>Désignation de la population</i> | <i>Nombre d'apicultures</i> | <i>Nombre de ruches</i> | <i>Production totale En kilogramme</i> | |
|-------------------------------------|-----------------------------|-------------------------|--|----------------|
| | | | <i>En miel</i> | <i>En cire</i> |
| -Européens | 14 | 437 | 396 | 115 |
| -Indigènes | 360 | 2 214 | 3 625 | 1 625 |

¹⁷⁵ Ibid, pp 58 59

¹⁷⁶Léonard BARLETTE, *Op.cit* p 58

¹⁷⁷ Ibid.,

| Désignation Des Populations | Arbres fruitiers (Par unité) | | | | | | | Autres arbres Spéciales | | | Totaux généraux des arbres fruitiers et spéciales existant dans la commune |
|-----------------------------|------------------------------|------------|--------------|------------|-----------|------------|------------------|-------------------------|--------------------|--------------------|--|
| | Figuiers | Orangeries | Mandariniers | Citronnier | Grenadier | Caroubiers | Arbres Fruitiers | Oliviers (par unité) | Figues De Barbarie | Frênes (Par unité) | Totaux généraux des arbres fruitiers et spéciales existant dans la commune |
| Européens | 1300 | 50 | 50 | 57 | 15 | 11 | 280 | 32665 | 0.10 Ha | 500 | 46.667 |
| kabyles | 96.600 | 2870 | 7375 | 740 | 7500 | 1500 | 9120 | 370490 | 6 Ha | 50000 | 539.495 |

Nous représentons l'arboriculture dans la commune-mixte de Dra El Mizan dans ce tableau suivant

D'après les données du tableau présenté par Léonard Barlette dans sa monographie nous constatons que l'olivier et le figuier constituent une ressource principale pour la population de la commune mixte de Dra El Mizan. Ce qui explique l'extension et l'importance qui lui a été donnée par les kabyles de cette région. Plusieurs oliviers ont été greffés et les plantations de figuiers ont de même été augmentées. D'autres arbres sont aussi mieux soignés tels que le mandarinier, le grenadier et l'orangerie. La pépinière de Mechtras après sa création a bien favorisé cette progression.

4 La pépinière D'Ain Sultan

Une pépinière a été créée à Dra El Mizan en 1884¹⁷⁸, avec une superficie de 7 hectares prélevée sur la réserve des terres domaniales des Mechtras pour la création. Cette pépinière contient plus de 60.000 pieds d'arbres d'essences diverses, parmi eux on trouve : des frênes, des caroubiers, des oliviers, des orangeries, des figuiers, des muriers, etc..... Les fruits sont chaque année vendus au profit de la commune mixte de Dra El Mizan.¹⁷⁹

¹⁷⁸ Léonard BARLETTE, *Op.cit* p 52

¹⁷⁹ Ibid.,

5 L'élevage

La structure géographique et la nature du sol de la commune mixte de Dra El Mizan n'est guère propice à l'élevage des ovins. Léonard Barlette nous décrit cet état de fait comme suit :

*« Le pâturage étant restreint le chiffre total de ces animaux est d'environ 10.000 pour une population de 52.000 habitants. La population locale n'est pas cultivateurs des chevaux ; ils sont peu employés. Ils préfèrent le mulet et l'âne en raison de l'aptitude de ces animaux à circuler dans cette région montagneuse d'un côté et de l'autre côté pour des considérations économiques. ».*¹⁸⁰

Un tableau¹⁸¹ représentatif des chiffres totaux des animaux existant dans la commune mixte de Dra El Mizan

| Désignation des populations | Chevaux | Mules | ânes | Bovins | Ovins | Caprins | Porcs | Totaux généraux des animaux |
|-----------------------------|---------|-------|------|--------|-------|---------|-------|-----------------------------|
| Européens | 40 | 45 | 52 | 130 | 1520 | 170 | 45 | 2002 têtes |
| Kabyles | 10 | 330 | 1110 | 8260 | 10 | 5 100 | | 24800 têtes |

Nous nous déduisons à travers le tableau les données suivantes :

- L'élevage des bovins est très élevé dans la commune mixte de Dra El Mizan suivis des caprins et des ânes ;
- La culture des chevaux est peu importante chez la population locale de Dra El Mizan ;
- Le total des animaux chez les kabyles est de 24.800, par contre les européens est de 2.002.

6 L'industrie

Léonard Barlette décrit cette activité dans sa monographie : ¹⁸² « L'industrie proprement dite n'a jamais existé. Cette activité était presque entièrement artisanale, chez toutes les tribus de la commune mixte de Dra El Mizan ». Quant à Sas Pierre et Romanetti Yves, ils ont décrit la richesse et la diversité de l'industrie exercée dans les différents villages relevant de la commune mixte de Dra El Mizan comme suit :

« Des moulins à grains et à huile se trouvent dans chaque village. Le séchage des figues est une petite exploitation familiale. Comme on trouve aussi les travaux de poterie et le

¹⁸⁰ Ibid, p 58

¹⁸¹ Léonard BARLETTE, *Op.cit.* p 58

¹⁸² Ibid., p 59

*tissage de la laine. Ces deux dernières sont des activités réservées aux femmes, et quelques artisans ruraux, les forgerons (haddad) pour fabriquer les instruments indispensables dans leur vie quotidienne, et des maçons, des cordonniers, etc.il faut ajouter la fabrication du savon dans le douar de Flissa M'kira un mélange de cendre de chaux et l'eau saponifié avec de l'huile. Les Pères blancs ont essayé de donner un essor à la fabrication de poteries et de vanneries, mais leur expérience ne dépasse pas le stade de la toute petite entreprise. ».*¹⁸³

▪ Les mains-d'œuvre industrielles

La main-d'œuvre industrielle dans la commune mixte de Dra El Mizan est très minime dit Léonard Barlette¹⁸⁴ : « elle s'est employée dans les petites usines à huiles de la commune mixte de Dra El Mizan, environ deux cents par an s'en vent en Tunisie, notamment aux mines de Gafsa et de Metlili et en France notamment à Marseille et dans ses environs où ils s'emploient dans les raffineries de sucre. ».

7 Le commerce

Les échanges dans la commune mixte de Dra El Mizan sont appuyés en général sur la vente des olives et des figes, dont la production moyenne annuelle peut être évaluée à 150.000 quintaux d'olives et 120 milles quintaux de figes¹⁸⁵. Le commerce d'importation consiste dans l'achat des aliments de première nécessité : semoule, orge, blé, sucre, café, et des animaux pour leurs travaux agricoles : les bœufs, vaches, moutons, chèvres, mulets. Il est à noter aussi le troc qui se fait avec les chameliers arabes qui viennent du sud chaque été pour troquer le sel contre les figes sèches.

La population de la commune mixte de Dra El Mizan en comparant avec d'autres régions de la Kabylie ne sont pas trop commerçants, dit Léonard Barlette,¹⁸⁶ ils préfèrent mieux devenir ouvriers agricoles dans les plaines mieux que commerçants.

8 Les marchés de Dra El Mizan

Il y avait, en effet, un réseau de marchés (*leswaq*) à l'intérieur du territoire de la commune mixte de Dra El Mizan. Le capitaine Deveaux en avait recensé 08 marchés¹⁸⁷ :

- Samedi de M'kira, (sebt n M'kira) ;
- Dimanche de la tribu M'zala (lh'ad M'zala) ;
- Lundi de Mechras (Tnein-Mechras) ;
- Mardi de la tribu Frikat (tlata n frikat) et de la la tribu de Hel Taya) ;¹⁸⁸
- Mercredi de la tribu Nezlioua ;

¹⁸³ Pierre SAS et Yves ROMANETTI, op cit, p 27

¹⁸⁴ Léonard BARLETTE, Op.cit. p 59

¹⁸⁵ Ibid. p 59

¹⁸⁶ Ibid p 5

¹⁸⁷ Charles DEVEAUX, op cit. pp150, 151

¹⁸⁸ Ibid. p210

- Jeudi de M'kira (khemis n M'kira) ;
- Vendredi Nezlioua (Djemaa-Nezlioua)



Marché de Dra El Mizan (1958 - 1959)

9 « Une société indigène » de prévoyance

Une société dite prévoyance a été créée dans la commune mixte de Dra El Mizan. C'est un premier établissement dit de crédit et de secours mutuels en Algérie. Il est créé le 18 août 1881 par l'administrateur M Fourier (loi du 14 avril 1893 et l'Arrêté de novembre 1894) d'après les données fournies par Léonard Barlette dans sa monographie¹⁸⁹. C'est en 1893 que cette société se transforme conformément à la réglementation sur visées.

¹⁸⁹ Léonard BARLETTE, *Op.cit.* Pp 59-60.

L'objectif de cette société est de venir en aide aux nécessiteux, par des prêts en argent aux kabyles cultivant pour leur compte, qui auraient éprouvés pour une mauvaise récolte par une épizootie, par un sinistre ou par tout autre désastre imprévu.

10 L'émigration du travail

L'insuffisance de travail et d'activités locales et le dynamisme démographique des tribus ont donné naissance au phénomène de migration dans la commune mixte de Dra El Mizan. À la recherche d'une situation sociale et matérielle meilleure, la principale ressource reste l'émigration. À ce propos Léonard Barlette écrit :

« L'émigration interne quoique plus réduite, est encore appréciable. Le nombre de commerçants fixés dans l'agglomération algéroise et de colporteurs parcourant le pays était assez important, ainsi que celui des manœuvres agricoles qui louent leurs services dans la Mitidja à la période des récoltes (...) l'émigration intermaghrébine séjournée principalement dans les mines en Tunisie comme nous avons déjà signalé »¹⁹⁰.

Quant à l'immigration externe (en France), le nombre de population masculine d'émigrés issus de la commune mixte de Dra el Mizan en 1936 est de 2 000 d'un pourcentage de 13,8 émigrés, selon Alain Mahé.¹⁹¹

11 Les travaux réalisés dans la commune mixte (1876-1956)

Nous présentons ici les travaux de la France coloniale dans la commune mixte de Dra El Mizan.

11.1 Les voies de communication

La commune mixte de Dra El Mizan est reliée par plusieurs chemins internes et externes. Le réseau routier assure pour les français ce qu'il y avait de plus urgent au point de vue commercial et militaire. Nous présentons quelque réseau de communication reliant la commune mixte de Dra El Mizan d'autres localités dans les tableaux suivants ;

¹⁹⁰ Ibid., pp 58,59

¹⁹¹ Alain MAHE, *Op.cit.* p342.

11.1.1 Les voies externes¹⁹²

| Itinéraire N° : | Destination | Le Kilométrage |
|--------------------|---|-------------------------|
| 07 | Dra El Mizan aux Issers | 37 Km |
| 97 | Dra El Mizan / Fort Napoléon | 117 km |
| 07 | Tamdikt / Dra El Mizan | 17 Km |
| 98 | Dra El Mizan / Laghouat | 485 Km |
| 07 et 08 | de Dra El Mizan Alger par Isser et par Fondouck | 102 Km et 97 Km |
| 102 | Dra El Mizan / Tenès | 381 par issers |
| 90 | Djelfa Dra El Mizan | 349 Km |
| 103 | Dra El Mizan à Teniet El had | 269 Km |
| 32 | Dra El Mizan à Tizi-Ouzou | 28Km |
| 25 | Borj de Bouira à Dra El Mizan | 29 Km |
| 99 | Dra El Mizan à Média | 184 km |
| 100 | Dra El Mizan à Miliana | 250 km |
| 26 | Aumal à Dra El Mizan | 66Km |
| 101 | Dra El Mizan Arléans ville | 322 Km par issers |
| 08 | Larba des Ben Khalfoun à Dra El Mizan | 20Km |
| 81 | Dellys à Dra El Mizan | 26Km |
| 71 | Cherchell à Dra El Mizan | 215 au 210 par Fondouck |
| 55 | Djelfa à Dra El Mizan | 349 |

11.1.2 Les voies internes : voir dans les annexes

11.2 Les lignes de chemin de fer de la commune mixte de Dra El Mizan

La commune mixte de Dra El Mizan est reliée par deux chemins ferrés¹⁹³.

- 1-Le premier est celui Dellys Boughni,
- 2- Le second et celui d'Alger Constantine par Aomar.

11.3 Les sources réalisées dans la commune mixte de Dra El Mizan

Nous reproduisons dans le tableau qui suit les données relatives aux projets de captages des sources de la commune mixte de Dra El Mizan, selon des documents d'archives de la wilaya de Tizi-Ouzou :

¹⁹² *Itinéraires des routes de l'Algérie, avec l'indication des étapes, des grands haltes, caravansérails et des ressources en vivres, eaux, bois, fourrages, etc.* Notice n° : FRBNF36491110, Éd : Bastide 1865, Alger, pp 6-15

¹⁹³ *Bulletin de la société de géographie de Lille, (Lille, Roubaix, Tourcoing), siège de la société, volume 7, 8 1887 p 490*

| <i>Le Nom de la Source</i> | <i>Douar Ou Centre Municipal</i> | <i>Village</i> | <i>Dépenses</i> | <i>Conduite</i> |
|-----------------------------|----------------------------------|-------------------------------|-----------------|-----------------|
| Tala Abdelhak | Mechetras | Ait Imghour | 850.000frs | |
| Ighzer Moh Boudjemaa | Bou Mahni | Ait Maamar | 780.000 Frs | 130 m |
| Tala Maala | Frikat | Bou ighzer | 770.000 FR | |
| Tela Djama Ikharazen | Beni Kouffi | | 700.000 FR | 120m |
| Ainser Telmats | Ouled Yahia Moussa | Tala n'Rabet | 950.000 FR | 170m |
| Tala Nethrab | Bou Nouh | proximité du village Bou Nouh | de 315. 000 FR | |
| Tala Abdelmalak | Mechtras | Ait Imghour | 850.000FR | 120m |
| Ain Bouguerra | Tazrout Nezloua | - | 850.000 | - |
| Talla Maala | Bou Ighzer | Ait Messaoud Ou Yahia | 770.000 FR | 120 m |

Conclusion

Nous concluons dans ce chapitre que l'olivier et le figuier constituaient les deux piliers de l'économie des populations de la commune mixte de Dra El Mizan. Les productions céréalières étaient essentiellement basées sur le blé dur. Quant à l'élevage, il est principalement bovin et caprin, à qui s'ajoutent quelquefois mules et ânes. Ce qui peut caractériser aussi l'économie de la commune mixte de Dra El Mizan est l'existence des marchés hebdomadaires qui jouaient un rôle important dans les transactions commerciales. L'émigration interne et externe représente un élément non négligeable de l'économie de cette commune. En outre, quelques travaux réalisés, tels que les voies de communication routière et ferroviaire et les sources d'eau, constituent un autre aspect de la prospérité économique de la commune mixte de Dra El Mizan.

Chapitre VI

Cadre culturel et religieux de la commune mixte de Dra El Mizan

Introduction

Le présent chapitre a pour objectif la présentation de la vie culturelle et religieuse dans la commune mixte de Dra El Mizan. La colonisation française en Kabylie a bouleversé, entre autres, son ordre culturel dont la commune mixte de Dra El Mizan en est un exemple. La colonisation avait implanté des institutions culturelles, telles que les écoles publiques, les écoles d'apprentissage et les écoles catholiques.

Dans ce chapitre on va aborder aussi la vie religieuse dans la commune mixte de Dra El Mizan. Nous allons centrer notre intérêt sur la présence des institutions religieuses à l'exemple de la zaouïa, implantée dans quelques tribus appartenant dans le passé coloniale à la commune mixte de Dra El Mizan.

Dans la vie culturelle et religieuse de cette commune nous allons également nous intéresser à quelques sites archéologiques existant sur le territoire de cette commune et quelques sites faisant objet de tourisme dans la période coloniale de l'Algérie.

1 Ecole coloniale dans la commune-mixte de Dra El Mizan

L'école française va curieusement faire ses débuts grâce aux jésuites. Ce n'est que quelques années plus tard et sous le gouvernement Ferry que les écoles de la république vont s'implanter dans le paysage indigène et principalement en Kabylie¹⁹⁴. Dans son livre « *Instituteurs algériens* », Fanny Colonna considère que l'école est « le bouleversement le plus important apporté par la colonisation ».¹⁹⁵

Le gouvernement français que présidait Jules Ferry décida la création de quatre écoles, dites ministérielles qui furent construites dans les villages suivants : Tamazirt, Djemâa Sahridj, Tizi Rached et Tawrirt Mimoun chez les Benni Yenni.¹⁹⁶

La première école qui a été réalisée dans la commune mixte de Dra El Mizan par les français est celle de chef-lieu de la commune mixte. D'après la monographie de Barlette, cette école est mixte, dirigée par un instituteur laïc. Les deux premières écoles purement kabyles réalisées dans la Commune mixte de Dra El Mizan, toujours selon Barlette, sont celle d'Ain Sultan et d'Ighil Imoula en 1885. Dans cette étude nous allons voir les déférentes écoles, construites dans la Commune mixte de Dra El Mizan.

L'implantation des écoles missionnaires de la commune mixte de Dra El Mizan pour cet enseignement religieux catholique, deux écoles ont été réalisées à Bounouh aux Ait Smail,

¹⁹⁴ François CORBIER, *Les écoles françaises de Tizi-Ouzou : Emigration, politique et francité en Algérie*, Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille, 19 décembre 2011, p 36.

¹⁹⁵ Fanny COLONNA, *Instituteurs algériens (1883-1939)*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques et Office des publications universitaires, Alger, 1975, P 197.

¹⁹⁶ Mohamed Seghir FERADJ, op cit, p 189.

et la création des centres d'apprentissage tel que le centre d'arboricole de Mechtras et une école des métiers professionnels de maçonnerie et de menuiserie dans la commune mixte de Dra El Mizan.

2 Les Ecoles réalisées dans la commune-mixte de Dra El Mizan jusqu'à 1913¹⁹⁷

| <i>Les villages de la commune mixte de Dra El Mizan</i> | <i>Douar</i> | <i>Date de création</i> | <i>Nombre de classes</i> | <i>Nombre d'instituteurs</i> | <i>Origine ethnique des instituteurs</i> |
|---|----------------|-------------------------|--------------------------|------------------------------|--|
| Ain Sultan | Mechtras | 1885 | 1 | 2 | Français |
| Ighil Imoula | Acif Boulma | 1885 | 1 | 2 | Français |
| Ait Ali | Frikat | 1895 | 1 | 2 | Français |
| Tighilt | .Flissa M'kira | 1895 | 2 | 2 | Fran. Et adjoint |
| Oukerrouch | | | | | Musulman |
| | Frikat | 1910 | 2 | 1 | Kabyle |
| Mezrara | Bounuh | 1910 | 2 | 1 | Kabyle |
| Ait El Merdja | Bounuh | 1910 | 2 | 1 | Kabyle |
| Ibouhatene | Beni Bouaddou | 1910 | 1 | 1 | Kabyle |
| Ait Maalem | Beni Bouaddou | 1910 | 1 | 1 | Kabyle |
| Ait Djemaa | Acif Boulma | 1910 | 1 | 1 | Kabyle |
| Ait Ouali | Beni Mendes | / | 1 | / | |
| Elma Besri | Bounuh | / | 1 | / | |
| Bou Nouh (école de filles) | | | | | Français |
| Bou Ighzer | Frikat | 1912 | 2 | 2 | |

Le tableau ci-dessus, rendant compte des écoles publiques implantées sur le territoire de la Commune mixte de Dra El Mizan, montre que 11 écoles coloniales ont été ouvertes entre l'année 1885 et 1912 dans les différents villages des douars de la dite Commune mixte. L'instruction dans ces établissements scolaires étaient assurés par des instituteurs Français et kabyles. Le nombre de classes que contient chaque école varie entre une et deux classes. Nous déduisons à partir de la présentation du tableau ce qui suit :

- Au total : 11 écoles ont été ouvertes entre 1885- 1912 ;
- Création d'écoles par année :

| <i>Année</i> | <i>Nombre d'écoles</i> |
|---------------------|------------------------|
| - 1885 | - 2 |
| - 1895 | - 2 |
| - 1910 | - 06 |
| - 1912 | - 01 |
| - Total : 1885-1912 | - 11 |

¹⁹⁷ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p 43.

À travers ce tableau nous pouvons constater que l'année charnière pour la création d'écoles publiques coloniales dans les différents douars de la Commune mixte de Dra El Mizan, était l'année 1910 où on dénombre 06 écoles créées.

- Création d'écoles par douars structurant la Commune-mixte de Dra El Mizan

| <i>Douar</i> | <i>Villages</i> | <i>Nombre d'écoles</i> |
|-----------------|----------------------------------|------------------------|
| - Frikat | Ait Ali Mezrara Bou Ighzer | - 03 |
| - Bounouh | Ait El Merdja Ibouhaten | - 02 |
| - Beni Bouadou | At Mâalem At Djemâa | - 02 |
| - Acif Boulma | Ighil Imoula At Ouali | - 02 |
| - Flissa- Mkira | Tighilt Oukerrouch | - 01 |
| - Mechtras | Ain Sultane | - 01 |
| - Total | - | - 11 |

Nous constatons à travers notre lecture faite pour ce tableau que les douars de Frikat et de Bounouh, viennent en tête parmi les 07 douars de la commune mixte de Dra El Mizan, à avoir implanté sur le territoire de leurs villages, le nombre important d'écoles françaises : soit 3 écoles pour chaque douar. Nous ajoutons que le douar de Bounouh a bénéficié parmi ses trois écoles créées d'une école de filles.

Sur l'importante de l'instruction de ces écoles dans la commune mixte de Dra El Mizan et le nombre d'élèves qui les fréquentaient, notamment pour les cas des écoles des villages Ighil Imoula (Acif Boulma) et Ain Sultan (Mechtras), Alfred Rambaub et P. Foncin ont écrit : « *Ses écoles (Ighil Imoula et Ain Sultan) offrent un véritable livre d'or d'élève, car il en est sorti de nombreux instituteurs et des employés kabyles, à Ighil Imoula 67 élèves présents sur 84 inscrits , à Ain Sultan 85 présents sur 110 inscrits .* »¹⁹⁸

¹⁹⁸ Alfred RAMBAUB, Pierre FONCIN, « L'enseignement primaire chez les indigènes musulmans d'Algérie, notamment dans la grande Kabylie », *Revue pédagogique*, 1892, Pp 111-112.

3 Ecoles européennes mixtes (garçon, fille) ¹⁹⁹

| <i>Ecoles</i> | <i>Date de la création</i> | <i>Nombre de classes</i> | <i>Nombre d'instituteurs</i> | <i>Origine des instituteurs</i> |
|---------------|----------------------------|--------------------------|------------------------------|---------------------------------|
| Boughni | 1877 | 1 | 1 | Français |
| Pirette | 1877 | 1 | 1 | Français |
| Aomar | 1877 | 1 | 1 | Français |

Le tableau ci-haut montre les écoles européennes mixtes (garçons et filles) accueillant des élèves d'origine européenne et kabyle et qui ont été implantées dans quelques localités de la Commune mixte de Dra El Mizane : Boughni, Pirette et Aomar. Ces écoles, en nombre de trois, ont été créées dans la même année, en 1877. Chacune d'elle est dotée d'une seule classe et encadrée par un seul instituteur d'origine européenne (Française).

4 Les écoles préfabriquées ²⁰⁰

| Lieu | Nombre de classes | Nombre de logements |
|--------------------|---------------------------|----------------------------|
| Nezrara | 2 classes supplémentaires | 1 logement |
| Ait Karaoui | 1 classe | 1 logement |
| Gallous | 4 classes | 2 logements |

Le tableau ci-dessus montre les écoles dites préfabriquées qui ont été créées sur quelques lieux appartenant à la Commune mixte de Dra El Mizan : Nezrara, Ait Karaoui et Gallous. Ces écoles ont été dotées de classes dont le nombre est variable d'une école à l'autre ; par exemple on dénombre 4 classes pour l'école de Gallous, 2 classes pour l'école de Nezrara et seulement une classe pour l'école Ait Karaoui. En outre, sur le plan social, ces écoles ont été aussi dotées de logements de fonction souvent attribués au directeur d'école ainsi qu'aux instituteurs ; pour cela, un seul logement pour chacune des écoles de Nezrara et Ait Keraoui et 2 logements pour l'école de Gallous.

6. Les écoles recensées dans la Commune mixte de Dra El Mizan en 1946 dans le cadre du projet de création des commune rurales ²⁰¹

| <i>Les 29 Communes rurales</i> | <i>Nombre d'écoles</i> | <i>Nombre de Classes</i> | <i>L'endroit d'implantation De l'école</i> |
|--------------------------------|------------------------|--------------------------|--|
| Tighilt Oukerrouche | 1 | 2 | Tighilt Oukerrouche |
| Pirette | 1 | 1 | Pirette |
| Ait Mâallem | 1 | 1 | Ait Mâallem |
| Ait Djima | 1 | 1 | Tizi Bouakken |
| Tazrout Mechtras | 1 | 3 | Mechtras |
| Cheurfa | 1 | 3 | Ait Ouali |

¹⁹⁹ Léonard BARLETTE, *Op.cit.* , p 43.

²⁰⁰ Archives de la wilaya de Tizi-Ouzou consultées le mois de juin 2019.

²⁰¹ Archives de la wilaya de Tizi-Ouzou consultées le mois de juin 2019

| | | | |
|-----------------|-------|-------|------------|
| Aomar | 1 | 1 | Aomar |
| Elma Besri | 1 | 2 | Elma Besri |
| Bounouh | 1 | 1 | Ibouhaten |
| Mezrara | 1 | | Mezrara |
| Bou Ighzer | 1 | 2 | Bou Ighzer |
| Ait Merdja | 1 | 1 | Ait Merdja |
| Ait Atala | Néant | Néant | Néant |
| Taka | Néant | // | |
| Tafoughalt | Néant | // | |
| Tighilt bougni | Néant | // | |
| Ait Elkacem | Néant | // | |
| Ait Mâamar | Néant | // | |
| Ighzer n Chebel | Néant | // | |
| Ihedrien | Néant | // | |
| Tizi Ameer | Néant | // | |
| Ait Imghour | Néant | // | |
| Ait Hidja | Néant | // | |
| Tazrout | Néant | // | |
| Kairouan | Néant | // | |
| Chabet Ikhlef | Néant | // | |
| Ouled Naceur | Néant | // | |
| Tariket | Néant | // | |
| Rabets | Néant | // | |

Le tableau ci-haut présente les écoles recensées pour le projet de création des communes rurales dans la Commune mixte de Dra El Mizan. Toutefois, l'absence de données qui devaient être mentionnées sur les colonnes de ce tableau, nous complique davantage sa lecture. Notre lecture des données présentées dans le tableau nous a permis de déduire ce qui suit :

- 12 écoles érigées à travers 29 communes rurales de la Commune mixte de Dra El Mizan
- Le nombre de classes pour chaque école est variable, on peut noter par exemple, pour les communes indiquées ce qui suit :
 - 3 classes pour les écoles des communes : Tazrout-Mechtras et Cheurfa ;
 - 2 classes pour les écoles des communes : Tighilt Oukerrouche ; Elma Besri ; Bou Ighzer ; Bounouh et Ait Merdja.
- Une seule classe pour les écoles des communes : Pirette ; Ait Djima et Aomar ;
- Par ailleurs, nous constatons que ces écoles sont érigées soit au centre de la commune ou alors dans un village appartenant à la commune :
- Ecoles érigées au centre municipal de la commune : Tighilt Oukerrouche ; Pirette ; Ait Mâallem ; Aomar ; Mezrara ; Bou Ighzer et Ait Merdja
- Ecoles érigées dans des villages appartenant aux communes citées, c'est le cas de :
 - Ecole de la commune Ait Djima implantée au village Tizi Bouakken

- Ecole de la commune de Cheurfa érigée au village Ait Ouali
- Ecole de la commune de Bounouh érigée au village Ibouhaten.

5 Etat des classes et logements susceptibles d'être construits avec la participation de l'armée (main d'œuvre spécialisée) pendant la révolution de 1954 ²⁰²

| <i>Centre ou douar</i> | <i>nom de l'école</i> | <i>Nombre d'élément</i> | <i>Evaluation</i> | <i>Observation</i> |
|------------------------|-----------------------|-------------------------|-------------------|--|
| Nezlioua | Krarib | 4 | 4.000.000 | Ecoles prévues au plan de scolarisation totale de la Commune-mixte |
| Bou Ighzer | At Messaoud | 4 | 4.000.000 | |
| Frikat | At Ali | 4 | 4.000.000 | |
| M'kira | Tighilt Oukerrouche | 4 | 4.000.000 | |
| At Mendes | Elma Besri | 4 | 4.000.000 | |

Le tableau ci-dessus montre un projet d'élargissement de quelques écoles des douars appartenant à la Commune mixte de Dra El Mizan. Ce projet consistant à la construction de classes et de logements a été évalué, selon les données fournies par l'archive, pour chacune de ces écoles à 4 000 000 f. C'est le cas de l'école du village Kararib du douar de Nezlioua ; l'école du village Ait Messaoud du douar Bou Ighzer ; l'école du village Oulel Ali de Frikat ; l'école de Tighilt Oukerrouche du douar M'kira et l'école du village Elma Bseri du douar Beni Mendes.

6 Les écoles missionnaires de la commune-mixte de Dra El Mizan

La société des missionnaires d'Afrique dont les membres sont communément connus sous le nom de Pères Blancs et de Sœurs Blanches fut à partir du dernier quart du XIX^e siècle.²⁰³ Le premier poste de mission a été ouvert en 1873 à Taguemount Azzouz, très peu de temps après l'écrasement de l'insurrection de 1871.²⁰⁴ Puis cinq postes de Pères Blancs furent implantés, entre 1873 et 1945, dans les localités de Taourirt Abdallah aux Ouadias, Taguemount Azzouz aux Ait Aissi, Bounouh chez les Ait Smail (Boghni), Ait Larbâa aux Ait Yenni et à Ouaghzen chez les Ait Menguellat (Ain el Hammam).²⁰⁵ Les missionnaires ne furent pas les seuls à avoir ouvert des écoles en Kabylie il y a eu aussi des écoles laïques dès

²⁰² Archives de la wilaya de Tizi-Ouzou consultées le mois de juin 2019.

²⁰³ Dahbia ABROUS, *La société des missionnaires d'Afrique à l'épreuve du mythe berbère. Kabylie, Aurès, Mزاب*. Ed Peters, Paris, 2007, p10.

²⁰⁴ Ibid., p 17.

²⁰⁵ Mohamed-seghir FEREDJ, *Op.cit.* p191.

la promulgation de la loi de Jules Ferry et des relations entre les écoles des missionnaires et les écoles laïques furent souvent tendues.²⁰⁶



L'établissement catholique de Bounouh

L'enseignement religieux catholique dans la Commune mixte de Dra El Mizan est limité dans le douar des Aith Smail, plus exactement à Bounouh. C'est dans ce village que les missionnaires de l'Afrique du nord (Pères blancs et Sœurs blanches) ont installé leur couvert succursale du grand établissement de maison carrée. Son installation remonte à 1879 pour les Pères et en 1885 pour les Sœurs.²⁰⁷ Pour cet enseignement religieux catholique, deux écoles ont été réalisées. Il s'agit de :

- Une école de garçons en 1877 ;
- Une école de filles en 1892.²⁰⁸

Nous constatons que les dates données par l'historienne Karima Direche-Slimani quant à l'implantation de ces écoles catholiques dans la Commune mixte de Dra El Mizan, et plus précisément dans le village de Bounouh, ne peuvent pas être justes vu que l'installation des Pères blancs d'après Leonard Barlette remonte à 1879 et des Sœurs blanches à 1885.²⁰⁹

²⁰⁶ Dahbia ABROUS., *Op.cit.* p 69.

²⁰⁷ Léonard BARLETTE, *Op.cit.*, p 28.

²⁰⁸ Karima DIRECHE, *Op.cit.*, Pp 17-27.

²⁰⁹ Ibid.



Les filles de l'école des sœurs blanches de Bounouh

7 Ecoles d'apprentissage

9.1 L'école arboricole de Mechtras



Ecole d'arboriculture de Mechtras construite en 1930



Un cours d'agriculture à Mechtras (1937 /1947)

Le centre d'apprentissage arboricole de Mechtras fut créé par l'inspection de l'enseignement agricole dans les écoles primaires. Il a été dirigé par M. Vergé, instituteur agricole dépendant alors de M. Truet, inspecteur de l'enseignement agricole.²¹⁰

À la suite de la réorganisation de l'enseignement agricole en Algérie, le centre dirigé par M. Teisseire fut rattaché à la direction des services agricoles en Algérie, élevé en 1954 au rang d'école départementale d'agriculture.²¹¹ En haute Kabylie, face au massif montagneux du Djurdjura, Mechtras est située à mi distance entre Boghni et Ouadhia et à 130 kilomètres à l'est d'Alger. Le centre d'apprentissage arboricole de Mechtras abrite l'internat, l'enseignement, les ateliers du fer et du bois, écurie, étable, huilerie, magnanerie, poulailler, clapier, garages et appartements du personnel enseignant et d'encadrement des élèves.

Sur les conditions et l'objectif de la création de ce centre de formation dans le village Mechtras relevant de la Commune mixte de Dra El Mizan, un document archivistique mis en ligne et que nous avons l'occasion de consulter, rapporte :

« Un communiqué récent de la direction de l'agriculture annonce pour la premier janvier 1930, l'ouverture de l'école d'arboriculture et industries connexes des Méchetras dans la commune mixte de Dra El Mizan, la création de cette école qui permette de former des praticiens expérimentés des ouvriers et chefs de toutes les opérations arboricoles. La formation des élèves et de stagiaires dans les disciplines de l'arboriculture fruitière et des industries en découlant de l'apiculture. Le choix de ce lieu renvoie à son caractère nettement arboricole, les populations qui l'habitent retiennent déjà leurs principaux revenus de la

²¹⁰ *L'œuvre agricole française en Algérie* » A.A.E.E.A.A. éd Gandini, mis en ligne le 8 novembre 2015, consulté le 16/10/2019.

²¹¹Ibid.

culture des arbres fruitiers, plus le climat particulièrement favorable et un sol facile à travailler et fertile, des eaux d'irrigation d'une exceptionnelle abondance ». ²¹²

À partir de ce document riche en données historiographiques sur le centre d'apprentissage arboricole de Mechtras, unique de son genre en Kabylie coloniale, nous pouvons déduire ce qui suit :

- L'ouverture du centre d'apprentissage arboricole du village Machteras a eu lieu en Janvier 1930 ;
- Ce centre a pour mission de former des ouvriers spécialisés dans le domaine de l'arboriculture fruitier et l'industrialisation de l'apiculture ;
- Le choix du lieu d'implantation de ce centre au village Mechtras était motivé par des facteurs à la fois naturels, tel que la nature de la terre et du climat qui sont très favorables à l'arboriculture, et humains, vue la culture principale à laquelle s'adonnent les populations villageoises qui consiste en culture des arbres fruitiers.

9.2 L'école de maçonnerie et menuiserie à Dra El Mizan

Il s'agit d'une école des métiers professionnels de maçonnerie et de menuiserie qui a été créé en 1917 au village colonial de Dra El Mizan afin d'enseigner le perfectionnement des arts industriels aux populations kabyles²¹³

10 Les sites culturels de Dra El Mizan

10.1 Les sites archéologiques

- Pierre de l'homme à la barbe (Azru n Tamart)

Sur ce site archéologique situé sur le territoire de la Commune mixte de Dra El Mizan, Charles Devaux le décrit à travers ses explorations ethno-militaires en Kabylie dans l'année 1850 : « *Un rocher classé parmi les sites archéologiques et historiques de la période préhistorique situé de trois à quatre kilomètres de Dra El Mizan, sa dénomination Azzru n Tamart se rapporte sans doute à l'aspect de l'une de ces pierres qui représente une tête d'homme barbu.* ». ²¹⁴

- Les ruines de la commune mixte de Dra El Mizan

Il s'agit des ruines et des vestiges historiques, signe d'une présence humaine importante sur le territoire de la Commune mixte de Dra El Mizan. Ses sites nombreux soient-

²¹² *L'œuvre agricole française en Algérie, Op.cit.*

²¹³ Charles-Robert AGERON, *Les algériens musulmans et la France 1871-1919*, Volume2, Bouchéne, Paris, 2006, p 952.

²¹⁴ Charles DEVAUX, *op cit.*, p204.

ils sont répartis sur le territoire des différents villages et tribus appartenant administrativement pendant la période coloniale à la Commune mixte de Dra El Mizan. Nous présentons l'essentiel de ces ruines et vestiges ainsi que leur emplacement territorial dans ce qui suit :

- Dans la tribu des Abid à Ain Zaouia : source entourée de ruines romaines, sur l'oued Boughni ;²¹⁵
- Dans la tribu des Imzalen à Tizi Ghennif²¹⁶ : vestiges d'un poste militaire marqué en partie par des murs de 0^m, 50 d'épaisseur, en blocage avec chaîne verticale de pierres taillées, d'autre part par un terrassement recouvrant les soubassements ; le tout dessine sensiblement un rectangle de 25 mètres de longueur sur 10 de largeur. Près de là on retrouve beaucoup de débris de poteries et de briques cannelées ;²¹⁷
- Dans la tribu des Nezlioua : Bou-Fatma, grottes sur la crête à l'ouest de Tazrout. Naturelles selon toute apparence ; mais la population de la région y voit toujours des travaux antiques ;²¹⁸
- À Tala Boulman : vestiges d'une petite construction isolée dans la tribu des Frikat confédération des Guechtoula ;
- Dans la tribu des Frikat : El Biar traces assez nettes d'un bâtiment considérable où la pierre de taille se trouvait en grande quantité. Des soubassements en gros bloc encore en place dessinent quelques petites enceintes ou compartiments : la forme générale est effacée de nombreux débris de briques cannelées s'y voient ainsi qu'une grosse pierre avec demi-colonne en relief ;²¹⁹
- Dans la tribu des Ait Kouffi : on en trouve Tala Tinzar, quelques ruines. Elles sont inconnues à la population de la région.²²⁰

²¹⁵ Christian DE VIGNERAL, *Ruines romaines de l'Algérie : Kabylie de Djurdjura*, Imprimerie de J. Claye, Paris, 1868, p 77.

²¹⁷ *ibid*/, p 78.

²¹⁸ *Ibid.* p 79.

²¹⁹ *Ibid*, p 81.

²²⁰ *Ibid.*, p 82.

10.2 Les Sites touristiques

10.2.1 Tamda Ougelmim

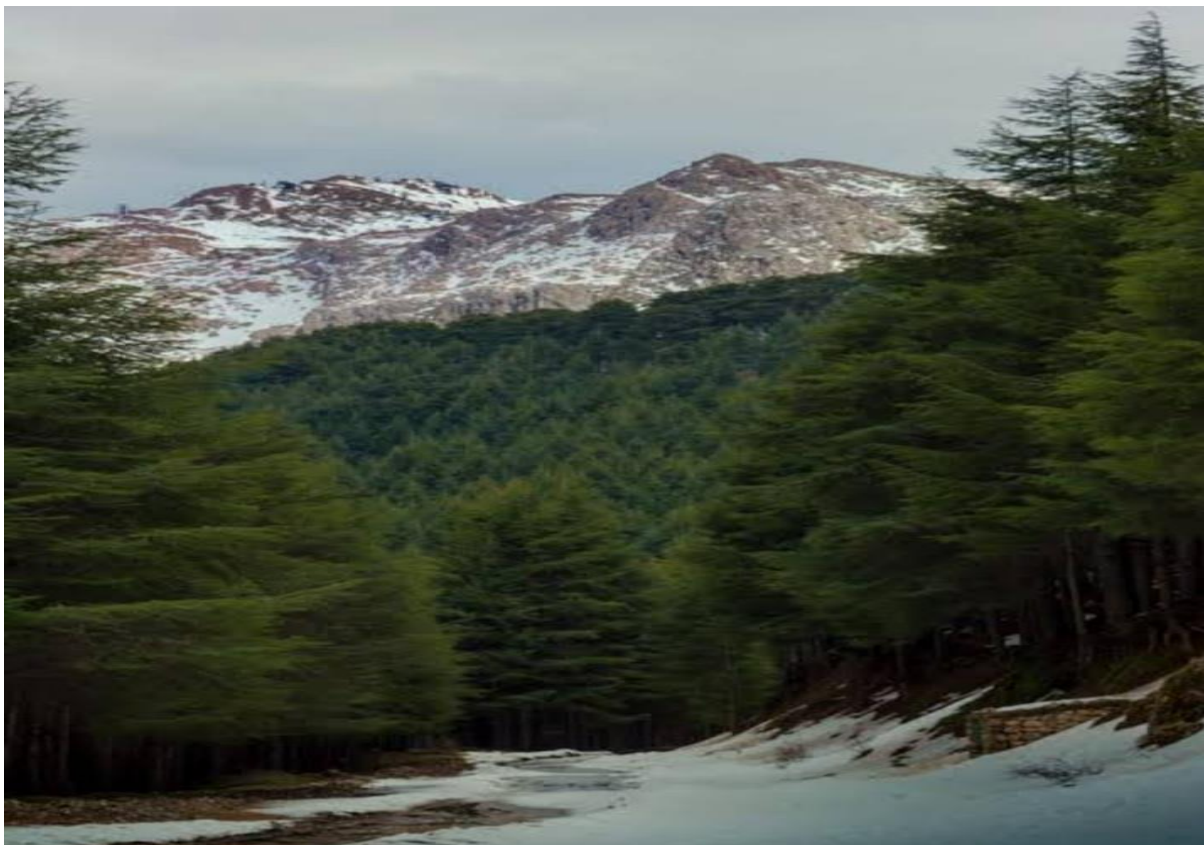


Ce site se trouve dans le douar Beni Bouaddou. Tamda Ougelmim est une prairie d'environ 3 hectares de superficie, couverte d'eau en hiver, située au pied de la dernière Crête du Djurdjura et où se trouve à 1.772 mètres d'altitude un passage praticable seulement pendant la belle saison, permettant aux montagnards de cette région de se rendre dans la plaine de Zribs, notamment à Bouira, siège du marché important.²²¹

- Talla Gilef

Un site touristique qui se trouve dans la région de Boughni.

²²¹ WWW. Lematindz.net, Tamda Ouguelmim, une émeraude au cœur du Djurdjura, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 4 octobre 2020.



Talla Gilef

- **Tizi Oujaboub**

Ce site touristique, mais aussi historique, a été décrit minutieusement par Léonard Barlette et récemment par Arezki Himeur où ils relatent sa dimension naturelle et son intérêt touristique pour les visiteurs. Avant qu'il appartienne administrativement à la commune de Boughni dans la période contemporaine, ce site était situé dans le passé de l'Algérie coloniale dans la Commune mixte de Dra El Mizan. Sur ce site Léonard Barlette écrit :

« Le col de Tizi Oudjaboub (1.308m) marque l'extrémité occidentale de la chaîne du Djurdjura. Celle-ci paraît cependant se prolonger encore dans la même direction, par suite des ramifications d'abord escarpées (douar Frikat) plus arrondies un peu plus loin (douar Neqlioua) qui vont se souder au nord-ouest à l'important massif des Beni Khalfoun, dont le point culminant, Lalla Messaouda, atteint 1.028 mètres. »²²²

Et comme décrit Arezki Himeur dans l'ère de l'Algérie indépendante :

« Il offre une vue panoramique splendide, remarquable sur la vaste plaine de Bouira au sud et celles de Boughni, Dra el-Mizan et Ouadhias au nord et nord-est. Le site s'étend sur une superficie de 118 hectares, dont une dizaine seulement est réservée pour le moment à la zone d'expansion touristique. Il est implanté sur le territoire de la commune de Bounouh, dans la daïra de Boughni, relevant de la wilaya de Tizi-Ouzou. Il se trouve à quelques kilomètres, à vol d'oiseau, de la station climatique de Tala Guilef, actuellement en rénovation, et à la lisière du Parc National du Djurdjura.

²²² Léonard BARLETTE, *Op.cit.*p11.

Les touristes, randonneurs et autres visiteurs viennent essentiellement des villes et villages limitrophes des wilayas de Bouira et Tizi-Ouzou. Pour se détendre sur l'herbe, respirer l'air pur, faire du footing et pique-niquer sur la plate-forme du col ou bien, un peu plus bas, à l'ombre des pins d'Alep épargnés par les incendies à répétition qui sévissaient dans le secteur.

La découverte de Tizi Oujaboub n'est pas récente. L'endroit était fréquenté dès la fin du 19^e siècle. D'abord par des géologues, puis par des alpinistes français. L'escalade, dont la première eut lieu en 1901, se faisait depuis Bouira en deux heures et trente minutes. Il est lui-même un site historique. Il avait été le théâtre de nombreuses et sanglantes batailles des habitants de la région, sous Tacfarinas et Firmus, contre les Romains, puis, successivement, contre les troupes turques (1516-1830) et françaises (1830-1962). Et Tizi Oujaboub, une fois devenue zone touristique climatique, peut constituer une sorte de rampe de lancement pour des excursions en direction de différents sites historiques et touristiques des wilayas de Tizi-Ouzou et Bouira, dont ces Bordjs ou ce qui en reste comme vestiges. »²²³

11 La religion dans la commune mixte de Dra El Mizan

La religion c'est l'ensemble des représentations d'êtres ou de forces surnaturels (*apparaissant dans les mythes, les dogmes ...*), des croyances en leur présence agissante, des actes permettant d'établir des communications avec eux (par la prière, les rites, des techniques telles que jeûne, possession, prise d'hallucinogènes etc.), et des organisations sociales qui leur sont associées (sectes, églises, etc.).²²⁴

La société kabyle se caractérise par une religion musulmane adaptée à ses valeurs culturelles et son organisation sociale, Kamal Chaouchoua l'a qualifiée de « l'islam Kabyle »²²⁵. Ce dernier se caractérise entre autres par des ordres confrériques dont le plus important est la confrérie de la Rahmania fondée par Sidi Abdrahmane Bou qobrine²²⁶. Aux ordres confrériques s'ajoutent la présence importante des Zawiya : établissement de l'enseignement coranique et le culte des saints. La Commune mixte de Dra El Mizan compte sur son territoire des Zaouia d'une importance majeure et ayant joué un rôle important dans la vie sociale, culturelle, politique et même économique des villageois structurant administrativement cette Commune mixte.

11.1 Les Zaouia de la commune mixte de Dra El Mizan

11 .1.1 La Zaouia de Si-Abd-Rahman

C'est l'une des plus importantes zaouïas qui existent en Kabylie. Elle porte le nom de son fondateur Sidi Mhammed Ben Abderrahmane, saint aux deux tombeaux. Né et mort dans

²²³ Mohamed Arezki HIMEUR, « À la découverte de Tizi Oujaboub, un magnifique site touristique sur les hauteurs du Djurdjura », *Par Rédaction VVA*, Publié le: 11 mars 2018, algerie.com › Actualités

²²⁴ François GRESLE, Michel PANOFF, Michel PERRIN, Pierre TRIPIER, *Dictionnaire des sciences humaines : sociologie, psychologie sociale, anthropologie*, Nathan, Paris, 1990, p284.

²²⁵ Kamel CHACHOUA, *Op.cit.*

²²⁶ Mouloud MAMMERI, *cheikh Mohand a dit*, Laphomic, Alger, 1989, P 35.

le petit village d'Ait Smail, près de Boghni, Sidi Mhammed Ben Abderrahmane a effectué au Caire l'essentiel de sa formation. Après sa propre affiliation à l'ordre des khelwatia et des missions protéolytiques en Inde, au Soudan, au Hedjaz et en Turquie, il revient enseigner à la mosquée du Hamma, à Alger et tout de suite se heurte à l'opposition des Ulemas de la cité qui l'accusent de Bidâa (innovation impie). Le maître retourne à Ait Smail, où il crée son propre ordre vers 1774.²²⁷

Sidi Mhamamed Ben Abderrahmane a joué un rôle prédominant au XVIII^e siècle dans la Régence d'Alger. Il est le célèbre fondateur de l'ordre religieux qui porte son nom, celui des Rahmania. Après avoir posé les assises de sa doctrine dans son pays natal en Kabylie aux Ait Smail dans la commune mixte de Dra El Mizan, Sidi M'Hamed vient s'installer à Alger (lieu actuellement appelé El Hamma).²²⁸

11.1.2 La Zaouia de Sid-Ali-Bou-Nab

Est l'une des zaouia importantes existantes au niveau de la Commune mixte de Dra El Mizan. Cette Zaouia porte le nom de son fondateur étant Sidi Ali Bounab, un saint très connu et vénéré, de par ses miracles, dans des villages appartenant à la Commune mixte de Dra El Mizan. Sur Sidi Ali Bounab, Charles Devaux écrit :

« C'est une Zaouia qui existe chez les Aith-Koufi, son fondateur se nomme Sid-Ali-Bou-Nab, qui était un faiseur de miracles émérite. Il avait prédit la ruine de la famille de forgerons, qui habitaient la forêt de Bou-Mahni. Il avait aussi fait des prédictions ; elles concernent des tribus entières et furent presque toujours faites à propos d'un manque d'égards envers le saint homme. Parmi les nombreux miracles dus à ce marabout, je citerai celui qui a rapport à une pierre énorme qui porte son nom et que l'on voit à mi-coteau, entre les Mechtras et la fraction de Sid-Ali-Mouça, au lieu dit El-Euch-Afalkou (le nid du milan).²²⁹

11.2 Les saints de la commune mixte de Dra El Mizan : ²³⁰

Il existe une multitude de saints populaires locaux, dans la Commune mixte de Dra El Mizan. Chaque groupe de villages a son saint patron que nous présentons dans le tableau ci-après :

| Saints | Localités |
|------------------------|-----------------------------|
| Ben Abderrahmane | Ait Smail |
| Sidi Ali ou-Yehia | Beni Kouffi |
| Tazrout | Boufahima |
| Sidi Ali ou-Yehia Gawa | Mzala |
| Ouelhadj Amghar | Ait Bouaddou |
| Lalla Chentira | Dra El Mizan (Thachentirth) |

²²⁷ Lamia MANSOURI et Samira DEBACHE, *Patrimoine spirituel et symbolisme : pour la Valorisation de l'architecture religieuse algéroise*, Les cahiers du CRASC, 2018, p56.

²²⁸ Charles DEVAUX, *Op.cit*, p 221.

²³⁰ Youcef NACIB, *Poésies mystiques kabyles, zyriab*, Alger, 1991, p 14.

▪ **Le saint Ouelhadj Amghar**

Saint des Ait Bouaddou, sur ce Saint du village, Youcef Nacib écrit :

« Il allait se retirer pour méditer et prier sur le sommet du mont Bou Ibedran. Vêtu d'une seule gandoura, il marchait et priaït sous la neige sans remarquer qu'il neigeait : il aimait tout le monde et tout le monde l'aimait.

Un fou de dieu de plus ayant renoncé au mode des corps pour gagner celui de l'esprit ... un wali modèle d'homme, aspiré par le vertige de dieu dans sa quête de l'absolu. »²³¹

▪ **Le saint Sidi Ali Ou Yahia :**

Saint des Ait Koufi, Youcef Nacib décrit sa vie légendaire :

« La légende dit qu'à son arrivée dans la région, Sidi Ali Ou Yahia, en quête d'eau pour ses ablutions, planta sa canne ; une source jaillit alors devant lui. Fut pieux dans son enfance, il alla à la fontaine faire ses ablutions, il la trouva débordante d'argent. La source, lui dit il, donne moi plutôt de l'eau car ce monde est éphémère. »²³²

Conclusion

Il est important de noter que pour l'ensemble des documents consultés, cette étude sur la vie culturelle et religieuse de la commune mixte de Dra El Mizan a révélé que les bouleversements qu'avait connus la société kabyle pendant la présence coloniale avaient engendré, entre autres, pour ce qui est de la commune mixte de Dra El Mizan, l'implantation des écoles coloniales (publiques et catholiques) et l'institution de la culture scolaire dans les milieux villageois de cette commune. La vie culturelle de la commune mixte de Dra El Mizan est caractérisée par une présence importante des Zaouïa, assurant une instruction religieuse et de saints vénérés autour desquels se structure tout un système magico-religieux.

²³¹ Youcef NACIB, op cit., p51.

²³² Ibid. p49.

Chapitre VII

Village colonial de la commune mixte de Dra El Mizan

Introduction

La Kabylie a connu sous la colonisation française la construction d'une armature urbaine nouvelle avec la création des centres de peuplement dès 1858, la date officielle de la genèse d'un grand nombre de villages qui deviendront plus tard des futures villes. « *La création du réseau de village coloniales répond dans un premier temps à des objectifs militaires* »²³³. Par la suite, les quartiers civils sont tracés, l'aménagement de ces centres deviennent indispensable pour accueillir les troupes et les premiers colons.²³⁴

Les premières extensions sont faites en cette date (1858). Mais après la grande l'insurrection de 1871 une extension majeure va métamorphoser ces centres, dans leur trame et leur fonctions. Des nouveaux villages sont installés, distants chacun à l'autre de 10 à 15 km afin d'assurer la protection mutuelle des colons. Ces disponibilités foncières résultant du séquestre sur les tribus révoltées²³⁵

Dra El Mizan est le premier centre créé dans cette patrie de Kabylie.²³⁶ La dépossession des terres frappée certaines tribus permettrait de naître d'autres centres voisins. Telle qu'Aomar, Tizi Ghennif, Boughni, Ain Zaouia, Boufhima.

Dans ce chapitre nous présentons le village colonial de Dra El Mizan : sa création, son organisation spéciale, la vie économique et en fin l'ensemble des équipements qui le compose ainsi que son état aujourd'hui comme un patrimoine urbain, architectural et culturel.

1 Création du village de Dra El Mizan (le centre civil)

Le village de Dra-El-Mizan, « *est créé par décret impérial, en date du 30 décembre 1858, avec 82 feux et un territoire de 683 Hectares 18 Ares 45 Centiares* »²³⁷. Pour surveiller la Kabylie occidentale et assurer la conquête, « *le Gouverneur Général Randon lui-même qui instruisit le dossier au cours de sa tournée d'inspection dans la région en 1857* »²³⁸. Ce centre est bâti entre les montagnes au milieu des vignes et des champs cultivés²³⁹. Il est situé au centre des Nezlioua Flissa Oumlil et Mâatka des Beni Khelfoun à l'ouest, des Guechtoula à l'est²⁴⁰ et le bourg de Dra El Mizan par le sud. Ce village n'était au début « *qu'une agglomération d'industriels qui s'étaient formés autour du poste militaire établi en 1852 à la*

²³³ Aleth PICARD, « Lotissements et colonisation : Algérie, 1830-1970 », *Villes en parallèle*, N°14, juin 1989..pp. 214-237.

²³⁴ Le décret de création du village de Dra El Mizan

²³⁵ Tarek BELLAHSENE, *Op.cit.*, p67

²³⁶ Ibid.

²³⁷ Charles DEVEAUX, *Op.cit.*, p 23

²³⁸ Tarek BELLAHSENE, *Op.cit.*, p 26

²³⁹ Association française pour l'avancement des sciences, Compte rendu de la 10 session, Volume 10 de, 1882 p 1119

²⁴⁰ Louis PIESSE, *Op.cit.*, p152,

*suite de l'expédition militaire*²⁴¹. La population de ce centre était évaluée au début de sa création à « une population qui se compose, au moment de la tournée du gouverneur général, de-150 individus. Les colons ne tarderont pas à venir s'installer, *« mais ce n'est qu'en 1858 que fut reconnue officiellement l'existence de ce regroupement, les superficies occupées par eux sont très restreintes »*²⁴².

Après 1871, le village de Dra El Mizan s'accroît au mesure de la séquestration de ses terres cultivables au profit des colons ; ainsi *« Plusieurs familles d'alsaciens-lorrains (25) et dix familles métropolitaines sont admises en partage des terres prélevées sur les Nezlioua »*.²⁴³ À propos de l'installation des familles alsaciennes-lorraines, le Rapport de M Guynemer relate les faits :

« Des nombreux avantages accordés aux familles alsaciennes-lorraines, pour faciliter leur implantation dans le pays, les vingt cinq familles arrivées avaient reçu chacune de l'administration une somme de 300 franc en quittant Alger, elles ont d'abord logé dans le fort puis dans des maisons, tous ont reçu leurs concessions, qui varient entre 14 et 20 hectares, et tous avaient reçu une paire de bœuf ; des charrues et des semences avaient été distribuées à chaque colon. Malgré tous ces attributs, il reste à Dra El Mizan que deux ou trois familles, la majeure partie de cette catégorie de colons, profitent des dispositions du décret du 15 juillet 1874 cédèrent leur droit à bail. Quelques-uns à vil prix à des colons du pays et même à des étrangers. ».²⁴⁴

Toujours dans le cadre de la création du village colonial de Dra El Mizan, Léonard Barlette précise que *« Sous le nom « l'agrandissent sud » une nouvelle cession de terrain fut opérée en 1874, ces nouvelles terres sont partagées entre les anciens colons du village. En 1913, le territoire de Dra El Mizan y compris les fermes de Oued Ksari est de 3.560 h 02 à 55c »*²⁴⁵

Ce centre civil de Dra El Mizan est créé comme annexe au centre militaire. Il est *« placé sous l'autorité militaire, possédait une école mixte et la municipalité y'était présentée par un adjoint.»*²⁴⁶

²⁴¹ Léonard BARLETTE, *Op.cit*, p 47

²⁴² Ibid. p 47

²⁴³ Ibid/7

²⁴⁴ M GUYNEMER, « Situation des alsaciens –lorrains en Algérie, 1873 », *Rapport*, vol 1, Paris, pp 37 -38

²⁴⁵ Léonard BARLETTE, *Op.cit*. p 48

²⁴⁶ Ibid. p47.

2 Le décret de création de village de Dra El Mizan

— 264 —

N° 237. — *Décret impérial, précédé d'un Rapport à l'Empereur, portant création d'un centre de population à Dra-el-Mizan, dans la province d'Alger.*

Du 30 décembre 1858.

RAPPORT A L'EMPEREUR.

Sire,

Le poste militaire de Dra-el-Mizan, créé en 1855, à l'entrée de la Kabylie, est devenu le chef-lieu d'un cercle. Une population civile d'environ cent cinquante colons s'est fixée sur ce point, et, après avoir vécu du produit des diverses industries auxquelles donne naissance la présence des troupes, s'est successivement livrée à la culture des terres mises à sa disposition par l'autorité militaire.

Des mesures ont été prises pour favoriser ce mouvement agricole, et un territoire de six cent quatre-vingt-trois hectares dix-huit ares quarante-cinq centiares a pu être ainsi définitivement affecté à ce centre, dont il s'agit aujourd'hui de régulariser l'existence.

Situé à proximité du fort et dans un emplacement très-salubre, possédant des terres d'excellente qualité, enfin relié aux villes d'Alger et de Dellys, où les produits du sol trouveront un débouché facile et fructueux, le village de Dra-el-Mizan est dans les meilleures conditions d'avenir.

En conséquence, j'ai l'honneur de prier Votre Majesté de vouloir bien revêtir de sa signature le projet de décret ci-joint, destiné à assurer la reconnaissance légale de ce centre.

Veuillez agréer, Sire, l'hommage du profond et respectueux attachement avec lequel je suis,

De Votre Majesté,
Le très-dévoilé Cousin,
Le Prince chargé du ministère de l'Algérie et des Colonies,
Signé NAPOLÉON
(Jérôme).

DÉCRET.

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, EMPEREUR DES FRANÇAIS, à tous présents et à venir, SALUT.

Vu les ordonnances des 21 juillet 1845, 5 juin et 1^{er} septembre 1847 ;
Sur le rapport du Prince chargé du ministère de l'Algérie et des Colonies ;
AVONS DÉCRÉTÉ ET DÉCRÉTONS ce qui suit :

ART. 1^{er}. Il est créé dans la subdivision de Dellys, province d'Alger, à environ quarante-deux kilomètres sud de Dellys, un centre de population de quatre-vingt-deux feux, qui prendra le nom de *Dra-el-Mizan*.

ART. 2. Un territoire agricole de six cent quatre-vingt-trois hectares dix-huit ares quarante-cinq centiares est affecté à ce centre de population, conformément au plan ci-annexé.

— 265 —

ART. 3. Le Prince chargé du ministère de l'Algérie et des Colonies est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au palais des Tuileries, le 30 décembre 1858.
Signé NAPOLÉON.
Par l'Empereur :
Le Prince chargé du ministère de l'Algérie et des Colonies,
Signé NAPOLÉON
(Jérôme).

3 Le centre militaire

Il est le premier noyau du village, ses équipements militaires sont répartis et forment un quartier intégré dans le village colonial de Dra El Mizan, « *il a été construit en 1851 à 447 d'altitude.* »²⁴⁷ Sur l'importance de ce centre durant l'insurrection de 1871, Louis Piesse témoigne : « *Ce camp peut contenir un millier d'hommes, qui servaient de refuge aux colons dans l'insurrection de 1871 du 20 avril au 4 juin.* »²⁴⁸

Occupé par le chef d'annexe et par une garnison de quelques hommes. Cette caserne prend le nom de « Clermont Tonnerre ».²⁴⁹ Autour du bordj de Dra El Mizan on trouve groupés : des casernes, des pavillons d'officiers, une maison pour le commandant supérieur, des locaux pour les différents services, un hôpital militaire (par un arrêté ministériel du 19 mai 1858²⁵⁰), un service des lits militaires créé en 1858²⁵¹, un foyer du soldat en 1917.²⁵²

Louis Robin, décrit ce village en 1871, comme était un village qui : « *comptait, fermes isolées comprises, une soixantaine de maisons, avaient été bâties en contre-pas à l'ouest du fort, ses premières maisons étaient à 200 mètres de l'enceinte, le bureau arabe et le presbytère se trouvaient sur la partie la plus élevée du village pour mettre celui-ci en état de défense, on construisit cinq barricades au moyen de voitures et de tonneaux pour barrer les rues débouchant au dehors.* »²⁵³

Le village de Dra El Mizan est sous l'autorité du maire après la création de la commune de plein exercice en 1873 : « *en 1880, le commandant de place était Grébus, Latty le maire, adjoint: Bagès, le secrétaire de la mairie: Mercier, conseillers: Oustry, Gobet, Schmitt, Ahmed Ben Amdan, Mouloud ou Kassi.* »²⁵⁴

²⁴⁷ Adolph VICTOR et Malte BRUN, *La France illustre : géographie histoire, administration*, Jules Rouff éditeur, 1897 p93

²⁴⁸ Louis PIESSE, *Op.cit.* p152

²⁴⁹ Les travaux (puis nord-africaine) organe des travaux publics et particulières en Algérie en Tunisie en et au Maroc. septembre 1924

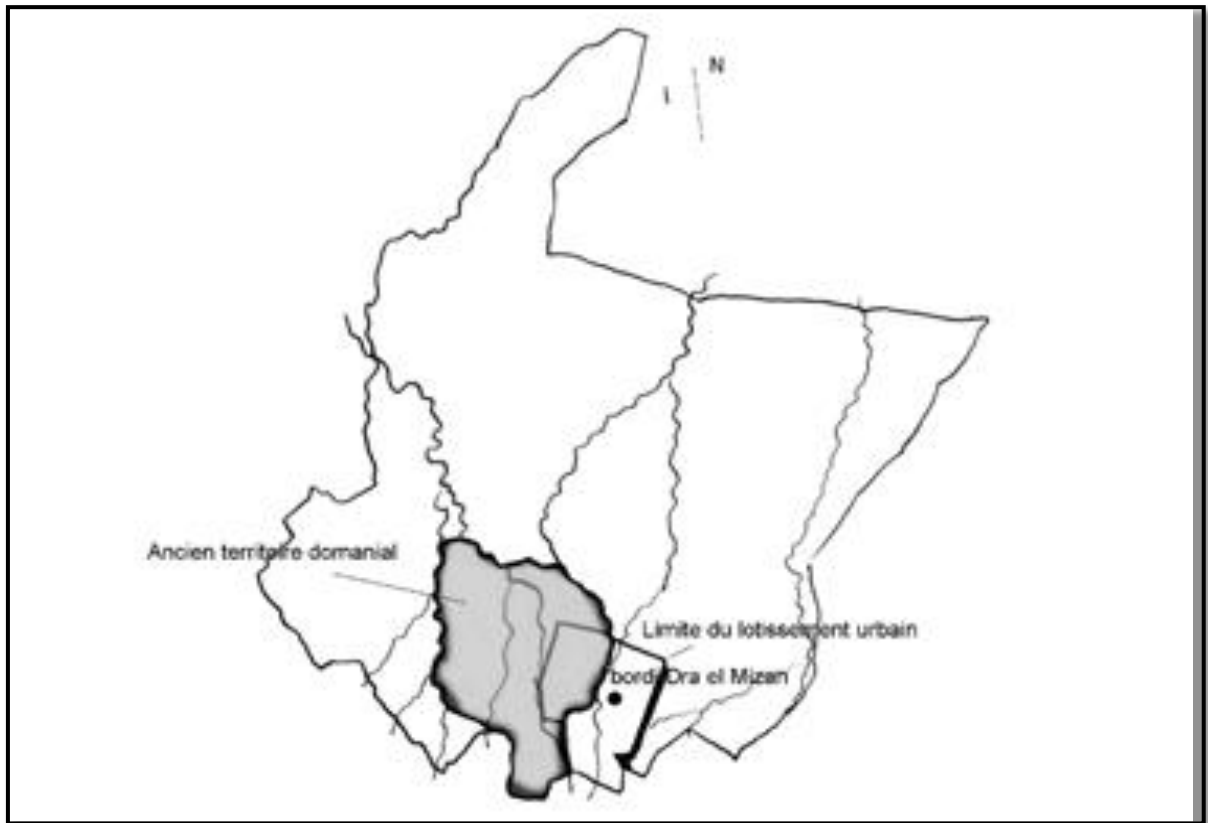
²⁵⁰ Jean de CRESCENZO, *Op.cit.*, p 43

²⁵¹ *Ibid.*, p 38

²⁵² *Ibid.*, p 61

²⁵³ Louis ROBIN, *Op.cit.* p 189

²⁵⁴ Charles GOUILLON, *Annuaire générale de l'Algérie par propriétaire*, 1880, p 262



Emplacement de l'ancien terrain domanial par rapport au futur Périimètre de Colonisation de Dra el Mizan



Plan du lotissement du territoire de Dra el Mizan", 1858.



Plan d'alignement du village de Dra el Mizan indiquant la position des lots de "Terrain à distribuer aux colons"

4 Le choix de lieu du village colonial

Le choix du lieu de l'implantation du village colonial de Dra El Mizan, a été bien explicité dans le décret de sa création dont nous pouvons lire ce qui suit :

« Le village de Dra El Mizan réunissait tous ces critères, il est situé à proximité du fort et dans un emplacement très salubre, possédant des terres d'excellente qualité, où les produits du sol trouveront un débouché facile et fructueux. Le village de Dra El Mizan est dans les meilleurs conditions d'avenir. »²⁵⁵

Le caractère géographique de cette région, située au centre des tribus de Nezlioua, Flisset-Oumllil et Maatkas, des Beni khalfoun, des Guechtoula, s'ajoute au choix favorable pour l'implantation du village colonial. En outre, cet endroit où il est implanté le village de Dra El Mizan est relié par des grandes villes telles qu'Alger et Dellys. Par ailleurs, « la sécurité, la centralité pas plus de six kilomètres entre un village et un autre, la fertilité des terres, le bois, l'eau, l'activité commerciale et bien sûr la propriété des biens »²⁵⁶, constituent autant de paramètres d'ordre géographique, sociologique, économique et même

²⁵⁵ Décret de création du village de Dra El Mizan

²⁵⁶ Mouhamed DAHMANI, Une conférence à l'occasion de la célébration de la journée nationale de la commune organisée par l'association AMGOUD de Dra El Mizan, 2019

environnemental pour le choix territorial de l'implantation du village colonial de Dra El Mizan. Ce village a très vite acquis le statut d'une commune mixte à partir de 1869 et celui de la commune de plein exercice 1873.

5 L'activité économique du village

5.1 L'agriculture

Le village de Dra El Mizan possède un territoire très favorable à l'activité agricole. Il est entouré au nord et au nord-est de riches coteaux, fertiles surtout en figues et d'olives, produisant également un revenu appréciable. La culture de céréales est le principal, blé, orge, fèves, pois, maïs, céréales, peaux brute la culture de la vigne prend beaucoup d'extension ; lièges en abondance.²⁵⁷

5.2 L'industrie et commerce

Au début de sa création, le village de Dra El Mizan peut être considéré comme un lieu où le commerce est complètement nul²⁵⁸ ; seuls quelques moulins à huile ont été transformés suivant les perfectionnements modernes²⁵⁹ et un moulin à farine. Sur le plan commercial, Dra El Mizan est un centre commercial important, et ce, en raison de sa situation topographique importante et son marché populaire tous les jeudis. Les transactions commerciales portent principalement sur les figues sèches, huile d'olive d'une excellente qualité, et les céréales.²⁶⁰

En général, le commerce et l'industrie étaient demeurés minimes si l'on se rapporte au constat fait par le maire de la commune de plein exercice en 1893. Celui-ci pense que le centre "*est un foyer de consommation de médiocre importance.*"²⁶¹ Nous pouvons rendre compte de quelques-unes de ces activités commerciales, de service et de fabrication dans ce tableau qui suit :²⁶²

²⁵⁷ Malte BRUN et Victor ADOLPH, *Op.cit.* p 93

²⁵⁸ Tarik BELLAHSENE, *Op.cit.*, p29

²⁵⁹ Léonard BARLETTE, *Op.cit.*, p48

²⁶⁰ Ibid p48

²⁶¹ Tarik BELLAHSENE, *Op.cit.*, p29

²⁶² Charles GOUILLON, *Op.cit.*, p263

| Type d'activité | Propriétaire |
|-----------------------------------|---|
| Peintres en bâtiments | Dario, Lavedan, Arna |
| Horloge | Geindre |
| Menuisiers | pie, torrent |
| Cordonniers | Billon, Lusso, Mustapha |
| Chaufourniers | Frapoli, Sintès |
| Ferblantiers | Petit, Rouff |
| Maréchaux-ferrants | Ehlinger, Mouffle |
| Garde champêtre | Vidal |
| Une entreprise de travaux publics | Bonamici, Jardon, Scala, Rodini |
| Pépiniériste | Tapinière, Pépinière communal |
| -hôtels | Lafite, Grig, Besson |
| Perruquier | Goubet |
| Tailleurs | Clauvel, Adreit |
| Etoffes | Gil, Roquefeuil, Raisali |
| Tabacs | Rais-Ali, Gil |
| Charron | Ehlinger ,Duquénois |
| Forgerons | Ehlinger |
| -Serrurier | Ehlinger |
| -Quincailliers | Ducos, Rouff, Veuves Petit |
| -Epiciers : | Rais-Ali ; Khelil, Madhi, Rouff, Girou |
| -huiles (usines) | Lignièrès, Fioria, Crains (marchands de) : Fioria, Rachal, Bonamici, Darmel, Rachal, Hadj Ahmed |
| Boulangerie: | Bournadet, Razès, Pansin |
| Briquetiers : | Bonamici, Kuhner |
| Cafetiers : | Bernard, Braud, Lafite, Grig |
| Trois aubergistes maures | — |

6 Les voies de communication

Dra El Mizan est relié par plusieurs voies, grâce à un réseau de routes nombreuses dont nous citons les plus importantes :

- « La route reliant Dra El Mizan d'Alger : route nationale numéro 5, et d'autre part par le chemin de la grande communication passant par Isserville : appelées aussi les routes du système Randon ;²⁶³
- La route reliant Dra El Mizan de Tizi Ouzou en passant par Oued Ksari : appelée chemin n°28.²⁶⁴
- Plusieurs chemins qui relient le village colonial, Dra El Mizan, avec les centres et les douars relevant de la commune mixte de Dra El Mizan.

²⁶³ Léonard BARLETTE, *Op.cit.*, p48

²⁶⁴ Ibid ., P 48

7 L'alimentation en eau potable

Le village de Dra El Mizan est alimenté en eau potable par les sources :

- La source d'Ain Bourman : située à 13 kilomètres au sud du village ;
- La source Ain-Gallous avec un débit de 35 litre aux minutes ;
- La source du bordj débite 7 l/mn ;²⁶⁵
- Les sources de Ben-Haroun situées sur le territoire de la tribu des Harchaoua.

Le nombre d'habitants ayant peuplé ce village en 1913, estimé à de 849 habitants dont 454 européens et 395 autochtones, et malgré les efforts faits par la municipalité locale, ses captages sont insuffisants.²⁶⁶

8 L'organisation spatiale du village : (La structure urbaine)

Le village de Dra El Mizan est édifié en contrebas de la caserne. Les édifices et les équipements administratifs nécessaires sont disposés autour d'une église, qui est située à l'intersection de deux routes :

- Celle de Dra El Mizan (caserne) -Alger : au bord de cette route se situent : la gendarmerie, deux stations service (Total et Esso), le marché couvert situé dans la place de la Concorde, une banque, la gare routière, la prison. En longeant une route secondaire on trouve l'école des filles ;
- Celle de Tizi Ouzou Aumale (Sour el Ghozlane) dont un tronçon porte le nom De Palistro. Sur ce dernier se trouve le presbytère, le service des domaines et le faubourg où à son extrémité, pas loin d'un boqueteau de pins, est bâti l'hôpital civil. C'est sur cette route que culmine le siège des Ponts et chaussées.
- Sur l'autre tronçon qui traverse la grande plaine de Dra El Mizan et qui mène à Tizi Ouzou s'érigent le bureau de poste télégraphie ainsi que l'école des garçons.

À proximité de l'église, est bâtie la justice de paix, dar el asakri et une extension de l'école des garçons (préfabriquée).

Dans ce village se tient un marché hebdomadaire tous les jeudis dans des halles situées en bas de la caserne militaire. Et c'est à côté de cette dernière qu'une nouvelle école à été construite est qui est devenue par la suite un CEG (Collège)

Outre ces deux principales routes, le village de Dra El Mizan est organisé par un réseau des rues. Celles-ci desservent les espaces habités et les places publiques avec les principaux équipements. Les habitations de ce centre, sont concentrées au centre du village ;

²⁶⁵ Tarik BELLAHSENE, *Op.cit.*, p30

²⁶⁶ Léonard BARLETTE, *Op.cit.*, p48

mais en périphérie les maisons individuelles et les fermes dominent à l'ouest où s'est plantée une cité militaire résidentielle, étant le seul bâtiment construit dans cette ville à deux étages, daté de la fin de la période coloniale.

Vu le statut de ce village, en tant que chef-lieu de la communes mixte et de la commune de plein exercice, de nombreux équipements viennent s'implanter. Et son périmètre urbain ne cesse pas de s'élargir.



Vue générale du village de Dra El Mizan qui montre la centralité de l'église par rapport aux autres équipements.



Le village de Dra El Mizan pendant la révolution

Quelques rues du village de Dra El Mizan



La Rue De Djurdjura



La Rue principale (grande rue, rue d'Alger)



Rue du marché



Rue du centre ville



La rue de paix

9 Les établissements scolaires

On dénombre dans le village de Dra El Mizan trois écoles qui sont :

- Une école construite en 1876 ;²⁶⁷
- Une autre école inaugurée en 1933 ;²⁶⁸
- La troisième école est transformée en une habitation. Elle est composée de deux classes, plus bas se trouve un chalet, et 2 classes préfabriquées d'après la mémoire des anciens élèves de Dra El Mizan. Vu le nombre d'élèves croissant, deux classes préfabriquées avec un studio pour l'instituteur ont été construites

Par ailleurs, nous ne trouvons aucune trace de la première école construite au début des années 1860, citée dans plusieurs récits. D'après les informations recueillies chez les vieux de la ville de Dra El Mizan, cette école est située à côté du siège de la commune mixte.

²⁶⁷ Niel ODILON, *Géographie de L'Algérie*, éditée par M. CH. DELAGHAVE, 1876, Tome 1, p 195

²⁶⁸ L'écho d'Alger : Journal républicain du matin, collection numérique de 08-10-1933



Les élèves de la première promotion de CEG de Dra El Mizan

10 Les établissements sanitaires

Nous notons ici plusieurs établissements sanitaires implantés dans le village colonial de Dra El Mizan dont essentiellement :

1. Une Infirmerie indigène a été créée le 15 juin 1904 avec 10 lits²⁶⁹ en dehors du village de Dra El Mizan, le siège est installé à Boughni-centre. Cet établissement pourvu de l'outillage nécessaires traite sous la direction du médecin communal, assisté d'un auxiliaire kabyle ;²⁷⁰
2. Hôpital civil « *Emile Broussais* » construit le 06 octobre 1927 ;
3. Une pharmacie gérée par Rauzières.²⁷¹

Parmi les médecins de colonisation à Dra El Mizan on trouve entre autres : M Agussol, Rauzières

²⁶⁹ Exposé de la situation de l'Algérie par M gouverneur en 1857, 1955, p 137

²⁷⁰ Léonard BARLETTE, Op.cit.. p45

²⁷¹ Charles GOUILLO, *Annuaire générale de l'Algérie par, propriétaire –fondation*, Alger, 1880, P263.

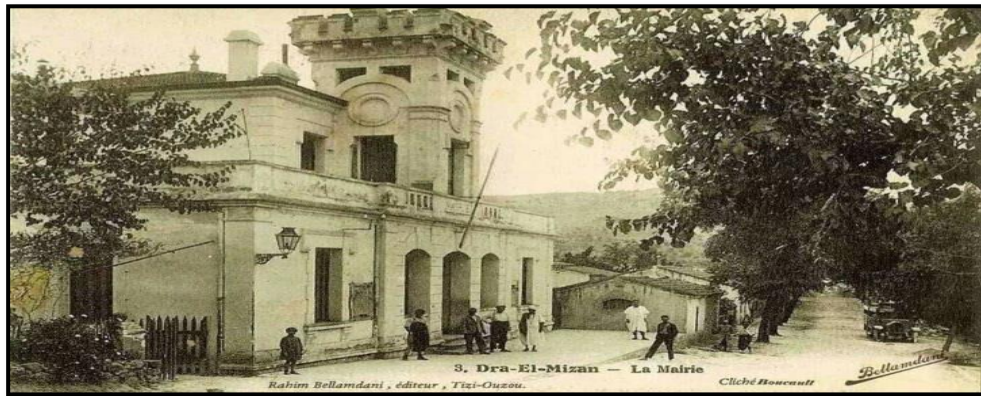
11 L'état du patrimoine bâti du village

Aujourd'hui le village de Dra El Mizan devient une ville moyenne et qui ne cesse pas d'accroître sur le plan social (population) et sur le plan spatial. Hérité de l'histoire coloniale, le patrimoine bâti du village de Dra El Mizan se trouve aujourd'hui en état de dégradation. À ce titre, aucune initiative pour sa réhabilitation n'a été mise en action tant par les autorités locales que par la société civile.

À l'heure actuelle, nous constatons qu'un bon nombre d'édifices coloniaux ont été rasés pour laisser place à de nouvelles constructions. Quant aux autres d'édifices, ils ont été modifiés d'une façon anarchique en perturbant l'harmonie du tissu urbain et architectural de l'ancien village colonial. Ce patrimoine historique se transforme jour après jour sous l'implosion d'urbanisation de la ville de Dra El Mizan.

12 La Ville de Dra El Mizan entre hier et aujourd'hui en photos

Par une approche iconographique, nous rendons compte des transformations urbaine et architecturale qu'a connues la ville de Dra El Mizan aujourd'hui. Pour ce faire, nous avons réussi à procurer quelques anciennes photos du village colonial de Dra El Mizan que nous comparons à celle prises actuellement.

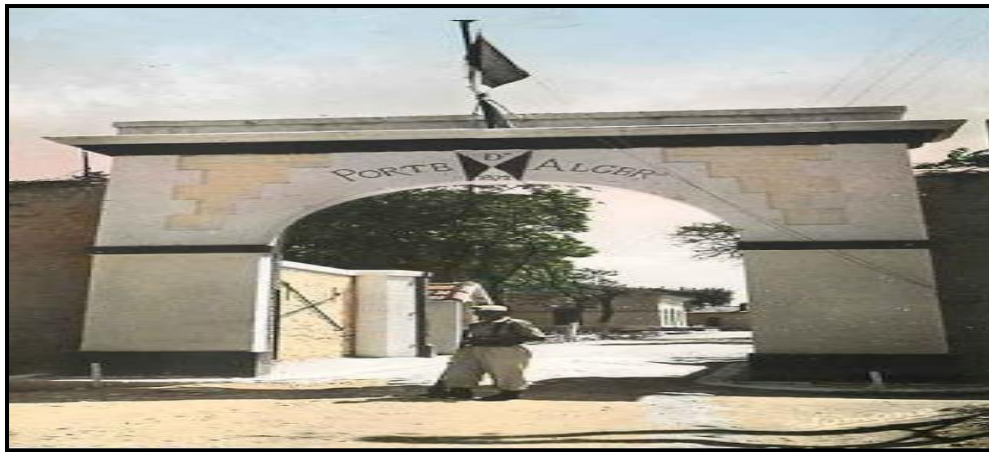


Le siège de la mairie est occupé par le service de la conservation foncière

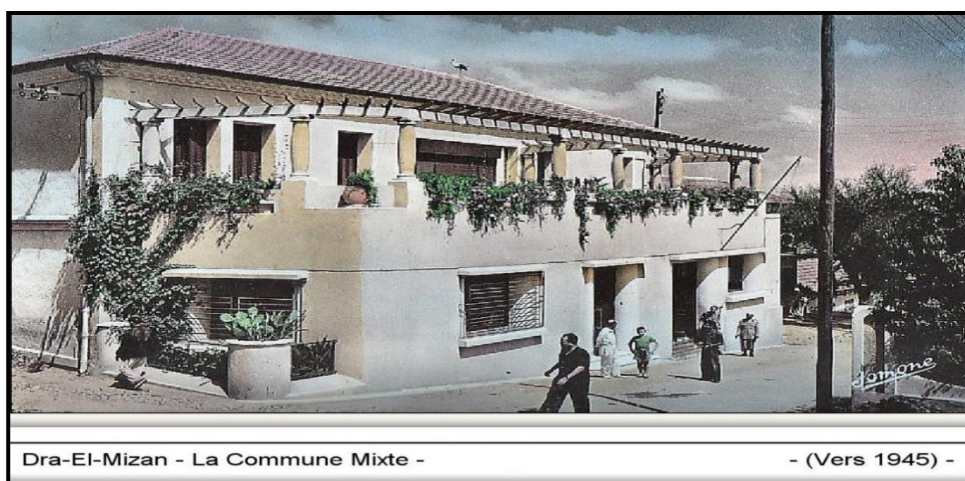




La poste télégraphique se transforme en agence commerciale



La porte d'Alger, la rentrée du fort : elle n'a aucune existence actuellement à Dra El Mizan. Elle a été détruite dans les années 90.



Dra-El-Mizan - La Commune Mixte -

- (Vers 1945) -

Le siège de la commune mixte est inoccupé actuellement après qu'il était le siège de la sureté de Daira



Un monument pour les morts actuellement il devient un monument des martyrs

Par la loi de 25 octobre 1919, relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la grande guerre de 1914 -1918, l'Etat lance le projet d'un livre d'or comprenant les noms de tous les morts qui sera déposé au panthéon des monuments. Tous sont érigés entre 1920 et 1925.

À Dra El Mizan, un monument a été édifié à côté de l'église en 1922 à la mémoire des morts de la commune, le relevé numéro 54743 mentionné 813 noms de soldats morts.

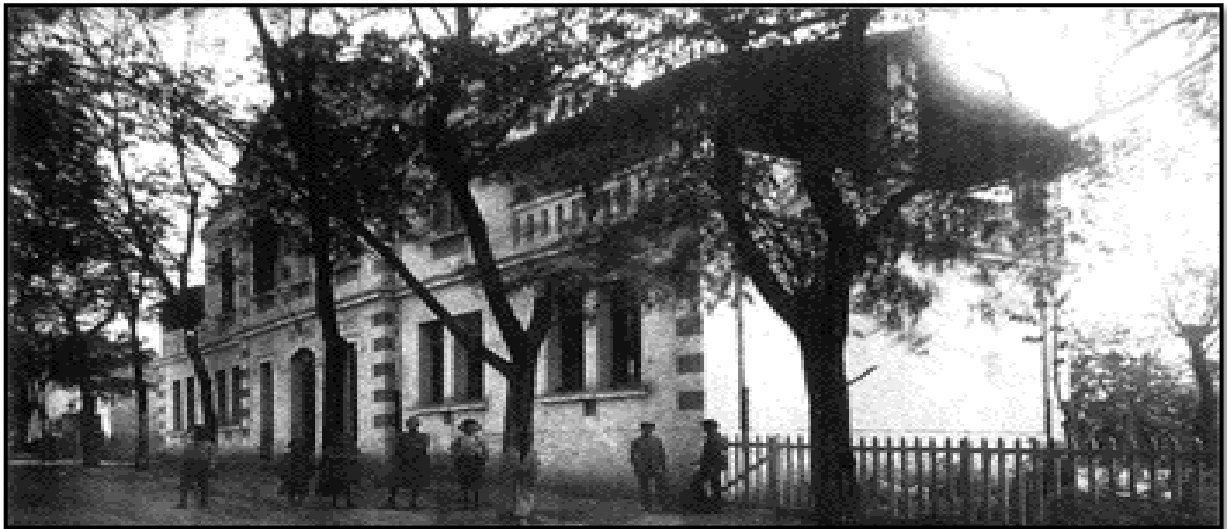
Ce monument se transforme en monument des martyrs algériens.



Le collège de Dra El Mizan. Cet établissement bénéficié d'une extension, il est actuellement CEM Krim Rabeah



La justice de paix est qui devient le siège des services des recettes intercommunales.



jfmcannes

E. Barbaroux édit. Dra-el-Mizan

6 -- DRA-EL-MIZAN -- L'Ecole communale des Filles

Phot Leroux Alger



Ecole des filles : cette école a bénéficié aussi des extensions. Elle est toujours une école primaire



Dra-El-Mizan - Rue Principale -

- (Vers 1940) -

La caserne de la gendarmerie transformée en logement de fonction



L'école des garçons : une partie de cette école est reconstruite en école primaire, le reste est occupé par de tierces personnes.



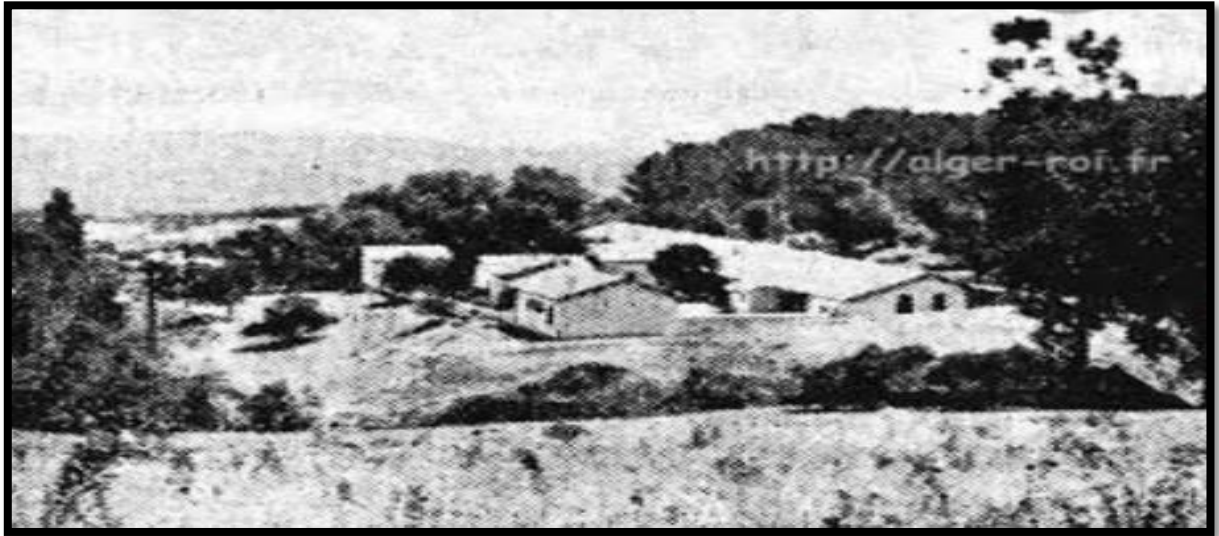
Dr el asakri (le siège des anciens combattants), se transforme en résidence, en locaux commerciaux, et pour un siège d'une association.



L'église

L'église de Dra El Mizan a été détruite deux fois. La première pendant l'insurrection de 1871 (le mardi 26 Avril 1871)²⁷² et reconstruite par les autorités coloniales en 1873. La deuxième fois, c'était après l'indépendance, les autorités locales de Dra El Mizan ont rasé complètement cette construction en 1969 et un jardin public a été créé à la place.

²⁷² Joseph Nil ROBIN, *Op.cit.* p385.



Hôpital : Cet hôpital civil est squatté depuis 1997 par des familles de la région, et ce, après avoir servi de caserne militaire pendant la décennie noire. Le jeudi 18 novembre 2021 cet hôpital a été rasé par les autorités locales de Dra El Mizan



Le marché hebdomadaire a été rasé par les autorités locales et reconstruit à la place le siège de la daïra qui se transforme en et siège de la sureté de daïra.

13 Le cimetière chrétien de Dra El Mizan

À Dra El Mizan on parle de l'ancien cimetière chrétien. Par initiative de l'embrassade de France en Algérie et suite à l'Arrêté du 23 juin 2011, relatif au regroupement de sépultures civiles françaises en Algérie, une vaste opération d'exhumation des ossements est organisée en octobre 2017 au cimetière chrétien de la ville de Dra El Mizan. Cette décision porte sur le déplacement de toutes les sépultures existantes au niveau du cimetière chrétien de cette ville pour les regrouper au cimetière chrétien de la ville de Tizi-Ouzou.



Dra El Mizan avant et après la construction de station de service et le marché couvert, ce dernier est transformé en jardin publique, par contre la station fonctionne à ce jour.



Salle des fêtes de Dra El Mizan, est remplacée par une mosquée

Conclusion

Le village colonial de Dra El Mizan est l'un des villages de colonisation créés par les autorités françaises par le décret du 30 décembre 1858. Le mérite principal de ce chapitre est consisté, d'une part, à comprendre le fonctionnement spatial, économique, politique de ce chef-lieu de la commune mixte. Et d'autre part, de tenter de faire l'état des lieux du patrimoine culturel et historique de ce village colonial qui, en absence de toute initiative pour sa mise en valeur, se trouve en situation de dégradation accélérée.

Conclusion Générale

Nous pouvons retenir dans cette étude que la commune mixte de Dra El Mizan est l'une des premières communes mixtes créées dans la subdivision de Dellys par un Arrêté du 24 janvier 1876²⁷³. Elle se compose de deux centres de colonisations: Aomar, et Pirette (Ain Zaouia), ainsi que les douars : Nezlioua, Frikat, Ait Smail, Ait Kouffi, Ait Mendes, Ait Bogherdan, Beni Bouaddou, Cheurfa et Ighil Imoula, Mechetras, M' Kira et Abid (forêt de Bou Mahni), . Tous ces douars regroupent deux grandes confédérations Iflissen oumlil et Igouchtal.

Sur le plan administratif ; La commune mixte de Dra El Mizan est gérée par un administrateur assisté d'un administrateur adjoint et d'une commission municipale de 17 membres ont un (01) adjoint et un (01) membre français pour chacun des centre d'Ain Zaouia, et de Bordj Bou ghni et 13 membres autochtones (musulmans) remplissant la fonction d'adjoint municipal dans leur section respective.

Cette commune fut d'abord un simple poste militaire créé en 1852, qu'il devient quelques années plus tard, en 1856, un cercle. Ensuite une première commune mixte, circonscription cantonale, une commune de plein exercice et enfin une commune mixte à partir de 1876.

Géographiquement, la commune mixte de Dra El Mizan est située au sud de la Kabylie dont elle fait partie et entourée par plusieurs douars et communes mixtes et de pleins exercices tel que le douar Sidi Ali Bou Nab de la commune de plein exercice de Camp de Maréchal (Tadmait) et le douar Rouafa de la commune de Bordj Menaiel et le douar Talla Imedran (commune Mirabeau), et d'autres

La commune de Dra El Mizan a subi plusieurs changements territoriaux. La tribu d'Ait Yahia Moussa et Bouazounene de la confédération Iflissen Oumlil de cercle de Dilyls ont été attachées à la commune mixte de Dra El Mizan le 17-avril- 1884

Une fois les douars et les centres mis en place, une commune de plein exercice a été créée (Tizi Ghennif) en 1885 avec le douar Akelindja de la tribu Flissa M'zala. En 1898, le territoire de la tribu Mâatka partagé entre les communes de plein exercice de Dra El Mizan et de Tizi Ouzou, se transformait en deux douars: Mâatka et Boumahni. Après cette date (1898), Dra El Mizan connaît une période de stabilisation dans son maillage, jusqu'au 1921, une autre commune de plein exercice a été créée (Boughni)

²⁷³ Leonard BARLETTE *Op.cit* p 5

La commune mixte de Dra El Mizan n'a aucune modification administrative ni territoriale après 1921. La guerre d'Algérie vient de bouleverser le territoire de la circonscription. En 1954, les autorités coloniales instaurent un quadrillage nouveau, un réseau de Sections administratives Spécialisées (SAS) qui prend appui sur les centres de colonisation. On compte 08 SAS installées sur le territoire de la commune mixte de Dra El Mizan.

Economiquement, l'olivier et le figuier représentaient les principales cultures dans la commune mixte de Dra El Mizan. Ainsi les productions céréalières étaient essentiellement basées sur le blé dur. Quant à l'élevage, il a été prédominé par les bovins et les caprin, quelquefois, les mules et ânes.

Au sein de cette commune mixte les français avaient implanté des institutions culturelles, telles que les écoles. La première école mixte qui a été réalisée dans la région est celle de chef-lieu de la commune-mixte. Pour les écoles proprement kabyles, elles ont été construites en 1885 dont nous citons celles de Ain Sultan et Ighil Imoula. En plus de ces écoles on trouve les écoles d'apprentissage, tel que le centre d'arboricole de Mechtras et une école des métiers professionnels de maçonnerie et de menuiserie et les écoles catholiques réalisées à Bounouh aux Ait Smail.

Le village colonial, chef-lieu de la commune mixte de Dra El Mizan, est l'un des villages de colonisation créés par les autorités françaises, par un décret du 30 décembre 1858. Parmi ses infrastructures on trouve : le siège de la commune mixte et la commune de plein exercice, une justice de paix, la gendarmerie, un hôpital civil et militaire, et trois écoles que se trouvent aujourd'hui en état de dégradation.

En somme, cette étude monographique sur la commune mixte de Dra El Mizan, nous révèle une dimension importante de l'histoire coloniale de la Kabylie d'où la nécessité de multiplier et d'encourager ce genre d'étude anthropologique à travers le vaste territoire de la Kabylie.

Bibliographie

Ouvrages

- ABROUS Dahbia, *La société des missionnaires d'Afrique à l'épreuve du mythe berbère Kabylie, Aurès, Mزاب*. Editions, PEETERS, Paris, 2007.
- AGERON Charle-Robert, *Les algériens musulmans et la France 1871-1919*, Volume2, Bouchéne, Paris, 2006.
- *Association française pour l'avancement des sciences*, Compte rendu des 10 sessions, Volume 10 de, 1882.
- AUCAPITAINE-LE BARON Henri, *Les kabyles et la colonisation de l'Algérie : études sur le passé et l'avenir des kabyles*, chez tous les libraires de l'Algérie, 1864.
- BARLETTE Leonard, *Un Coin de la grande Kabylie : Monographie de la commune mixte de Dra-el-Mizan*, 1913.
- BERARD BASTIDE Victor, *Indicateur général de l'Algérie description géographique, historique et statistique de toutes les localités*, éd Bastide ; Paris, 1871.
- BOUCHAMA Kamel, *Algérie, terre de foi et de culture*, Éditions Houma, Alger, 2000,
- BOULIFA Ammar Ou Said, *Le Djurdjura à travers l'histoire : depuis l'Antiquité jusqu'à 1830 : organisation et indépendance des Zouaoua* éd J BRINGAD, Alger, 1925.
- BRENOT (H.), *Le Douar, cellule administrative de l'Algérie du Nord*, Ancienne imprimerie V. Heintz, Alger, 1938.
- *Bulletin de la société de géographie de Lille*, (Lille, Roubaix, Tourcoing), siège de la société, volume 7, 8 1887.
- BURBRUGGER Louis-Adrien, *Les époques militaires de la grande Kabylie*, Chez Bastide, Libraire-éditeur, Paris, 1857.
- CARETTE Emile, *Exploration scientifique de l'Algérie : étude sur la Kabylie proprement dite*, Imprimerie de Cosse et J.Dumaine, Paris, 1849.
- CHACHOUA Kamel, *L'Islam Kabyle, Religion, État et société en Algérie*, Maisonneuve et Larousse, Paris, 2002.
- COLONNA Fanny, *Instituteurs algériens (1883-1939)*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques et Office des publications universitaires, Alger, 1975
- DE CRESCENZO Jean, *Chroniques Tizi-ouziennes et régionales, 1844- 1914* Volume 1, El Amel, Tizi-Ouzou, 2005.
- DE NAVACELLE H, Fabre, *Précis des Guerres Du Second Empire*, Éditions Plon, Nourrit Et Cie, Imprimeurs-Éditeurs, Paris, 1887.
- DERMENGHEIM Emile, *Le culte des saints dans l'Islam maghrébin*, Gallimard, Paris, 1954.
- DEVEAUX Charles, *Les Kebailles du Djurdjura : études nouvelles sur les pays vulgairement appelée la grande Kabylie*, Challamel, Paris, 1859.
- DE VIGNERAL Christian, *Ruines romaines de l'Algérie : Kabylie de Djurdjura*, Imprimerie de J. Claye, Paris, 1868.
- EDOUARD Sautayr, *Législation de l'Algérie: lois, ordonnance, décrets et arrêtés par ordre alphabétique*, Volume 1, 1883.
- FERRADJ Mohamed Sghir, *Histoire de Tizi Ouzou et de sa région, (des origines à 1954)* préface par le Dr Bouamrane cheikh, 2^{ème} édition, édition Hamdoua, Alger, 1999.
- GOUILLON Charles, *Annuaire générale de l'Algérie par, propriétaire*, Fondation, Alger, 1880.
- HANOTEAU Adolphe et LETOURNEUX Aristide, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, Ed Bouchene, Paris, 2003.

- HUGUES Henry, LAPRA Paul, *Le code algérien recueil annoté l'ordre alphabétique des matières des décisions, arrêtés, et circulaires formant la législation spéciale de l'Algérie*, Challamel, Paris, 1878.
- https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/info_368_20DRA_20EL_20MIZAN.pdf.
-
- JOSEPH Vilbort, *En Kabylie: voyage d'une parisienne au Djurjura*, éd Biographie, Paris 1875.
- J O, *Le livre d'or des tirailleurs indigènes de la province d'Alger: ou, Fastes et services des bataillons d'Alger et de Titheri, devenus 1^{er} Régiment de tirailleurs algériens*, Bastide, Alger, 1866.
- LACOSTE-DUJARDIN Camille, *Un village algérien, structure et évolution récente*, SNED, Alger, 1976.
- *L'Association française pour l'avancement des sciences*, Compte rendu de la 10 session, Volume 10 de, 1882.
- LE MIS DE MONTPEZAT M., *De la Domination française en Algérie*, Éditeur : Hachette Livre, Paris 1865.
- *L'œuvre agricole française en Algérie* » A .A.E.E.A.A. éd Gandini, mis en ligne le 8 novembre 2015.
- MAHE Alain, *Histoire de la grande Kabylie XIXe et XX siècle, Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises*, Ed. Bouchene, Paris, 2006.
- MALTE- BRUN Victor Adolph, *La France illustre : géographie histoire, administration, statistique etc*, Jules Rouff éditeur, Paris, 1897.
- MALVERTI PICARD Aleth, « Lotissements et colonisation : Algérie, 1830-1970 », *Villes en parallèle*, n°14, juin 1989. La ville fragmentée. Le lotissement d'hier et d'aujourd'hui.
- MAMMERI Mouloud, *Cheikh Mohand a dit*, Laphomic, Alger, 1989.
- SAS Pierre, VES Romanttiy, *Vie d'un peuple mort clefs pour la Kabylie*, éd Scorpion, Paris, 1961.
- MANSOURI Lamia et DERBACHE Samira, *Patrimoine spirituel et symbolisme : pour la valorisation de l'architecture religieuse algéroise*, Les cahiers du CRASC, 2018.
- MANSOURI Lamia « Valorisation de l'architecture religieuse algéroise », les cahiers du CRASC, 2018
- NACIB Youcef, *Poésies mystiques kabyles*, Zeryab, Alger, 1993.
- ODILON Niel, *Géographie de L'Algérie*, Tome 1, éditée par M. CH. DELAGHAVE, Paris, 1876,
- OLIVIER Jean- Laurent, *l'insurrection de 1871*, Centre de documentation historique sur la Kabylie, 2014.
- OUSSEDIK Taher, *Bou-Bghla, L'homme à la mule*, Entreprise national du livre, Alger, 2006
- PIESSE Louis, *Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie comprenant le Tell et le Sahra*, éd, Hachette, Paris, 1862
- PIESSE Louis, *Itinéraire de l'Algérie, de la Tunisie et de Tanger*, Éditeur : Hachette Paris, 1882.
- ROBIN Josef-Nil, *L'insurrection de la grande Kabylie en 1871*, éditeur militaire, Paris, 1901.

- ROBIN Joseph-Nil, *L'insurrection de la grande Kabylie en 1871*.éd H. Charles-Lavauzelle, Paris, 1901
- ROMANETTI Yves et SAS Pierre, *Vie d'un peuple mort : clefs pour la Kabylie*, éditions du Scorpion, Paris, 1961.
- SAINT-MARIE Alain, «De la Tribu au douar : commune en Algérie centrale au XXème siècle», *Actes du III ème congrès de l'histoire et de la civilisation du Maghreb*, Tome 2, O.P.U, Alger, 1987.
- SALHI Brahim, *La Tariqa Rahmaniya. De l'avènement à l'insurrection de 1871*, HCA, Alger, 2008.
- SAUTAYR Edouard, *Législation de l'Algérie: lois, ordonnance, décrets et arrêtés par ordre alphabétique*, Volume 1, 1883.
-
- VERDIER Emile, *La Kabylie monographie de la région guide de l'économiste et du touriste en kabylie*.Bougie Stamel et Albano, Paris, 1906.
- VICTOR Adolph et BRUN Malte, *La France illustre : géographie histoire, administration*, Jules Rouff éditeur, 1897
-
-
- WAHL Maurice, *L'Algérie*, Librairie Germer Baillère et Cie, Paris, 1882.
- ZURCHER Magali, *La pacification et l'organisation de la Kabylie orientale de 1838 à 1870*, Bouchène, 2016

Articles

- ABROUS Dahbia, « *Kabylie : Anthropologie sociale* », *Encyclopédie berbère. Judaïsme-Kabylie XXVI*, Edi sud, France, 1994, pp. 4027-4033.
- AGERON Charles-Robert « La politique kabyle sous le Second Empire », *Revue d'histoire d'Outre-mer*. Année 1966 190-191.
- BARTEL Sylvain, « Aspect de la pacification en Grande-Kabylie (1955-1962). Les relations entre les sections administratives spécialisées (SAS) et les populations » : *Revue française d'histoire d'Outre-mer*, tome 85, n°319, 2e trimestre, 1998.
- DIRECHE Karima, « Les écoles catholiques dans la Kabylie du XIX^e siècle », *Cahiers de la Méditerranée*, 75 | 2007.
- GUIN Luis-Elie, « Notes Historiques sur les Nezloua, cercle de Dra El Mizan », *Revue Africaine, Journal des travaux de la société historique Algérienne*, Tome Sixième, Chez Bastide, Libraire-éditeur, Alger, 1862.
- GUYNEMER M., « Situation des alsaciens –lorrains en Algérie, 1873 », *Rapport de M Guynemer*, vol 1, Paris, 1873
- HIMEUR Mohamed Arezki, « À la découverte de Tizi Oujaboub, un magnifique site touristique sur les hauteurs du Djurdjura », *Par Rédaction VVA*, Publié le: 11 mars 2018, algerie.com »
- H. Michel « Les nouvelles institutions communales algériennes », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°5, 1968.
- LACOSTE-DUJARDIN Camille, « Géographie culturelle et géopolitique en Kabylie : Grande Kabylie : du danger des traditions montagnardes », *Revue Hérodote*, 2001

- MAC-CARTHY O. « *La Kabylie et les Kabyles* », *Revue de l'orient*, 184
- MUSSARD Christine « *Réinventer la commune, Genèse de la commune mixte, une structure administrative inédite dans l'Algérie coloniale* », *Histoire @ Politique* 2015/3 (n° 27), pp 93-108
- PICARD Aleth. « Lotissements et colonisation : Algérie, 1830-1970 », *Villes en parallèle*, n°14, juin 1989.
- RAMBAUB Alfred, FONCIN, P. « L'enseignement primaire chez les indigènes musulmans d'Algérie, notamment dans la grande Kabylie », *Revue pédagogique*, 1892.
- ROBIN Joseph-Nil, « L'expédition du général Blangrini en Kabylie en 1849 », *Revue africaine*, V29, N°173, 1885
- grande Kabylie » *Revue africaine* N° 231, 1898.
- ROBIN Joseph-Nil, « Notes et document concernant l'insurrection de 1856 1857 de la
- ROBIN Joseph-Nil, « Note historiques sur la grande Kabylie de 1838 à 1851 » *Revue africaine*, V46, N° 244, 1905
- SAINT-MARIE Alain « De la Tribu au douar : commune en Algérie centrale au XXème siècle », *Actes du III ème congrès de l'histoire et de la civilisation du Maghreb*, Tome 2, O.P.U., Alger, 1987.
- SAINTE-MARIE Alain. « La province d'Alger vers 1870 : l'établissement du douar-commune et la fixation de la nature de la propriété en territoire militaire dans le cadre du Sénatus Consulte du 22 Avril 1863. », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, N°9, 1971. pp. 37-61.

Mémoires et thèse

- BELEKACEMI Essaid et SKENDRAOUI Yazid, *Etude ethnographique de l'association culturelle taneflit n Tmazight de Drâa El Mizan*, Mémoire de Master en Anthropologie culturelle et du patrimoine amazigh, Université de Tizi-Ouzou, 2016
- BELLAHSENE Tarik, *La colonisation en Algérie : Processus et procédures de création des centres de peuplement Institutions, intervenants et outils*, thèse de l'université paris 8, 2006.
- CORBIER François, *les écoles « Françaises » de Tizi Ouzou emigration, politique et francité en algérie*, These de doctorat, Université d'Aix-Marseille-Université de Provence, décembre 2011.
- MUSSARD Christine, *Archéologie d'un territoire de colonisation en Algérie. La commune mixte de la Calle (1884-1957)*, Thèse de doctorat, Marseille Université, France, 2012

Dictionnaires

- BONTE Pierre. et IZARD M. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, PUF, Paris, 1991.
- DEBARBIEUX Bernard, « Territoire », in Lévy (J.) et Lussault (M.) (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, 2003
 - E.B. et P. Boyer, « Douar », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 16 | 1995
 - E.B., “Flissa / Iflissen”, *Encyclopédie berbère* [Online], 19 | 1998, document F30, Online since 01 Juin 2011, connexion on 05 Juin 2021.
- GRESLE François, PANOFF Michel, PERRIN Michel, TRIPIER Pierre, *Dictionnaire des sciences humaines ; sociologie, psychologie sociale, anthropologie*, Nathan, Paris, 1990.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/commune/17552> .
- LACOSTE-DUJARDIN Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005.

Journaux

- Journal officiel de la république française, lois et décrets, collection numérique de 22 -09-1905, paris.
- L'écho d'Alger : journal républicain du matin, collection numérique de 08-10-1933.

Archives et Sources

- Archives de la wilaya de Tizi Ouzou.
- Archives national d'outre mer, préfecture d'Alger, service de la propriété indigène 1847-1926 ,201.
- France assemblée nationale (1871 1942): document parlementaire: annexes aux procès verbaux des séances, projets et proposition de loin exposés des motifs et rapports, 1884
- Exposé de la situation de l'Algérie par M gouverneur en 1857, 1955
- Itinéraires des routes de l'Algérie, avec l'indication des étapes, des grands haltes, caravansérails et des ressources en vivres, eaux, bois, fourrages, etc. Notice n° : FRBNF36491110, Éd : Bastide 1865, Alger.
- Le décret de création du village de Dra El Mizan
- Les travaux (puis nord-africaine) organe des travaux publics et particulières en Algérie en Tunisie en et au Maroc. septembre 1924
- L'œuvre agricole française en Algérie » A .A.E.E.A.A. éd Gandini, mis en ligne le 8 novembre 2015, consulté le 16/10/2019.
- Rapport de M Guynemer situation des alsaciens –lorrains en Algérie, vol 1, paris 1873.
- Recueil des actes administratifs, lois, arrêtés, décisions, circulaires, avis, communications, informations et annonces, Alger, 1958.
- Tamda Ouguelmim, une émeraude au cœur du Djurdjura, mis en ligne le 29 mai2013, WWW. Lematindz.net, consulté le 4 octobre 2020.

Agzul s Tmazight

Résumé en tamazight

Tazwart

Leqdic-agi nney d taynnirrawit n tyiwant taduklant n Draε Lmizan. Iwakken anessawed anefhem tayiwant agi nexdem leqdic, deg ayeg id nemmeslay yef wayen yenan amezruy, tarakalt, aḍebber, **lbilağ** n Draε Lmizan, tadamsa ney, adlis d-tt-diyaniṭ Leqdic-nney yebḍa d iḥricen:

Aḥric n tasenarrayt

Deg uḥric-agi neereḍ ad nemmel tarrayin i neḍfer di tezrawt-agi.

Akken ad nawi tilya ad ay-yallen di leqdic-nney, yiwwi-d fell-aneḡ ad neffey s annar i wakken ad nwali u ad nefren ayen ilaqen i leqdic-nney.

Di tazwara nnuda-d yef idlisen id-yehkan yef tyiwant-agi, neseqdec dayen tittafittarin yellan deg Lwilaya n Tizi Wuzzu, neseqdec amnir n wahal i wakken ad nesawed ad nejmaε issalen ilaqen s yur imezday d imḍebren n tyiwant n Draε Lmizan

Aḥric n umezruy

Aḥric-agi newwit-id yef umezruy n tyiwant taduklant n Draε Lmizan nesbegn-ed degs abeddel-ines d wamek tettnarni di talit-nni unekcum afrensis, nwala dayen traḍ igekren deg tyiwant taduklant n Draε Lmizan mgal n uedaw afrensis.

Azar n yisem: Aṭas i yyilen dakken isem-agi “Draε Lmizan” yekka-d si taerabt, maca d aεeraben ittiaeaben ma nuyal yer wayen id-yenna Tariq Bellehsen d imezday n tyiwant-agi Draε Lmizan isem-agi d asfunneḥ n yisem amenzu n tyiwant -agi isem -ines aqbur Iyil amizur maεna yiwen ur yezri anta talit deg ayeg ikksen isem -agi.

Aḥric n trakalt ney tajiugrafit

Deg uḥric-agi nudr-d tilisa n tyiwant tucrikt n Draε Lmizan ama d tid yellan dixel n tyiwant ama d tid yellan berra-ines, nger-d tiyri i leεruc yellan deg-s zik-nni, lhawa, tiliwa, imyan ...

Aḥric n tudsa tadblant

Deg uḥric-agi naereḍ ad-nesbeggen asnarni n ugraw udebber deg tyiwant n Draε Lmizan seg wasmi id-nnulfa alami dasmi itemsex, nesbegen-d iberdan udebber yemsetbeen id yeslulen aṭas n tisuda (structure) uḍebbar.

Aḥric n tdamssa

Tayiwant n Draε Lmizan tadamsa-is tebna s waṭas yef tfellaḥt, tineqlin d tzemrin id lsas n temsict-nsen, deg nneεma anaf dakken d irden ixedmen s waṭas ma dayen yenan tterbegga n iyersiwen d ulli d kra n isredyan d yeyyal nuder-d dayen akk leswaq yellan degs d wayen yebna unekcum afransis deg iberdan d tliwa .

Aḥric n lbiḷağ n Draε Lmizan

Deg uḥric- agi neseḥhem-d lbiḷağ n Draε Lmizan melmi id-inulfa ayen yebna degs unekcum afrensis ama d iḥerbazen, taḥiwant, axxam n ccreε, tiliwa, iberdan, leqhawi, sbitar...amek itettwaqæed deg talit-nni d wamek iyuyalen assa d tigemmi tadelsant .

Aḥric n yedles d-tt-diyaniḥ

Deg uḥric -agi n idles d- tt-diyaniḥ nemeslay-d sumata yef iḥerbazen yebna urumi deg taḥiwant taduklant n Draε Lmizan, ad-nini dakken abeddel adelsan id-yedran deg taḥiwant-agi yef lağal iḥerbazen agi yettwabnan ama di Draε Lmizan ama di temnaḥin nniḍen deg tmurt n leqbayel; ayen yeenan tadiyaniḥ nudder-ed zzawiyat, ṭṭariqat , iεssasen, timnaḥin anda llan nefk-ad dayen tabadut n tmeddurt-nsen.

Annexes

Plan des annexes :

- Documents administratifs.
- Documents iconographiques.
- Photos de la période coloniale.

1-Les documents administratifs

CONTROLE FINANCIER DE L'ALGERIE **SERVICE**

Numero du visa: 5195 à 5199/11 *Préfecture de Tizi Ouzou*
 15 DEC. 1958 17 DEC 1958
 1958-1959 Numéro 45646.

Objet de la dépense: *Travaux exceptionnels d'investissement, l'entretien ou de réparation Aménagement de Dra-El-Mizan*

| Désignation des | | | Crédit disponible | Engagement de dépense proposé | |
|-----------------|----------|-----------------|-------------------|-------------------------------|--|
| Section | Chapitre | Article | | | |
| E | 20430 | 1 ^{er} | 29 917 544 | 1 500 000 | |

OBSERVATIONS DU SERVICE

Communes de :

Kairouane Construction de 10 logements pour raliés (96.04.58.5170) 300 000

Tighelt Oukerouch Construction de 10 logements pour raliés (96.04.58.5171) 300 000

Aouar Construction de 10 logements pour raliés (96.04.58.5172) 300 000

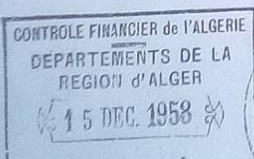
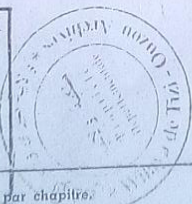

Dra-El-Mizan Construction de 10 logements pour raliés (96.04.58.5173) 300 000

Stelien Construction de 10 logements pour raliés (96.04.58.5174) 300 000

1 500 000

Tizi Ouzou le 12 DEC 1958 195

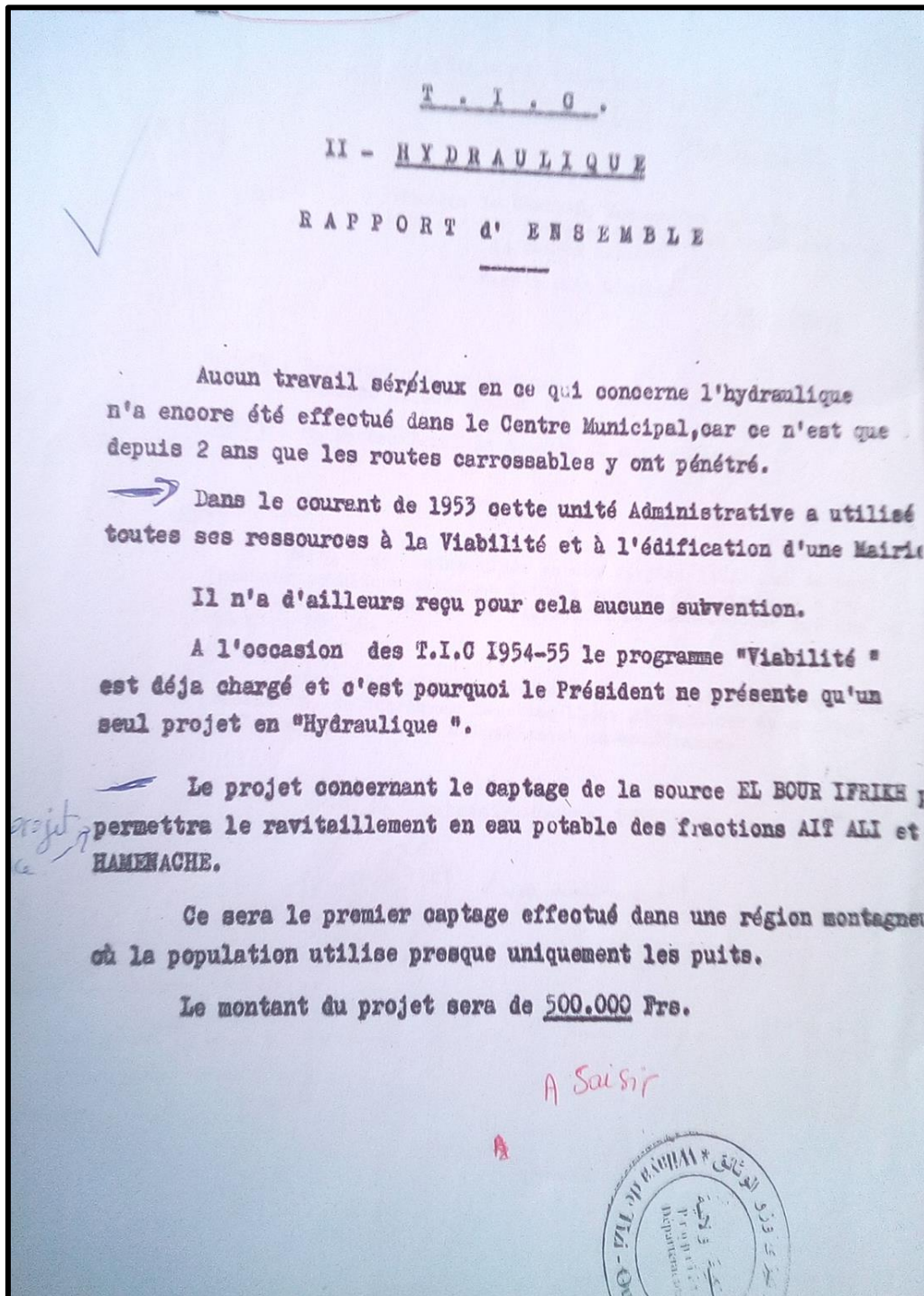
Le Chef de Division Délégué
Mamy

ARRIVEE

NOTA - Il doit être établie une fiche par chapitre.
 Cette fiche DOIT TOUJOURS ETRE RENVOYEE AU CONTROLE FINANCIER DE L'ALGERIE dans le plus bref délai.

Construction de 50 logements pour raliés à Dra El Mizan



Rapport d'ensemble sur les travaux initiative communale a Dra El Mizan

Commune Mixte de DRA EL MIZAN
Centres Municipaux

T. I. C. 1954 - 1955

VIABILITE

+ Projets présentés mais non dotés au programme
1953 - 1954

→ 1 - CENTRE Municipal de CHEURFA


Piste d'accès aux villages de MERZEMMAL, AIT ABED, et AIT
HADJ ALI -

| | |
|--------------------------|-----------|
| - Montant du projet : | 6.000.000 |
| - participation locale : | 1.800.000 |
| - Subvention demandée : | 4.200.000 |

→ 2 - Centre Municipal de TIGHILT BOUGHENI

Piste d'IMANDEN à TAHCHAT

| | |
|--------------------------|-----------|
| - Montant du projet : | 2.500.000 |
| - participation locale : | 750.000 |
| - Subvention demandée : | 1.750.000 |



Le centres municipal de Cheurfa la commune mixte de Dra El Mizan

DEPARTEMENT D'ALGER ARRET DE TIZI OUZOU

COMMUNE MIXTE DE DRA EL MIZAN

Projet d'érection d'une commune rurale

 Ait. Inghowe

 haurie à Hedi-ali-Cherif

Population: 2065

Noms des villages:

| | |
|------------------|-------|
| Ait. amir | 720 |
| Siqueni-ouguemat | } 772 |
| Sadyoumat | |
| Hedi ali Cherif | } 573 |
| Sizi Baouen | |

Superficie de la Commune: 693 hectares

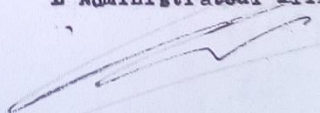

Communes et mechtels: 1 ha 53a 71ca

Marchés: nient

Ecoles: nient

Dra-el-mizan, le 14 Mars 1946

L'Administrateur Principal,

Projet d'érection d'une commune rural dans la
Commune mixte de Dra El Mizan

| | | | | |
|---|--|--|--|--------|
| De tizi n'tleta a tamba ougoulmine | Chemin de grande communication n°17 | Dessert les fermes Tizi N Maalem, Ait Maalem Ait Djemaa et Ait | Lac de Tamda ougoulmine | 11.259 |
| Chemin d'accès a l'école indigène de Bou ighzer | Sur chemin vicinal n°6 | Dessert deux fermes et assure l'accès a l'école de Bou Ighzer | Ecole de Bou Ighzer | 1.472 |
| Aomar a Thier | Du village d'Aomar | Dessert des concessions | Route nationale n°25 D'Alger a Constantine | 2600 |
| Dra El Mizan a Thiers Par les Ouled Aissa | Col de Tizi Larba sur le chemin de grande communication n°17 | Dessert les fractions de Rouachda, Ouled Salem et le village d'Aomar | | 11.460 |
| De Boughni aux Maatka | Chemin de grande communication n°17 | Dessert des concessions | Oued Mechetras | 3.960 |
| De Boghni au Cimetière | Sur le chemin vicinal ordinaire n° 3 | Dessert le cimetière du centre | Cimetière Boghni | 1.375 |
| De Boughni aux Beni Koufi | — | Chemin d'accès a Boghni par les douars Beni Koufi et Beni -Nouh | Village indigène D'Ait Ali | 7.800 |
| De Boughni au village d'Ait Imghour | Sur le chemin de grande communication n°17 | Dessert des concessions d'oliviers | Village d'Ait Imghour | 2.800 |
| De Boughni a Ain Soutan | — | Chemin d'accès de la pépinière | Pépinière communale de la tribu Mechetras | 720 |
| De Boughni a Bou Akala | — | Dessert le village de Bou Akala | Village de Bou Akala | 885 |

| | | | | |
|--------------------------------------|---|--|-------------------------------------|-------|
| De Tizi n Tleta a Ighil Imoula | — | Dessert le village d'Ighil Imoula | village d'Ighil Imoula | 1826 |
| De Tizi n Tleta aux Cheurfa | De Tizi n Tleta sur chemin non classé | Dessert-les Kharouba d'Ait ou Ali | Limite du Douar | 1,945 |
| De Tizi n Tleta a Merzelmal | — | — | — | — |
| De pirette au Cimetière | Sur le chemin des grandes communications | Dessert-le cimetière de Pirette | Cimetière | 765 |
| Chemin d'accès du village de pirette | — | Raccourci pour l'accès du village | Village de Pirette | 183 |
| De pirette au douar Frikat | Sur le chemin vicinal de Pirette | Soit la conduite d'eau de Pirette et dessert des concessions | | |
| Des Frikat à Dra El Mizan | Sur le chemin vicinal n°6 | Dessert l'école d'Ait Ali et de Kairouba | Ecole d'Ait Ali | |
| De Pirette aux Fermes | Sur le chemin de grande communication n°17 | Dessert les cinq lots de ferme | Chemin vicinal n°6 | 3310 |
| De Dra El Mizan a Moulay Yahia | Sur le chemin de grande communication n°17 au col de Tizi Larba | Dessert la foret de Moulay Yahia et deux Kharouba | Ain Bou Zermane | 6135 |
| D'Aomar gare de l'est Algérien | Village d'Aomar | Raccourci pour accès a la gare | Chemin de grande communication n°17 | 1130 |

Les routes internes de la commune mixte de Dra El Mizan

2- Documents iconographiques.

a- Photos de la période coloniale.

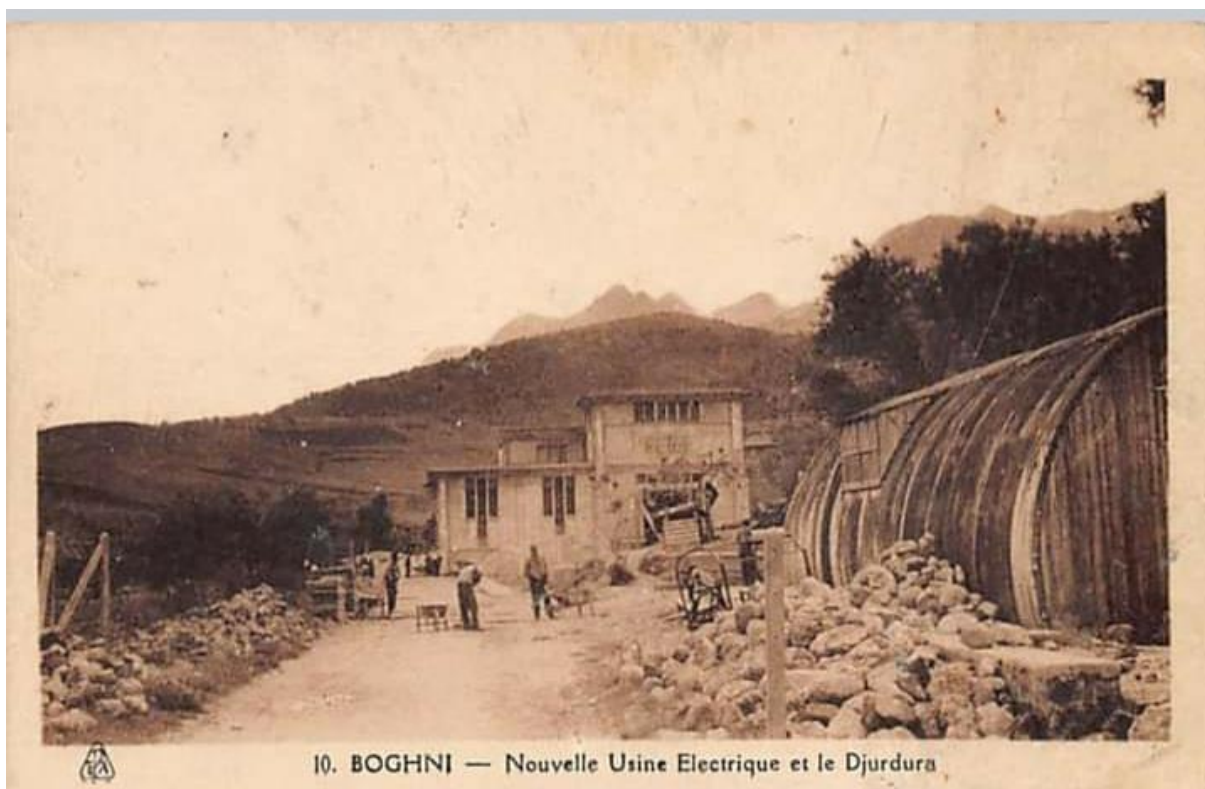


Photo N 01 : L'usine électrique de Boughni



Photo N 02 : La route principale



Photo N 03 : la caserne FAUCHARD de Dra El Mizan



Photo N 04 : Le faubourg et l'hôtel la belle vue de Dra El Mizan

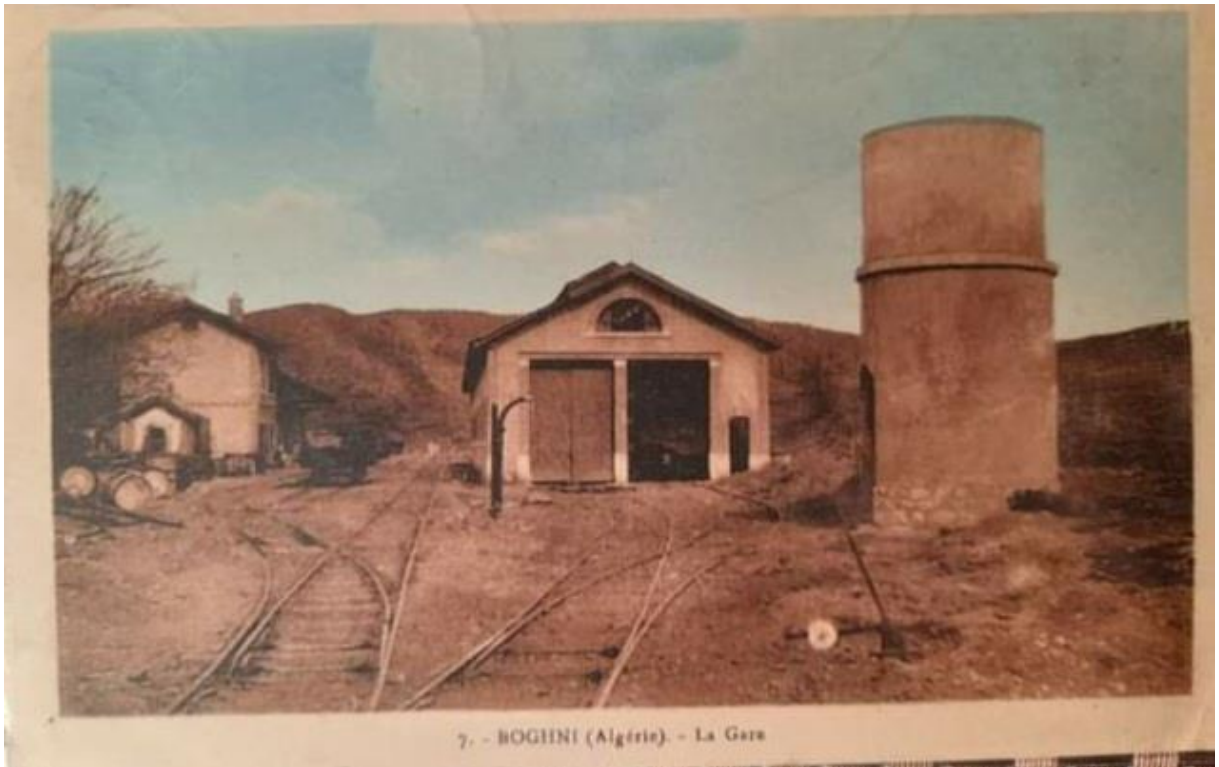


Photo N5: La gare ferroviaire de Boghni





Photo N 6 : Le pont des 07portes situé sur la route Dra El Mizan-Frikat



Photo N 7 : Un bâtiment à deux étages situés à côté de l'école des garçons sur la route de Tizi Ouzou construit 1958-1959.



Photo N8 : Une classe en plein air de la SAS de Bou Ighzer,(Frikat) tenue par le Sergent Resh



Photo N09 : Le collège de la commune Mixte de Dra El Mizan



Photo N10 : Marchés de Dra El Mizan



Photo N 11 De village de Dra El Mizan à côté du jardin de l'église



Photo n°12 : La destruction de l'hôpital civil de Dra El Mizan le jeudi 18 novembre 2021.



Photo N 13: Talla Tinzar Boughni

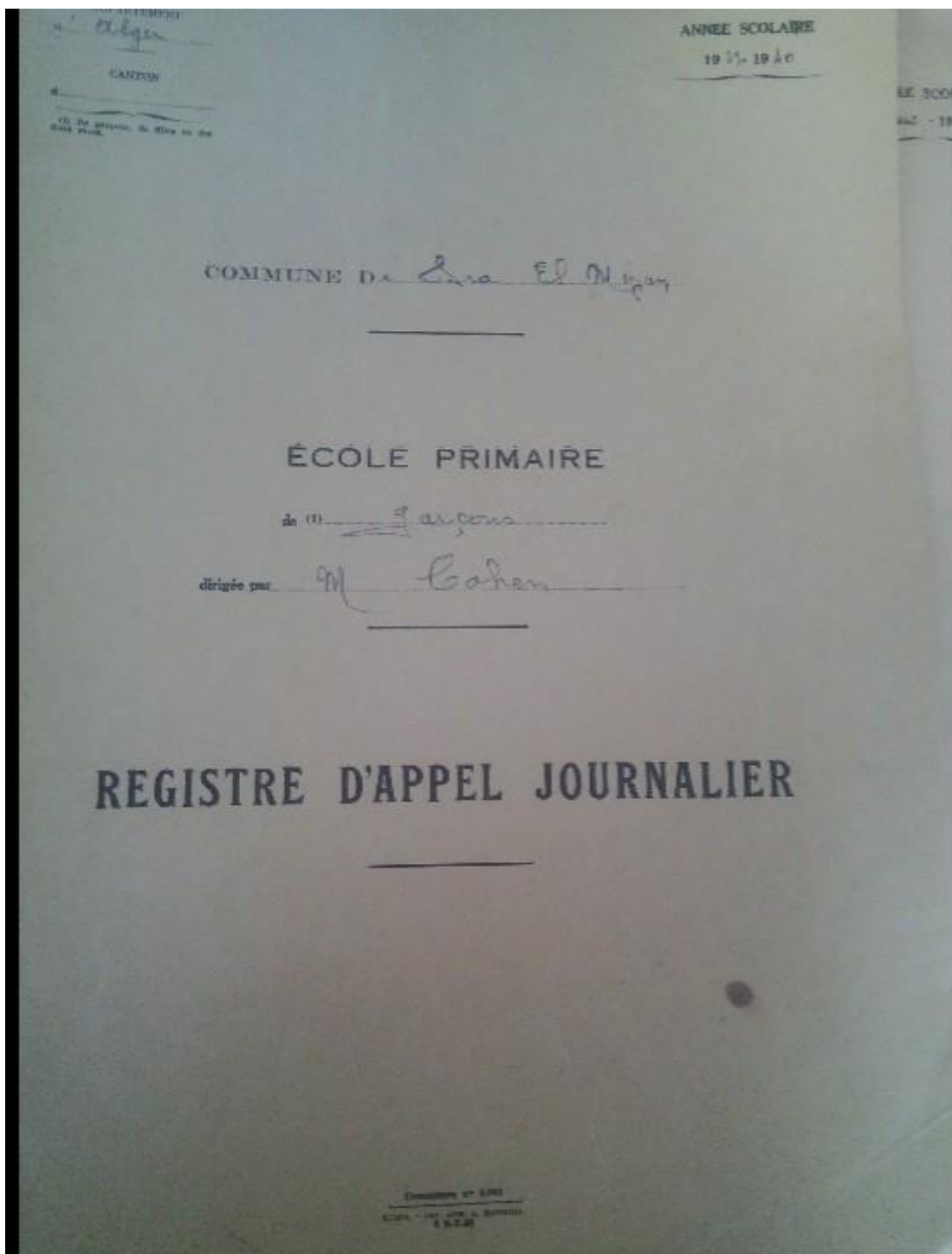


Photo N 14 : registre d'appel journalier des élèves (l'école des garçons)



Photo N 15 : Vue partielle de village de Dra El Mizan



Photo N 16 : L'établissement Guendouz

La carte de territoire de la commune mixte de Dra El mizan

| | |
|---|-----------|
| Introduction générale. | 01 |
| Chapitre I: Cadre méthodologique. | |
| Introduction..... | 03 |
| 1 Présentation du sujet..... | 03 |
| 2 Choix du sujet..... | 03 |
| 3 Objectif de la recherche..... | 04 |
| 4 Problématique..... | 04 |
| 5 Hypothèses..... | 04 |
| 6 Concepts clés..... | 05 |
| 6 Méthodes et techniques de recherche..... | |
| 7 | 07 |
| 8 Les étapes de l'enquête..... | 08 |
| 9 les obstacles rencontrés pendant la recherche..... | 09 |
| Conclusion..... | 09 |
| | |
| Chapitre II: Le cadre historique de la commune mixte de Dra El Mizan. | |
| Introduction..... | 10 |
| 1 L'origine du nom de Dra El Mizan. | 10 |
| 2 L'histoire de création de Dra El Mizan..... | 11 |
| 2.1 Un camp d'observation à Dra El Mizan. | 11 |
| 2.2 Création du poste de Dra El Mizan..... | 11 |
| 2.3 La genèse d'un cercle militaire à Dra El Mizan. | 11 |
| 2.4 Les bureaux arabes | 12 |
| 2.5 Une première commune mixte à Dra El Mizan. | 12 |
| 2.6 Vers une circonscription cantonale..... | 12 |
| 2.7 Dra El Mizan : une commune de plein exercice..... | 13 |
| 2.8 La genèse d'une nouvelle commune mixte à Dra El Mizan (1876-1956)..... | 14 |
| 3 La résistance populaire dans la commune mixte de Dra El Mizan..... | 14 |
| - Le soulèvement de Cherif Bou Baghla 1851 | 14 |
| - Le soulèvement de Si El Hadj Amar 1856. | 15 |
| - L'insurrection de 1871 | 16 |
| Conclusion..... | 17 |
| | |
| Chapitre III: Le cadre géographique et tribal de la commune mixte de Dra El Mizan | |
| Introduction..... | 18 |
| 1 Les frontières de la commune mixte de Dra El Mizan..... | 18 |
| 2 Aperçu géographique et historique des anciennes tribus situant sur le territoire de la commune mixte de Dra El Mizan..... | 18 |
| 2.1 La confédération Iflissen Oumlil..... | 18 |
| 2.2 La confédération de Guechtoula (iguctal)..... | 20 |
| 2.3 Les Abid bou Mahni et Nezloua..... | 21 |
| 2.3.1 L'Abid bou Mahni | 21 |
| 2.3.2 La tribu Nezloua. | 22 |
| 3 Le cadre hydrographie de la commune mixte de Dra El Mizan. | 23 |
| 4 Le climat de la commune mixte de Dra El Mizan. | 24 |

| | |
|--|----|
| 5 Orographie de la commune mixte de Dra El Mizan. | 24 |
| 6 La dépression de Dra El Mizan | 25 |
| 7 La Faune et la Flore de la commune mixte de Dra El Mizan. | 25 |
| 7.1 La Faune. | 25 |
| 7.2 Flore. | 26 |
| Conclusion. | 27 |

Chapitre IV: Organisation administrative de la commune mixte de Dra El Mizan.

| | |
|--|----|
| Introduction. | 28 |
| 1 La Genèse d'une commune mixte de Dra El Mizan. | 28 |
| 2 L'évolution de l'organisation territoriale de la commune mixte de Dra El Mizan | 29 |
| 3 La suppression de la commune mixte de Dra El Mizan | 30 |
| 4 Le découpage administratif de la commune mixte de Dra El Mizan | 31 |
| 4.1 Les centres de colonisation | 32 |
| 4.2 Les Douars | 32 |
| 4.3 Les centres municipaux | 36 |
| 5 Les SAS (Sections Administratives Spécialisées). | 36 |
| Conclusion. | 37 |

Chapitre V : Le cadre économique de la commune-mixte de Dra El Mizan.

| | |
|---|----|
| Introduction | 39 |
| 1 Les terres et les activités agricoles de la commune mixte de Dra El Mizan. | 39 |
| 2 Le nombre d'ouvriers kabyles de la commune mixte employés dans des exploitations agricoles en dehors de cette commune | 41 |
| 3 L'apiculture. | 41 |
| 4 La pépinière d'Ain Sultan. | 42 |
| 5 L'élevage. | 42 |
| 6 L'industrie | 43 |
| 7 Le commerce | 44 |
| 8 Les marchés | 44 |
| 9 Une société indigène de prévoyance | 45 |
| 10 L'émigration du travail | 45 |
| 11 Les travaux réalisés dans la commune mixte de Dra El Mizan | 46 |
| 11.1 Les voies de communication de la commune mixte de Dra El Mizan | 46 |
| - Les voies externes | 46 |
| 11.2 Les lignes de chemin de fer de la commune mixte de Dra El Mizan. | 47 |
| 11.3 Les sources réalisées dans la commune mixte de Dra El Mizan. | 47 |
| Conclusion | 47 |

Chapitre VI : Le cadre culturel et religieux de la commune-mixte de Dra El Mizan.

| | |
|--|----|
| Introduction | 50 |
| 1 Les écoles coloniales de la commune mixte de Dra El Mizan. | 50 |
| 2 Les écoles réalisées dans la commune mixte de Dra El Mizan. | 51 |
| 3 Les écoles européennes mixtes (garçons - filles) | 52 |
| 4 Les écoles préfabriquées. | 53 |

| | |
|--|-----------|
| 5 Projets d'érection dans la commune mixte de Dra El Mizan en 1946 | 53 |
| 6 Les écoles détruites par les rebelles en 1871 | 54 |
| 7 Etat des classes construites avec la participation de l'armée (Mains d'œuvres spécialisée)..... | 55 |
| 8 Les écoles missionnaires de la commune mixte de DraEl Mizan | 55 |
| 9 Les écoles d'apprentissage | 56 |
| 9.1 L'école arboricole de Mechetras | 56 |
| 9.2 L'école de maçonnerie et menuiserie | 58 |
| 10 Les sites culturels de Dra El Mizan | 58 |
| 10.1Les sites archéologiques | 58 |
| 10.1.1 Pierre de l'homme à la barbe | 58 |
| 10.1.2 Les ruines romaines de la commune mixte de Dra El Mizan | 58 |
| 10.1 Les sites touristiques | 59 |
| 10.1.1 Tamda Ougelmim | 59 |
| 10.2.2 Tala Gilef..... | 60 |
| 10.2 .3 Tizi Oujaboub..... | 60 |
| 11 La religion dans la commune mixte de Dra El Mizan | 60 |
| 11.1 Les Zaouiās de la commune mixte de Dra El Mizan..... | 61 |
| 11.2 Les Saints de la commune mixte de Dra El Mizan | 62 |
| La conclusion. | 62 |

Chapitre VII : Le village colonial de la commune-mixte de Dra El Mizan.

| | |
|--|-----------|
| Introduction..... | 63 |
| 1 Création du village de Dra El Mizan (le centre civil)..... | 63 |
| 2 Le decret de creation du village de Dra El Mizan | 65 |
| 3 Le centre militaire | 66 |
| 4 le choix de lieu du village | 68 |
| 5 L'activité économique | 69 |
| 5.1L'agriculture..... | 69 |
| 5.2 L'industrie et commerce | 69 |
| 6 Les voies de communication..... | 70 |
| 7 L'alimentation en eau potable | 70 |
| 8 L'organisation spatiale du village : (La structure urbaine)..... | 70 |
| 9 Les établissements scolaires..... | 72 |
| 10 Les établissements sanitaires..... | 72 |
| 11 L'état du patrimoine bâti du village..... | 73 |
| 12 La Ville de Dra El Mizan entre hier et aujourd'hui en photos..... | 73 |
| 13 L'église..... | 83 |
| 14 Le cimetière chrétien de Dra El Mizan | 85 |
| Conclusion..... | 85 |
| Conclusion générale..... | 86 |

Bibliographie

Résumé en Tamazight.

Annexes.